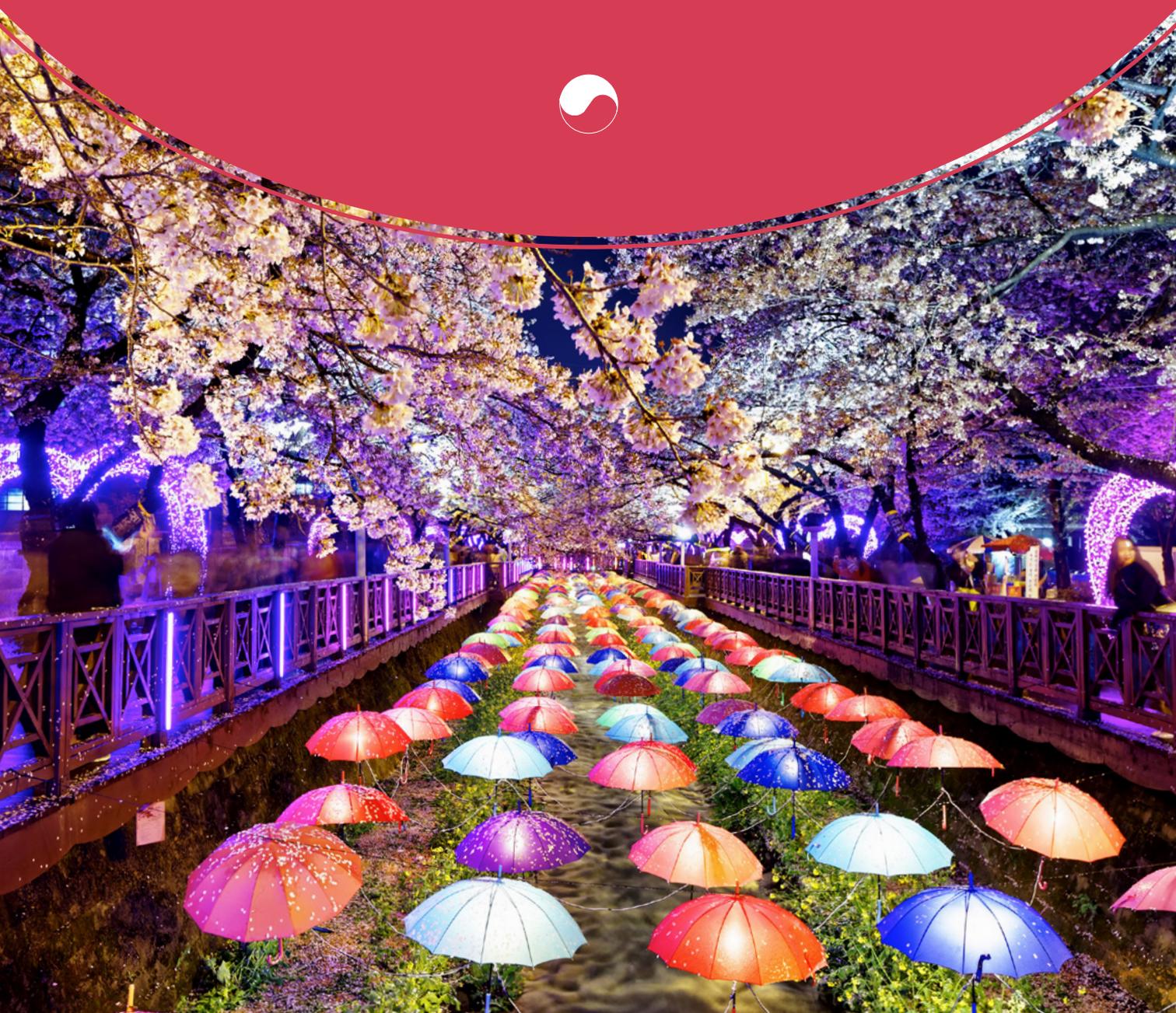


LE GUIDE DES PVTISTES EN
CORÉE DU SUD



SOMMAIRE

Introduction	01
I. QU'EST-CE QUE LE PVT ?	
01. Les principes du PVT	02
02. Pourquoi choisir la Corée du Sud ?	08
II. AVANT LE DÉPART	
01. Apprendre le coréen ou améliorer ses connaissances	10
02. Combien coûte un PVT Corée ?	14
03. Faire sa demande de PVT	18
04. Comment choisir son assurance ?	20
05. Trouver son billet d'avion	26
06. Trouver un logement temporaire pour l'arrivée	28
07. Faire ses bagages : valise ou sac à dos	30
08. Avant de s'envoler : encore quelques démarches	36
III. COMPRENDRE LA CULTURE CORÉENNE	
01. L'abécédaire de la culture coréenne	48
02. Découvrir la Corée et ses provinces	70
03. La culture traditionnelle	86
04. La culture moderne « Hallyu »	90
05. Les différences culturelles majeures	92
IV. LA CORÉE, ENFIN !	
01. Le passage de la douane coréenne	96
02. La demande de la carte de séjour (Alien Card)	97
03. S'inscrire au consulat de son pays	102
04. Ouvrir un compte en banque et transférer son argent	102
05. Internet, téléphonie : bien choisir	104
06. Faire ses courses et se nourrir	106

V. LES CHOSES SÉRIEUSES COMMENCENT

01. Sur place : parler coréen	110
02. Trouver un logement	114
03. Le travail : un autre pays, des codes différents	126
04. Comment chercher un emploi ?	130
05. Une autre façon de travailler : le WWOOFING et le HelpX	138
06. Les transports	139

VI. PARCE QUE CA PEUT ARRIVER...

01. Un souci de santé : comment se soigner ?	142
02. Un coup de déprime ou des soucis financiers : que faire ?	150

VII. HASTA LA VISTA BABY !

01. Partir en voyage : comment visiter la Corée du Sud ?	152
02. Voyager au Japon	162

VIII. MON PVT EST FINI. ET MAINTENANT ?

01. Le retour après un PVT, des sentiments contrastés	166
02. Les formalités administratives en rentrant	166
03. Et pour repartir (en Corée du Sud ou ailleurs) ?	167

Conclusion	169
Répertoire des sites importants, crédits, bibliographie	172

Introduction

Vous connaissez la Corée du Sud depuis un moment, et plus vous découvrez ce pays, plus vous avez envie d'aller y vivre quelques temps ? Ou au contraire, vous êtes poussé par la curiosité d'aller vivre en Asie, et c'est la Corée qui vous titille sans que vous sachiez réellement pourquoi ?

Le PVT est fait pour vous ! Partir quelques mois vivre en Corée du Sud en ayant le droit d'y travailler pour subvenir à vos besoins, c'est l'idéal, non ?



I. QU'EST-CE QUE LE PVT ?

01. LES PRINCIPES DU PVT

Pourquoi faire un PVT ?

Voyager et pouvoir subvenir à ses besoins en travaillant si nécessaire, c'est le concept du PVT ! Les raisons de partir en Corée du Sud sont nombreuses : acquérir une nouvelle expérience professionnelle, apprendre le coréen ou améliorer ses connaissances, se confronter à une culture et à un mode de vie différents, faire de nouvelles rencontres... En un mot : la découverte ! Retrouvez plus de détails dans notre article [16 raisons de partir en PVT](#).

Si les années de césure sont courantes dans les pays anglo-saxons et encouragées dans certaines écoles françaises et belges, ce n'est pas un hasard : on apprend beaucoup en s'immergeant dans un univers différent. Partir une année à l'étranger, c'est l'occasion d'apprendre à mieux se connaître, à s'adapter et à faire preuve d'initiative.

Que vous passiez votre PVT à voyager ou à travailler, cette expérience vous aura enrichi et vous pourrez la mettre en valeur dans votre vie personnelle ou professionnelle, une fois rentré. Avant de commencer à regrouper toutes les informations nécessaires à l'obtention du PVT, vérifiez bien que vous répondez aux conditions de participation !

Les conditions du PVT Corée

Âge

Vous devez être âgé de 18 à 30 ans, que vous soyez français ou belge. Au moment du dépôt de votre demande de PVT, vous devez avoir au moins 18 ans et ne pas avoir atteint l'âge de 31 ans. Vous devez entrer sur le territoire coréen avant d'avoir 31 ans : faites bien attention à la date de votre billet d'avion aller !

Une seule participation !

Il n'est pas possible de faire plus d'un PVT en Corée du Sud ! Si vous voulez rester en Corée à l'issue de votre PVT, il n'est pas possible de le prolonger : il faudra trouver un autre type de visa vous permettant de rester légalement sur le territoire coréen. Nous abordons le sujet dans le chapitre [Et pour repartir \(en Corée du Sud ou ailleurs ?\)](#) de ce guide.

Nationalité et résidence habituelle

Si vous êtes belge, vous devez effectuer la demande de PVT en Belgique et y rester jusqu'à l'émission du visa. Idem si vous êtes français : vous devez effectuer la demande de PVT en France. Cela signifie qu'il n'est pas possible de demander votre PVT par correspondance, depuis l'étranger (depuis la Corée ou ailleurs). Il n'est pas non plus possible de donner procuration à une personne se trouvant en France ou en Belgique.

Si vous résidez dans un territoire d'outre-mer français, nous vous conseillons de contacter par téléphone l'ambassade de Corée à Paris, afin de savoir si votre présence est obligatoirement requise pour la demande de PVT.

Passeport

Il faut détenir un passeport valide pour toute la durée de votre séjour en PVT. Prévoyez éventuellement une limite de validité supérieure à deux ans, pour le cas où vous souhaiteriez voyager à la fin de votre PVT, ou enchaîner sur un PVT dans un autre pays.

Économies

Afin d'obtenir votre PVT, vous devez présenter un justificatif de fonds présentant au moins 2 500 euros d'économies. Si vous ne souhaitez pas acheter votre billet retour tout de suite, vous devez présenter une somme plus élevée prouvant que vous avez les moyens de l'acheter plus tard (par exemple, 2 500 euros + 700 euros).

Assurance santé

Il est obligatoire de présenter une preuve d'assurance santé dans votre dossier de demande de PVT. Cette assurance doit couvrir « la responsabilité civile, le rapatriement et l'ensemble des risques liés à la maladie, la maternité, l'invalidité et l'hospitalisation ».

Pour savoir comment la choisir, rendez-vous à la partie [Comment choisir son assurance ?](#) de ce guide.

PETITE FOIRE AUX QUESTIONS



Comment fonctionne le PVT ?

Le PVT vous offre une très grande liberté, notamment dans le choix de votre emploi : c'est un permis de travail ouvert, c'est-à-dire que vous n'êtes pas lié à un employeur. Vous n'avez aucune obligation de trouver un emploi avant de partir et, une fois sur place, vous pourrez travailler pour un nombre illimité d'employeurs, que ce soit dans votre domaine ou pas (certains métiers sont cependant interdits dans le cadre du PVT. Nous y reviendrons plus tard).

Vous êtes libre de faire ce qu'il vous plaît : vous pouvez voyager, vous installer quelque part, y travailler ou simplement en profiter. C'est votre PVT, vous en faites ce que vous voulez !

Pour pouvoir y participer, vous devez respecter les conditions précédemment listées. Hormis cela, le PVT est accessible à tous. Aucun diplôme n'est requis, ni aucune compétence linguistique ni même aucune situation professionnelle ou personnelle.

Que vous travailliez ou pas, que vous ayez ou non obtenu un diplôme, que vous parliez coréen couramment ou à un niveau très faible, que vous souhaitiez partir seul, entre amis ou en couple, vous êtes éligible au PVT !

Quand faut-il faire sa demande de PVT ?

Le PVT Corée est délivré habituellement en quelques jours. Il faut se rendre en personne à l'ambassade de Corée à Paris afin de déposer son dossier complet. Il n'est pas possible de demander son PVT en Corée plus d'un mois avant la date de départ prévue.

Quel est le coût de la demande ?

Pour les Français, la demande de PVT Corée est gratuite. Cependant, il y a des coûts annexes à prévoir (la demande ou le renouvellement du passeport, les photos d'identité, le trajet aller-retour à l'ambassade à Paris). Pour les Belges, des frais de participation de 81 euros sont demandés par le service consulaire.

Quel est le quota du PVT Corée ?

Chaque année, un quota de 2 000 places est proposé aux Français, et un quota de 200 places est proposé aux Belges. Cependant, ces quotas n'ont jamais été atteints et ce n'est pas la course aux places comme pour d'autres destinations de PVT : il reste possible de demander son PVT Corée tout au long de l'année ! Par exemple, en 2016, seuls 293 PVT Corée ont été délivrés aux Français !

Quels sont les délais de réponse ?

Les délais de réponse sont rapides : une fois votre dossier déposé à l'ambassade, il faut compter une semaine maximum pour récupérer votre passeport et votre PVT.

Quelles pourraient être les raisons d'un refus ?

Il n'est pas possible d'être accompagné d'un parent. Par exemple, il n'est pas possible de partir en PVT en Corée si vous avez des enfants à charge. Il n'est pas possible d'avoir déjà effectué un PVT en Corée : c'est un seul PVT Corée par personne ! Vous ne pouvez pas non plus avoir été sujet à une mesure d'expulsion de Corée.

Quand peut-on partir ?

D'après l'ambassade, votre PVT débute au moment où il est délivré. C'est-à-dire que l'année de PVT commence lorsque votre PVT est apposé sur votre passeport, d'où l'intérêt de ne pas pouvoir en faire la demande plus d'un mois avant de partir. Cependant, plusieurs témoignages de PVTistes ne vont pas dans ce sens : le PVT débiterait une fois arrivé en Corée du Sud (le décompte des 12 mois commencerait donc à ce moment-là). Pour en savoir plus, reportez-vous à notre dossier sur [Les démarches pour obtenir son PVT.](#)

Est-ce qu'il y a des restrictions d'emploi ?

Le nombre d'heures de travail est limité à 25 h par semaine. Le bénévolat ne compte pas dans cette limite.

Avec un PVT, vous pouvez seulement étudier le coréen. Si vous souhaitez faire d'autres études, alors il convient de demander un visa d'étudiant.

Il est possible de travailler dans presque tous les domaines, sauf dans certains domaines spécifiques : « *réceptionnistes, danseurs, chanteurs, musiciens, acrobates dans des lieux de divertissements qui pourraient compromettre les bonnes valeurs morales et les bonnes manières, ou encore médecins, avocats, professeurs, pilotes, **enseignants de langue** ou autres services professionnels qui exigent certaines qualifications conformément aux lois nationales.* »

Source : *Ambassade de la République de Corée du Sud*

Attention :

Les titulaires du PVT ne peuvent pas être professeur de langue. Pour cela, il faut demander le visa E-2. Exercer le métier de professeur de langue dans un établissement (y compris organismes en ligne) sans visa approprié vous expose à des sanctions lourdes (amende, exclusion du territoire...).

Il est en revanche possible d'être tuteur privé, C'est-à-dire que vous ne pouvez pas travailler dans une école de langue, mais que vous pouvez tout à fait donner des cours particuliers à des étudiants coréens à domicile ou le plus souvent dans des lieux publics (bibliothèque, café).

Attention, les Belges ont une restriction d'emploi supplémentaire et très contraignante : il n'est pas possible, en PVT, de travailler plus de 6 mois sur la période d'un an de PVT.

Source : http://www.etaamb.be/fr/loi-du-10-avril-2016_n2016015071.html



02. POURQUOI CHOISIR LA CORÉE DU SUD ?

C'est une question tout à fait légitime et qu'il vaut mieux se poser avant de partir.

La culture

Sa culture, très riche, dépasse maintenant ses frontières et intrigue les PVTistes ! Ses coutumes, sa cuisine unique, sa musique pop et acidulée, ses dramas, sa culture de la hiérarchie aussi vieille que son pays et qui conditionne encore sa population... sont autant de bonnes raisons pour se lancer à la découverte de la Corée et partir à l'aventure.

La langue

Sa langue, unique et seulement parlée en Corée (sachant que le coréen du sud est différent du coréen du nord) est une autre bonne raison de partir ! Elle a évolué avec son peuple au fil des siècles et elle a été simplifiée pour permettre à tout le monde de parler et de lire le coréen. Le pays possède le plus haut taux d'alphabétisation au monde. Le *hangeul*, l'alphabet officiel de Corée du Sud, créé en 1443 par le Roi Sejong, est composé de 40 lettres (plus d'infos dans notre chapitre [Apprendre ou améliorer son coréen](#)).

C'est au final une langue accessible avec de la bonne volonté et des heures d'apprentissage et de partage. Comparé à d'autres langues asiatiques, l'alphabet coréen peut être maîtrisé en seulement quelques heures si on se penche sérieusement dessus. Le coréen est une langue relativement accessible à condition d'être sérieux et très régulier dans son apprentissage.

Les Coréens

Choisir la Corée pour connaître les Coréens, peuple fier, particulier mais serviable (les Coréens n'hésiteront pas à vous venir en aide pour retrouver votre chemin), c'est forcément une bonne raison de partir ! Rappelons-le : la Corée du Sud a connu une évolution économique fulgurante dans les années 1980-1990. Compétiteurs acharnés, attachés à leur culture et à leur pays, ils ont eu du mal à ouvrir leurs frontières. Notez qu'ils sont curieux et qu'ils peuvent avoir des comportements qui vous paraîtront déplacés (nous y reviendrons plus tard dans ce guide, dans le chapitre [Les différences culturelles majeures](#) de ce guide).

Vous hésitez entre la Corée et le Japon ?

- La Corée est beaucoup moins chère au quotidien (et pour voyager).
- Plus de facilité à communiquer (en anglais) et à se faire des amis (les Coréens sont généralement moins timides que les Japonais et plus curieux d'apprendre à connaître l'étranger que vous êtes !).
- Le pays est moins excentrique et moins dépaysant que le Japon, il est plus facile de trouver ses marques et plutôt facile d'y vivre (accès aux services...).
- Énormément de jeunes (à Séoul), donc facile de se faire des amis (souvent des étudiants).
- Séoul vit la nuit, c'est la ville idéale pour les fêtards !
- La langue est plus facile à apprendre que le japonais grâce à son alphabet « simple » (les hanja ou kanji pour les Japonais, sont rarement utilisés dans la vie courante).
- C'est la Mecque des passionnés de cosmétiques et des dernières tendances en la matière.
- La 5G prévue en 2018 et le wifi accessible absolument partout (souvent gratuitement) en fait une destination parfaite !
- C'est aussi un pays qui ravira les amateurs de jeux vidéo en ligne qui rêvent d'assister à de gros tournois et les passionnés de nouvelles technologies, la Corée du Sud ayant toujours un temps d'avance dans ce domaine !

II. AVANT LE DÉPART

01. APPRENDRE LE CORÉEN OU AMÉLIORER SES CONNAISSANCES

L'apprentissage du *hangeul* : un indispensable !

Avant de partir, il peut être intéressant d'acquérir les bases du coréen, notamment la maîtrise du *hangeul*, l'alphabet coréen. Il est composé de 40 lettres appelées « jamos » (자모). Son apprentissage est très rapide et ne demande en théorie que quelques heures de pratique. Bien entendu, cela prendra plus de temps pour que votre lecture soit fluide (et vous ne comprendrez pas pour autant tout ce que vous lirez !).

Consonnes

ㄱ	ㄲ	ㄴ	ㄷ	ㄸ	ㄹ	ㅁ	ㅂ	ㅃ	
k/g [k]	kk [k']	n [n]	t/d [t]	tt [t']	l/r [l]	m [m]	p/b [p]	pp [p']	
ㅅ	ㅆ	ㅇ	ㅈ	ㅉ	ㅊ	ㅋ	ㅌ	ㅍ	ㅎ
s [s]	ss [s']	ng [ŋ]	ch/j [tʃ]	tch [tʃ']	ch' [tʃʰ]	k' [kʰ]	t' [tʰ]	p' [pʰ]	h [h]

Voyelles

ㅏ	ㅑ	ㅓ	ㅕ	ㅗ	ㅛ	ㅜ	ㅠ	ㅡ	ㅣ	
a [a]	ae [æ]	ya [ja]	yae [jæ]	ō [ə]	e [e]	yō [jə]	ye [je]	o [o]	wa [wa]	wae [wæ]
ㅛ	ㅜ	ㅠ	ㅝ	ㅞ	ㅟ	ㅠ	ㅡ	ㅣ		
oe [ø]	yo [jo]	u [u]	wō [wə]	we [we]	wi [y]	yu [ju]	ü [u]	yi [yi]	i [i]	

La connaissance du *hangeul* vous permettra non seulement de pouvoir lire les enseignes et les menus dans les restaurants locaux (qui ne sont pas toujours traduits en caractères romains), de vous la jouer au karaoké, mais aussi de vous préparer à vos futurs cours de coréen.

À ce sujet, sachez que les cours de coréen dans les instituts et les universités coréennes sont entièrement dispensés en langue locale pour une parfaite immersion, et que les textes

des livres ne sont pas romanisés. Néanmoins, les explications grammaticales sont en anglais. Savoir lire le *hangeul* est donc la toute première chose à faire si vous vous lancez dans l'apprentissage du coréen. Autant prendre un peu d'avance !

Pour pratiquer le *hangeul* et vous entraîner à reconnaître les différents caractères, il existe de nombreuses applications mobiles, ainsi que des cahiers d'écriture.

Nous vous donnons de nombreux conseils, références de manuels, chaînes Youtube et applications dans notre dossier [Apprendre le coréen](#).

Commencer son apprentissage du coréen

Si vous êtes totalement novice en la matière, sachez que plusieurs options s'offrent à vous pour commencer l'apprentissage du coréen.

Prendre des cours de langue

Dans un institut privé, une association ou à l'université, les cours de langue avec un professeur natif sont l'idéal pour débiter son apprentissage et être certain de faire de vrais progrès.

S'il n'existe pas d'organismes offrant des cours de coréen dans votre région, pensez aux plateformes qui proposent des cours en ligne via Skype telles que [Superprof](#) ou encore [ProfesseurParticulier.com](#) (cours via Skype). Vous pouvez aussi entrer en contact avec des étudiants coréens en échange dans votre université qui seraient sans doute ravis de faire un échange de langues !

Les méthodes de langue

La façon la plus courante et la plus simple est de commencer son apprentissage dans les livres. Les universités et certains instituts de langue éditent leurs propres manuels, l'avantage est qu'ils couvrent tous les niveaux, de débutant à avancé. De nombreux éditeurs proposent aussi des méthodes de qualité, mais qui sont souvent plus adaptées aux niveaux débutant à intermédiaire. À vous de trouver celle qui vous convient.

Conseils :

- N'ayez pas peur de vous tourner vers des manuels bilingues anglais/coréen, ils sont beaucoup plus nombreux et souvent plus complets que ceux en français.
- Fuyez de toute urgence les livres tout en caractères romanisés et utilisez les *hangeul* dès le début de votre apprentissage.

Apprendre sur Internet

Si vous recherchez une méthode un peu plus interactive et moins scolaire, vous pouvez vous tourner vers les nombreuses ressources qu'offre le monde merveilleux d'Internet. Sites web spécialisés, comme le célèbre *Talk to Me in Korean*, chaînes Youtube ou encore sites d'échange et de pratique de langues étrangères, seront d'excellents atouts tout au long de votre apprentissage. À envisager de préférence en complément d'une des méthodes présentées ci-dessus.

Apprendre sur son téléphone portable

Envie de continuer votre apprentissage partout et n'importe quand ? Pourquoi ne pas installer quelques applis mobiles pour réviser durant vos temps morts ? Pendant vos heures perdues, dans le métro, à l'arrêt de bus ou entre deux cours, tournez-vous vers l'une des centaines d'applications disponibles, selon les points que vous voulez renforcer : *hangeul*, chiffres, vocabulaire, grammaire... Pensez aussi aux applis de chat comme *Hello Talk* pour échanger avec des natifs et aux chatbots (compagnons virtuels dotés d'une intelligence artificielle) !

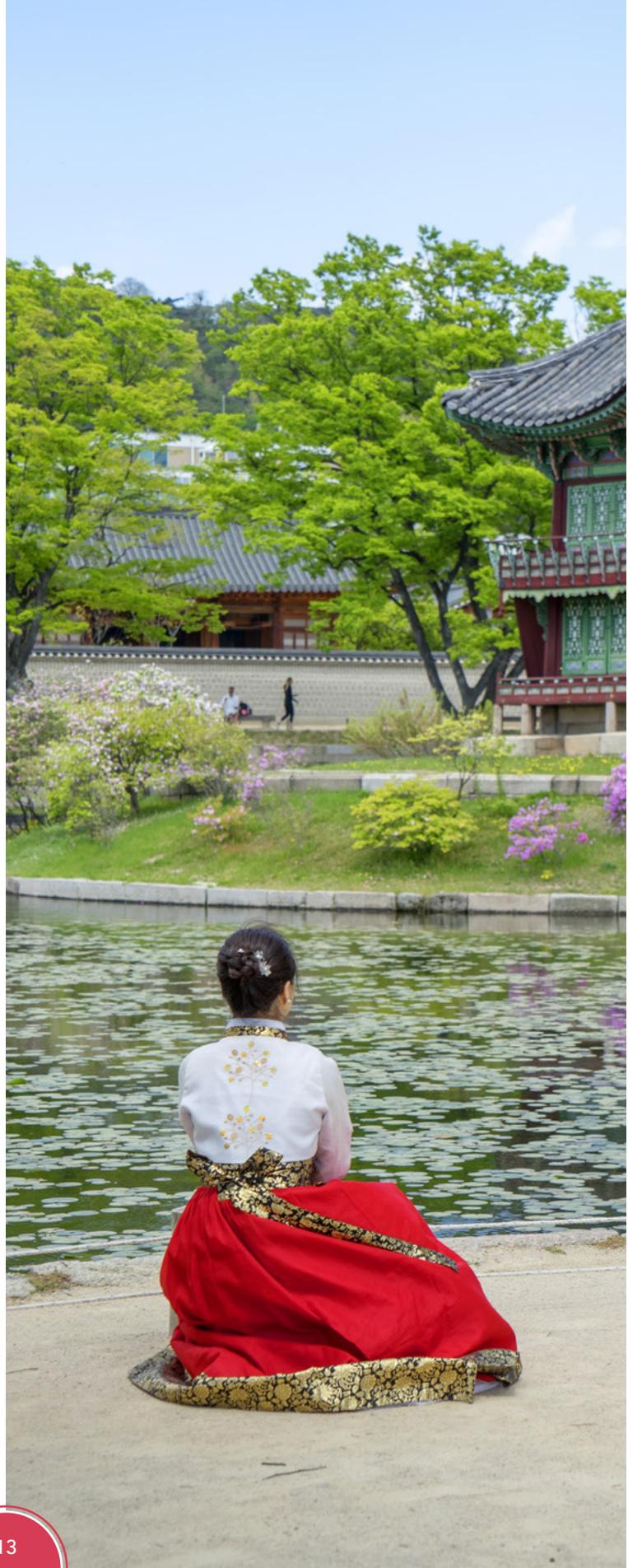
L'immersion avant le départ

Pour vous mettre dans le bain avant le grand départ, pensez à vous immerger un maximum afin que cette langue devienne naturelle à votre oreille. N'hésitez pas à écouter de la musique coréenne, à regarder des dramas, des films ou des talk shows coréens à haute dose et surtout de façon régulière. Cela vous sera très utile, et vous repérerez vite les mots et expressions qui reviennent régulièrement. C'est un excellent moyen d'assimiler certaines logiques grammaticales et notions de politesse qui sont parfois extrêmement difficiles à saisir hors d'un contexte précis. Tout ceci sera un excellent complément à votre apprentissage.

Trouver un correspondant coréen

Essayez d'entrer en contact avec un correspondant coréen avant votre départ, idéalement dans la ville où vous souhaitez vous rendre, afin de pratiquer vos connaissances de la langue, mais aussi pour appréhender cette nouvelle culture. Cet-te ami-e sera sans aucun doute une aide précieuse et non négligeable une fois sur place !

Il existe une multitude de sites et applications mobiles pour rencontrer des Coréens et faire des échanges de langue. Les plus connues sont HelloTalk, Interpals, MyLanguageExchange, mais il y en a d'autres.



02. COMBIEN COÛTE UN PVT EN CORÉE ?

Avant le départ

Billet d'avion

Entre 700 et 1 000 euros pour un billet aller-retour modifiable, valable entre 6 et 12 mois.

Assurance PVT

Environ 400 euros pour 12 mois (voir notre [comparatif d'assurances voyage](#)).

Frais liés à la demande du PVT

Il y a plusieurs frais annexes que vous devez considérer lorsque vous ferez votre demande de PVT. Pour les Français, le visa est gratuit. Pour les Belges, les frais de demande de PVT sont de 81 euros. À cela s'ajoutent les frais de demande ou de renouvellement du passeport, les photos d'identité, et éventuellement le trajet aller-retour à l'ambassade si vous n'habitez pas la région parisienne. Pour rappel, la demande de PVT se fait **uniquement en personne**.

Le coût d'un mois à Séoul

Attention, les taux de conversion des devises peuvent changer régulièrement :

1 000 won : 0,77 centimes

100 000 won : 77 euros

10 000 won : 7,72 euros

1 000 000 won : 772 euros

50 000 won : 38 euros

Fourchette basse / Fourchette haute

300 000 à 600 000 won

Le logement (seul / colocation)

(sans oublier la caution qui est généralement de **1 ou 3 millions de won** !)

15 000 à 40 000 won

Les charges

(eau, électricité, chauffage - sauf internet)

200 000 à 350 000 won

La nourriture

50 000 à 150 000 won

Les sorties

40 000 à 60 000 won

Le transport

20 000 à 40 000 won

L'abonnement téléphonique

de 625 000 à 1,2 million won

Budget mensuel

Avec **1 million de won**, on vit de façon relativement agréable, en-dessous, il faut faire plus attention à son budget.

En option : les cours de langue

À partir de 15 000 won/h

Tuteur particulier non-professionnel

Cours privés : à partir de 30 000 won/h

Institut privé

Cours en groupe : à partir de 800 000 won pour un niveau complet (2 mois)

Institut privé

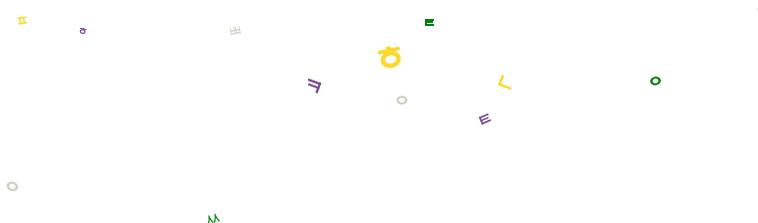
À partir de 1,2 millions de won pour un niveau complet (2 mois et demi)

Université

Gratuit

Seoul Global Center

Frais pour manuels scolaires : de 30 000 à 70 000 won par niveau



Le coût d'une semaine de vacances à Busan depuis Séoul

Fourchette basse / Fourchette haute

25 000 à 60 000 won

Le transport : en train

25 000 à 50 000 won

Le transport : en bus

à partir de 150 000 won

Le transport : en avion

à partir de 10 000 won/nuit

Le logement : en dortoir

à partir de 40 000 won/nuit

Le logement : en chambre individuelle

de 20 à 30 000 won par jour

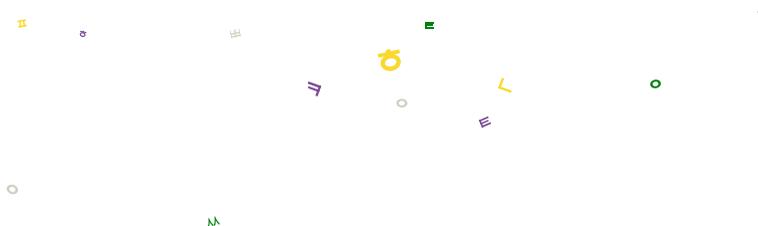
La nourriture

50 000 won

Les sorties et activités

de 260 000 à 540 000 won

Budget pour une semaine (sans transport)



03. FAIRE SA DEMANDE DE PVT

La demande de PVT Corée peut sembler compliquée : ne vous laissez pas décourager ! Ce n'est qu'un mauvais moment à passer, et avec un peu d'organisation, ce n'est pas insurmontable.

Un seul site officiel de référence :

[Site de l'ambassade de la République de Corée en France](#)

[Site de l'ambassade de la République de Corée en Belgique](#)

Consultez la liste des documents à réunir dans notre [tutoriel sur la demande du PVT Corée](#) et sur le [site officiel de l'ambassade de Corée](#). Notez que nous énonçons les formalités administratives pour les Français : elles peuvent varier pour [la demande de PVT pour les Belges](#).

Réunir les documents



À noter : vous pourriez avoir besoin d'une enveloppe pré-affranchie pour recevoir votre visa, si vous n'habitez pas à Paris.

- A** un passeport français
(valide plus de 12 mois au moment du dépôt du dossier)
- B** le formulaire de demande complété et signé
- C** un document justifiant les ressources financières - 2 500 €
- D** un billet d'avion aller-retour ou la preuve que vous avez assez d'argent pour en acheter un
(ajouter environ 1 000 € aux 2 500 € imposés)
- E** le bulletin N° 3 du casier judiciaire
- F** une photo d'identité couleur
- G** une lettre de motivation ou un programme de séjour
- H** un certificat de scolarité ou une photocopie du dernier diplôme
- I** un contrat d'assurance médicale couvrant pour la durée du séjour
(maladie, invalidité, hospitalisation, rapatriement)
- J** un certificat médical attestant de votre bonne santé

02

La lettre de motivation ou le programme de séjour

- 1 Mettre en avant l'aspect découverte culturelle et touristique (c'est l'objectif de ce PVT !).
- 2 Il faut aussi expliciter vos ambitions pour le travail, par exemple : 3 mois en tant que serveur, 1 mois de WWOOFing, etc.
- 3 Il est possible d'étudier le coréen avec un PVT : mentionnez-le si c'est votre projet.
- 4 Si vous avez un ami ou une connaissance coréenne sur place, vous pouvez le dire !

03

Le passage à l'ambassade

- 1 Vous devez vous rendre en personne à l'ambassade (pas de procuration possible).
- 2 Le service consulaire est ouvert de 9 h à 12 h, sans rendez-vous.
- 3 La demande ne peut être faite qu'au maximum 1 mois avant votre départ.
- 4 Votre dossier sera examiné et on vous dira immédiatement si votre visa est accordé.
- 5 Vous laisserez votre passeport, que vous retrouverez une ou deux semaines plus tard, avec le visa apposé (vous pouvez vous le faire renvoyer par courrier recommandé ou aller le chercher en personne à l'ambassade).

04

Le grand départ

Le grand départ

L'ambassade vous demande de partir en Corée au maximum un mois après le dépôt de votre dossier. Cependant, votre visa ne commencera (a priori) qu'en arrivant sur le territoire coréen.

04. COMMENT CHOISIR SON ASSURANCE ?

Pourquoi une assurance ?

Afin d'obtenir le PVT Corée, vous devrez fournir une preuve d'assurance à l'ambassade. L'assurance est donc obligatoire et indispensable à l'obtention du PVT, tout simplement !

Mais l'assurance a une autre utilité : celle de vous couvrir pendant toute la durée de votre PVT. Effectivement, en partant en Corée, vous n'aurez plus droit à la sécurité sociale française ou à la mutuelle belge, ni à l'équivalent sur place. L'assurance voyage vous servira donc à bénéficier d'une couverture et d'obtenir des remboursements de vos soins.

Vous n'êtes pas à l'abri d'un accident ou d'une maladie, c'est primordial de partir bien couvert ! Les consultations chez le médecin ne coûtent pas une fortune en Corée, mais dès qu'il s'agit d'une hospitalisation, la note sera rapidement bien plus salée !

C'est un budget à part entière, certes, mais un budget que vous devrez prévoir.

Les questions à se poser pour choisir une assurance

La lecture des dizaines de notices d'assurance pour pouvoir choisir celle qui vous correspond le mieux est une étape souvent très fastidieuse : malheureusement, c'est la seule solution pour savoir si vous serez bien couvert !

[Nous avons réalisé un comparatif des plus grandes assurances PVT](#)

Voici les points les plus importants à vérifier lorsque vous faites votre sélection :

- Est-ce que l'assurance vous couvre en Corée du Sud ?
- Est-ce qu'elle vous couvre également en cas de séjours hors Corée du Sud ? (Japon, Taïwan, etc.) ?
- Est-ce qu'elle vous couvre bien jusqu'à 12 mois ?
- Est-ce bien une assurance maladie, rapatriement, hospitalisation, responsabilité civile, maternité et invalidité (comme c'est exigé par l'ambassade) ?
- Est-ce qu'il y a des franchises ?
- Est-ce que vous êtes remboursé sur la base tarifaire de la sécurité sociale ou à frais réels ?
- Est-ce que vous êtes remboursé dès le 1^{er} euro ?
- Quels sont les plafonds de remboursement ?
- Quelles sont les exclusions de couverture ?



Les plafonds de remboursement

Chaque assurance possède un plafond maximal de remboursement pour les différents actes pris en charge. Par exemple, les frais dentaires seront remboursés à raison de XXX euros maximum, idem pour les frais d'hospitalisation.

Il faut donc faire attention à ce que le plafond ne soit pas trop bas. C'est en tout cas une condition importante à prendre en compte lorsque vous faites votre choix d'assurance !

Le taux de remboursement et les franchises

Le taux de remboursement est également un élément primordial : est-ce qu'il est bien précisé que les soins seront remboursés à 100 % des frais réels ?

Parfois, les assurances remboursent à 100 % des prix de la sécurité sociale française ou de la mutuelle belge, ce qui n'est pas du tout avantageux si les frais de santé sont plus chers en Corée. Donc, au final, vous ne serez presque pas remboursé.

Attention aux franchises !

Il peut arriver que votre assurance vous demande de payer une franchise obligatoire pour chaque acte médical. Par exemple, pour

l'opération d'une jambe cassée, vous en aurez pour 1 500 000 won au minimum (2 000 euros environ), si votre assurance a une franchise de 50 euros pour effectuer le remboursement, vous ne serez donc pas remboursé en totalité. Parfois, la franchise peut être plus chère que l'acte médical... Préférez une assurance sans franchises.

Pour quelles activités/quels soins n'est-on pas couvert ?

Il faut savoir que les assurances voyage ne couvrent pas tous les soins. Il y a une exclusion de garantie qui est toujours la même, pour toutes les assurances voyage et PVT : les conséquences de maladies ou affections antérieures au départ ne seront pas couvertes une fois sur place.

Pour les PVTistes français ayant des maladies chroniques, référez-vous au chapitre ci-dessous à propos de la CFE. De plus, certains sports « à risque » ne sont pas toujours pris en charge.

Chez certains assureurs, il vous faudra payer un supplément. Si vous comptez faire, par exemple, de la plongée sous-marine, du quad ou du parachute, vérifiez bien qu'en cas d'accident, vous serez assuré. Si vous pratiquez un sport dans un club, on vous proposera certainement une assurance dans le cadre de votre licence.

Et la responsabilité civile ?

La plupart des assurances voyage couvrent la responsabilité civile. Cette garantie est non seulement obligatoire dans le cadre du PVT Corée mais elle est également extrêmement importante. En France, la responsabilité civile est généralement couverte par votre assurance habitation. Or, en partant en PVT, vous quittez votre logement, donc votre contrat est résilié. Dans la majorité des cas de figure, votre assurance voyage sera votre seule garantie de responsabilité civile.

Quand et comment souscrire à une assurance ?

L'assurance doit absolument être souscrite avant de faire votre demande de PVT Corée. La plupart des assurances peuvent être souscrites en ligne, via des formulaires informatiques, avec paiement sécurisé par carte bancaire. Vous recevez ensuite votre contrat par courrier électronique.

Combien ça coûte ?

Pour commencer, ce n'est pas parce qu'une assurance est plus chère qu'elle vous offre de meilleures garanties ! Il faut éplucher les notices et les offres de tous les assureurs susceptibles d'être intéressants.

Le plus important, c'est de choisir une assurance qui convienne à vos besoins.

De la même manière que vous prévoyez un budget billet d'avion, un budget logement et un budget nourriture, vous devez prévoir un budget assurance. Les tarifs débutent aux alentours de 30 euros par mois.

Attention aux assurances de cartes bancaires !

Certaines cartes de crédit (Mastercard, Visa Premier, Visa Gold, pour ne citer qu'elles) incluent une assurance. Cependant, il faut bien vérifier les clauses de votre contrat car certaines assurances sont nulles si votre séjour à l'étranger dépasse 90 jours (parfois, c'est 180 jours). En outre, il est fort possible que l'ambassade de Corée n'accepte pas que vous présentiez deux contrats d'assurance différents (celui de votre carte bleue et celui de votre autre assurance).

La Caisse des Français de l'Étranger

La Caisse des Français de l'Étranger (CFE) permet aux Français qui partent à l'étranger de bénéficier d'une couverture maladie identique à celle de la sécurité sociale. Cela veut dire que vos frais médicaux habituels seront remboursés, mais à hauteur des tarifs français.

L'adhésion à la CFE coûte relativement cher.

La CFE s'avère utile pour les PVTistes qui souhaitent maintenir leurs droits à la Sécurité Sociale, qui souhaitent être couverts en toute circonstance (attention, les remboursements peuvent être bien plus bas que vos dépenses réelles) ou aux PVTistes souffrant de maladies chroniques ou de longue durée et qui ont à suivre des traitements médicaux particuliers qui ne seront pas pris en charge par une assurance voyage, puisque antérieurs au départ. Souscrire à la CFE ne dispense pas de souscrire à une assurance maladie / hospitalisation / rapatriement : en effet, la CFE n'est qu'une assurance maladie limitée.

Nous conseillons l'assurance Globe PVT :

nous pensons que c'est celle qui offre un meilleur rapport qualité-prix et une meilleure assistance. Via PVTistes.net, vous bénéficiez d'une offre exclusive à 33 euros par mois, et de l'assistance de Sandra et de Sharone, de Globe PVT, qui répondent quotidiennement à toutes vos questions sur l'assurance, sur notre forum.





05. TROUVER SON BILLET D'AVION

Trouver un billet d'avion, c'est simple, mais trouver un billet d'avion qui corresponde à son budget et à son projet, c'est une autre affaire ! Vous devrez au moins avoir un billet aller lors de votre demande de PVT à l'ambassade.

Les tarifs et services

Les compagnies reliant la France et la Belgique à la Corée sont nombreuses, de même que les agences de voyage proposant des packs ou des tarifs préférentiels.

Bon plan - Cercle des Vacances

L'agence de voyage Cercle des Vacances propose des billets d'avion spécialement conçus pour les PVTistes (aller simple ou aller retour, tarifs concurrentiels, date de retour modifiable, escales prolongées, facilité de paiement...). Et via PVTistes.net, vous bénéficiez de l'assurance annulation offerte ! Pour faire une demande de tarif, sans engagement, cliquez [ici](#).



Les types de billets

Voici les avantages des différents billets qui vous sont proposés.

L'aller simple vous permet de rentrer chez vous ou de repartir dans un autre pays, quand vous le voulez et de n'importe quelle ville coréenne (ou autre !).

Ce n'est pas l'option la plus économique puisque deux allers simples reviennent souvent plus cher qu'un aller retour, mais c'est, à votre départ, une dépense moindre et une grande liberté d'action pendant votre PVT. Vous pourriez vouloir voyager ailleurs avant de rentrer en France ou en Belgique.

Avec le PVT, vous êtes tout à fait autorisé à n'acheter qu'un aller simple, à condition d'avoir, en plus des 2 500 euros exigés par l'ambassade de Corée, suffisamment d'argent pour vous acheter un billet retour (environ 700 euros).

Si vous envisagez de passer par un autre pays avant de vous rendre en Corée, vous pouvez opter pour un billet multi-destinations. Il s'agit en réalité de plusieurs allers simples achetés en une fois. Cette option est souvent plus intéressante que l'achat indépendant de deux ou trois allers simples.



L'**aller-retour** est idéal pour les PVTistes qui savent d'ores et déjà combien de temps ils veulent rester en Corée. Une fois le billet acheté, vous avez la garantie de ne pas manquer d'argent en fin de PVT pour acheter un billet retour, ce qui est plutôt confortable. En revanche, si vous souhaitez repartir d'une autre ville ou si vous décidez de rentrer plus tôt ou plus tard, vous risquez de vous sentir coincé par ce billet d'avion.

Moyennant finances, il est possible de prendre un billet d'avion avec retour modifiable : c'est de loin la meilleure option pour avoir plus de liberté, mais malheureusement ce n'est pas envisageable si vous souhaitez rester en Asie plus d'un an (pour visiter d'autres pays), les billets d'avion n'étant valables que 12 mois maximum.

Réserver sur Internet ou en agence de voyages ?

Chercher un billet d'avion sur Internet, cela permet de comparer très vite une grande quantité de billets et de procéder à l'achat très rapidement. Vous pourrez aussi bien y acheter un aller simple qu'un aller-retour ou encore un billet multi-destinations.

En revanche, il est impossible d'acheter des billets avec date de retour modifiable, en ligne. Seules les agences de voyages peuvent vous en vendre. En bref, lorsque vous avez des attentes un peu hors du commun, il est préférable de passer par une agence de voyages.

06. TROUVER UN LOGEMENT TEMPORAIRE POUR L'ARRIVÉE

Se loger en auberge de jeunesse ou à l'hôtel

Une fois votre départ planifié, réservez un logement pour quelques nuits avant votre arrivée (une auberge de jeunesse, par exemple). Il est conseillé de ne pas vous engager sur un logement sur le long terme avant d'être sur place et de l'avoir visité !

En Corée :
auberge de jeunesse = *guesthouse* !
C'est le terme que vous verrez le plus souvent.

En fonction de votre budget et du confort que vous souhaitez trouver une fois sur place, vous avez le choix entre un hôtel et une *guesthouse*.

Les *guesthouses* coûtent moins cher et vous permettent de rencontrer d'autres voyageurs venus du monde entier, ce qui n'est pas négligeable quand on arrive dans un nouveau pays.

Toujours en fonction de votre budget et de vos attentes en terme de confort, vous pourrez réserver un lit dans une chambre double,

si vous êtes deux et que vous souhaitez avoir un peu d'intimité, ou dans une chambre de 4, 6, voire 8 lits.

En dortoir, le degré d'intimité est minimal et vous n'êtes pas sûr de bien dormir, surtout si vos voisins de lit rentrent tard ou ronflent, par exemple (masque et boules Quies sont vos meilleurs alliés !).

Autre point à aborder : la sécurité de vos affaires ! Il arrive, aux quatre coins du monde, que des voyageurs se fassent voler quelque chose en auberge de jeunesse. Privilégiez les *guesthouses* équipées de coffres à clé, elles vous permettront de dormir sereinement et de pouvoir aller vous balader en ville en journée sans craindre pour vos affaires. Pensez à toujours avoir un cadenas avec vous !

Une fois ces questions pratiques réglées, l'ambiance et les opportunités de rencontres en *guesthouse* en font un choix d'hébergement très judicieux et convivial !



Sites d'annonces de logement chez l'habitant

Le logement chez l'habitant est plutôt rare, en Corée, et n'est pas non plus donné. Il est plus courant de dormir dans une *hasukjib* 하숙집 (une maison partagée généralement tenue par une personne âgée). Elles sont plus faciles à trouver sur place, par le bouche-à-oreille, ou en regardant bien dans les petites rues cachées !

Les grandes plateformes classiques d'hébergement sont également présentes, à Séoul, mais il y a peu d'offres. Elles peuvent cependant être pratiques pour dépanner !



07. FAIRE SES BAGAGES : VALISE OU SAC À DOS ?

Valise ou sac à dos ? C'est une question que beaucoup de PVTistes se posent. Eh bien, ça dépend principalement de votre projet !

Le choix du bagage

Partir avec une valise permet généralement d'emporter plus de choses, mais également de garder ses affaires mieux rangées.

Pour ceux qui ont des problèmes de dos, la valise est le bagage le plus confortable, à condition d'acheter une valise de qualité dont les roulettes ne casseront pas à la première occasion.

Pour les PVTistes qui bougent le plus, le sac à dos permet une plus grande liberté de mouvement, notamment si vous devez monter des escaliers ou marcher sur des routes rocailleuses.

Si vous optez pour un sac à dos, pensez à ranger vos affaires de façon optimale pour solliciter au minimum votre dos : au fond de votre sac, mettez des affaires moyennement lourdes. Au dessus, les affaires les plus lourdes et terminez par le plus léger. L'un des avantages du sac à dos, c'est ce que vous pouvez opter pour un sac peu cher sans pour autant le regretter pendant votre PVT. Si vous envisagez de beaucoup voyager avec votre sac, en revanche, investissez dans du bon matériel. Votre dos vous remerciera.

Le contenu du sac

Nous allons vous donner quelques informations utiles sur le contenu de votre sac, pour que vous soyez sûr de ne rien oublier d'important et pour que vous n'ayez pas de mauvaise surprise à l'aéroport, avec les différentes interdictions et réglementations qui s'appliquent depuis quelques années.

Les interdictions

En soute et en cabine : les matières et produits toxiques ou inflammables, entre autres choses, sont interdits.

En cabine : vous ne pouvez avoir sur vous que des liquides de moins de 10 cl. Vous devez tous les placer dans un sac en plastique transparent et refermable d'une capacité d'un litre. Les flacons de plus de 10 cl doivent être placés dans votre bagage en soute. Même chose pour les couteaux et les briquets. Si vous en avez un de qualité ou auquel vous tenez, pensez bien à le mettre dans votre bagage en soute car une fois votre bagage enregistré, vous ne pourrez plus y avoir accès et votre couteau ou votre briquet sera sans doute jeté !

Si vous avez des médicaments à prendre pendant le vol, emportez avec vous votre ordonnance. Si on vous pose la moindre question, vous pourrez la présenter et vos médicaments ne vous seront pas retirés.



Vos papiers et objets de valeur

Ne mettez jamais dans votre bagage en soute vos effets personnels de valeur.
Référez-vous à la liste ci-dessous pour être sûr ne rien oublier.

Les vols (ordinateur, appareil photo...) sont plus fréquents qu'on ne le pense et un cadenas n'est généralement pas suffisant pour protéger ses affaires.

Pour dormir sereinement dans l'avion et par la suite, dans votre *guesthouse*, vous pouvez avoir sur vous une pochette en bandoulière, dans laquelle vous garderez vos documents d'identité et votre argent.

Nous vous proposons une liste de documents indispensables et facultatifs à apporter avec vous !

Indispensables

- ✓ Passeport
- ✓ Preuve d'assurance, à garder sur soi pendant l'année

Facultatifs

- ✓ Carte d'identité
- ✓ Permis de conduire et permis de conduire international
- ✓ Diplômes (*copies*)
- ✓ Justificatif de ressources bancaires (*surtout si vous n'avez pas de billet retour*)
- ✓ Confirmation de réservation du logement/hôtel (*c'est bien de l'avoir en version papier et pas seulement sur son téléphone, en cas de souci*)
- ✓ Photocopie papier du passeport



Les vêtements, j'emporte quoi ?

Il est important de bien préparer sa valise avant son départ en Corée. Bien entendu, vous trouverez quasiment tout ce dont vous avez besoin sur place, mais... si vous êtes un peu rond-e ou relativement grand-e, il est fort possible que vous rencontriez quelques soucis.

Quatre saisons bien distinctes

La Corée est un pays dans lequel les saisons sont extrêmement marquées. De ce fait, vous changerez de garde-robe tout au long de l'année. Il faut notamment souligner que l'été est très chaud et humide et que c'est aussi la saison des pluies. L'équipement parfait : short et tongues ou bottes de pluie.

L'hiver, quant à lui, est particulièrement froid et sec, il faut donc être équipé en conséquence pour ne pas y perdre ses doigts ! L'équipement parfait : bonnet, grosse écharpe, gants chauds (voire moufles), chaussures fourrées et gros manteau matelassé (et chaufferettes dans chaque poche !). Le printemps et l'automne sont des saisons douces et extrêmement agréables, les préférés des Coréens !

Ne vous encombrez pas avec des vêtements pour chaque saison. Prenez ceux qui vous seront utiles dans les 3 mois à venir et achetez le reste sur place (ou faites-vous envoyer un colis par votre famille).

Un problème de taille

Les Coréens ayant des carrures assez menues et étant plus petits que les Occidentaux, beaucoup de vêtements n'existent qu'en taille unique. C'est souvent le cas dans les boutiques de vêtements coréens (ex : rue commerçante d'Ewha).

Pour les femmes, la bonne nouvelle, c'est que les Coréennes sont plutôt branchées « oversize » et donc un t-shirt en taille unique pourra aussi bien être porté par une femme menue qu'une femme ayant des rondeurs. Mais cela ne fonctionne malheureusement pas avec les bas. Les pantalons sont extra-étroits (pour les hommes également) et les jupes extra-mini.

Il est donc vivement conseillé, si vous n'avez pas un « physique de coréen-ne », de prévoir au moins un jean et un pantalon de ville, ainsi qu'une jupe ou un short à votre taille.

Trouver chaussure à son pied

Si vous avez de « grands pieds » en France, attendez-vous à ne pas trouver votre pointure en Corée. Les modèles pour femmes s'arrêtent généralement au 39 (si vous avez de la chance), au-delà, la mission impossible commence.

Vous pourrez parfois trouver de grandes tailles dans les enseignes internationales (H&M, Zara) ou vous rabattre sur les modèles unisexes de baskets (comme les Converse). Vous trouverez aussi facilement des bottes de pluie et des tongues en grande taille (même chez ArtBox).

Vous pouvez également faire un tour dans le quartier international d'Itaewon. Bien entendu, le choix sera moins conséquent et adieu les jolies petites chaussures à noeud toutes féminines et pas chères. C'est moins galère pour les hommes, mais là aussi, si vous avez une pointure au-dessus de la moyenne, ça ne sera pas simple. Prévoyez au moins une paire de jolies chaussures (pour les entretiens de travail, les sorties) et une paire pour tous les jours.

Le pays des petites poitrines

Le plus gros souci que risquent de rencontrer les femmes se situe au niveau de la poitrine.

En effet, si vous faites un bonnet B ou plus, et surtout si vous dépassez le 85, il ne sera pas si évident pour vous de trouver de la lingerie à votre taille. D'autant plus que, les Coréennes ayant une poitrine plutôt petite (une majorité de bonnets A), les modèles de soutien-gorge sont quasiment toujours rembourrés à outrance !

Il existe néanmoins des enseignes qui offrent un choix plus large, comme « Aimerfeel ». Emportez donc avec vous au moins deux soutiens-gorge dans votre valise, au cas où.

Et n'oubliez pas qu'au pire, il y a toujours moyen de passer commande sur Internet !

Pour en savoir plus, consultez le [guide des tailles en Corée](#).

D'autres objets utiles

Tout d'abord, il est bon de préciser qu'il y a peu de chances que vous ne trouviez pas tout ce dont vous avez besoin en Corée, donc inutile de trop vous charger, surtout que vous serez tenté de rapporter une tonne de souvenirs quand vous partirez ! Un mot d'ordre : voyagez léger ! Voici cependant une petite checklist d'objets utiles (ou moins utiles) à emporter dans votre valise !

- ✔ Vos chargeurs d'appareil photo, de téléphone, de caméra... un disque dur externe et/ou une clé USB. Que ce soit pour vos démarches professionnelles ou pour protéger vos dossiers personnels, notamment vos nombreuses photos de votre nouveau quotidien, ce sera très utile !
- ✔ Il n'est pas nécessaire d'acheter un adaptateur de prise, car les prises électriques sont globalement les mêmes en Corée qu'en France et en Belgique. Si vous comptez voyager ailleurs en Asie, alors vous pourrez envisager d'en apporter un de chez vous ou d'en acheter un à Séoul.
- ✔ Une petite trousse de santé avec vos médicaments habituels, pour assurer la transition avec les médicaments coréens. Attention, à noter que si vous trouverez globalement les mêmes molécules en

Corée qu'en France ou en Belgique, les médicaments coréens sont moins dosés (sauf à l'hôpital, où on vous fera généralement une piqûre avec une forte dose pour vous remettre sur pied !). Soyez vigilant. Pensez à votre contraceptif si vous en prenez un. Pensez également à scanner vos ordonnances si vous avez une maladie chronique, ça pourrait être utile si vous êtes amené à consulter un médecin en Corée.

- ✔ Une petite trousse de couture. Un entretien d'embauche dans une heure et vous découvrez que votre chemise a un trou ? Rien que pour ça, vous aurez bien fait de prendre cette trousse !



08. AVANT DE S'ENVOLER : ENCORE QUELQUES DÉMARCHES

Lorsqu'on quitte son pays pendant un an, il y a quelques obligations à bien respecter pour se protéger à son retour et pour être dans la légalité. Prenez le temps de faire ces démarches rapides grâce auxquelles vous partirez serein en Corée.

Vos droits et devoirs (Sécurité sociale et autres organismes)

Pour les Français

La Sécurité sociale

Si vous prévoyez de partir pendant plus de 5 mois et demi en Corée, vous devez en informer votre centre de Sécurité Sociale car en partant pour une telle durée, vous perdez vos droits, à moins de vous inscrire, comme nous vous l'avons expliqué précédemment, à la CFE qui maintient vos droits pendant votre séjour à l'étranger. Si vous le souhaitez, vous pouvez ne contacter la Sécurité Sociale qu'une fois ces 6 mois atteints pour les prévenir de votre séjour longue durée à l'étranger. Cela peut être intéressant si, on ne vous le souhaite pas,

vous rentrez plus tôt que prévu (économies épuisées, problème personnel...). Ainsi, vous n'aurez aucune démarche à faire pour rouvrir vos droits puisqu'ils n'auront pas été fermés.

Pendant votre PVT en Corée, vous êtes couvert par l'assurance voyage obligatoire qui vous couvre pour la maladie, l'hospitalisation et le rapatriement comme nous venons de vous l'expliquer. Vous n'avez donc pas besoin d'être couvert par la Sécurité sociale.

À votre retour en France :

- Vous trouvez un emploi : vous retrouvez vos droits dès votre première heure de travail en France.
- Vous êtes reconnu comme demandeur d'emploi (vous avez des droits ouverts au Pôle Emploi) : vous retrouvez également vos droits.
- Vous ne trouvez pas d'emploi et n'êtes pas inscrit comme demandeur d'emploi, vous pourrez, 3 mois après votre retour en France, bénéficier de la Protection Universelle Maladie (PUMa) en tant que résident.
- Vous devenez étudiant : vous serez affilié à une mutuelle étudiante.

Concernant vos droits à la retraite, la France et la Corée du Sud ont signé un accord facilitant la reconnaissance du temps travaillé en Corée : [plus d'informations](#).

Le Pôle Emploi

Vous ne pouvez pas bénéficier de l'allocation chômage ou du RSA pendant que vous êtes en Corée, même si vous cherchez un emploi.

Voici ce qu'il convient de faire, que vous soyez au chômage, que vous soyez licencié ou que vous démissionniez.

Si, au moment de partir en Corée, vous avez des droits auprès du Pôle Emploi, il suffit de les geler en précisant que vous partez pendant une année à l'étranger. À votre retour, ces droits seront rouverts. Notez qu'ils peuvent être gelés pendant 3 ans maximum.

Licenciement ou rupture conventionnelle

Si vous êtes licencié ou si vous signez une rupture conventionnelle, inscrivez-vous au Pôle Emploi dès la fin de votre contrat. Au moment de partir pour la Corée, vous procéderez au gel de vos droits, que vous retrouverez à votre retour en France, pour bénéficier des allocations chômage.

Démission

En cas de démission, vous n'avez pas droit à l'allocation chômage. Seule une période de travail salarié de 91 jours ou de 455 heures vous permettra d'ouvrir de nouveaux droits.

Attention ! Si vous prévoyez de vivre un certain temps à l'étranger, à votre retour, vous devrez non seulement avoir effectué cette période de travail indispensable après une démission mais également comptabiliser au moins 4 mois de travail au cours des 28 derniers mois.

12 mois pour s'inscrire !

Si vous ne vous inscrivez pas au Pôle Emploi dans les 12 mois qui suivent la fin de votre contrat de travail, vos droits seront perdus. L'inscription, suivie du gel de vos droits, est donc la meilleure des solutions pour rentrer en France sereinement.

Pensez que parfois, le voyage appelle le voyage. Même si vous partez dans l'idée de ne rester que quelques mois en Corée, vous envisagerez peut-être de faire un autre PVT ailleurs, ou pourquoi pas un tour du monde. Ne prenez pas le risque de perdre vos droits uniquement parce que vous ne prévoyez qu'un voyage de 6 mois, on ne sait pas ce qui peut arriver !

S'actualiser sur Internet ou par téléphone en demandant à un proche de le faire à votre place est un délit. Vous risqueriez de perdre vos droits et de devoir rembourser l'intégralité des allocations que vous auriez perçues. Si vous avez un budget trop serré, il vaut mieux travailler quelques mois de plus pour pouvoir mettre plus d'argent de côté, rien ne vous presse !

Les autres organismes

Si vous bénéficiez d'allocations comme les APL ou si vous touchez le RSA, vous devez obligatoirement prévenir les organismes concernés que vous partez à l'étranger. Vous ne pouvez pas bénéficier de ces aides en n'étant pas sur le territoire français et, à nouveau, vous risquez de devoir rembourser les allocations que vous avez perçues illégalement.

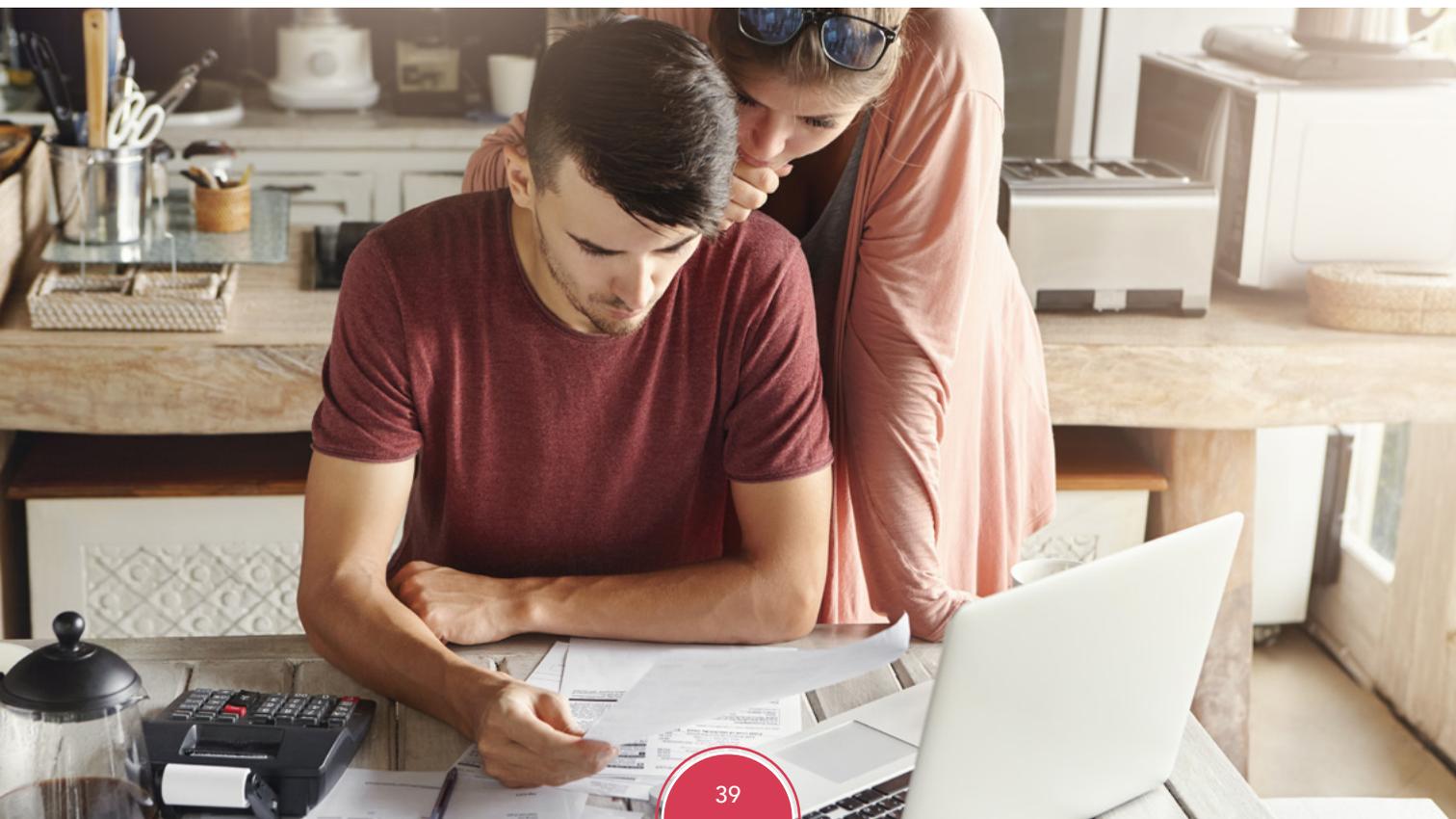
Le centre des impôts

Vous devez informer votre centre des finances publiques de votre changement d'adresse. Vous pourrez fournir l'adresse d'un membre de votre famille ou d'un ami pour recevoir votre courrier, notamment votre formulaire de déclaration annuelle, si vous ne savez pas encore où vous résiderez en Corée et pour combien de temps.

La France et la Corée du Sud ont signé un [accord évitant la double imposition](#).

Si vous avez des revenus imposables, vous devrez, au moment de la déclaration d'impôts française, remplir deux déclarations : l'imprimé 2042 avec vos revenus du 1er janvier à votre date de départ et l'imprimé 2042-NR avec vos revenus de source française uniquement de votre date de départ au 31 décembre. Si ces revenus sont égaux à 0, il faut l'indiquer dans la case « Renseignements ».

Pour plus d'informations, consultez le site Internet des [Finances publiques](#).



Pour les Belges

La mutuelle

Vous n'avez pas d'obligation de garder ou de suspendre la mutuelle. Il faut savoir qu'il y a un délai de carence en cas de réinscription à votre retour, délai pendant lequel la mutuelle n'interviendra pas en cas de maladie ou d'hospitalisation.

Vous pouvez tout à fait payer vos cotisations de mutuelle (elles sont relativement peu élevées) et garder vos droits pendant votre année de PVT, comme ça, lorsque vous rentrerez en Belgique (par exemple en cas de retour prématuré), vous serez couvert par la mutuelle, comme si vous n'étiez pas parti.

Il faut savoir que si vous continuez à payer votre mutuelle en Belgique, elle ne vous assure pas à l'étranger, ce n'est pas comme une assurance voyage ! Il ne faut donc pas oublier d'en souscrire une.

Le chômage

Prévenez votre caisse de chômage avant de partir et retournez-y le plus tôt possible à votre retour pour vous réinscrire.

Les primes de chômage ne sont pas versées de manière rétroactive, elles ne le seront qu'à partir de votre réinscription. Pour pouvoir bénéficier de cette allocation à votre retour, vous devez, avant de partir, vous être inscrit au chômage. Présentez-vous à la CAPAC (Caisse d'Allocations de Paiement de Chômage) ou à votre syndicat si vous êtes affilié à un syndicat.

Renseignez-vous en fonction de votre région :

- Région wallonne : **Forem**
- Région bruxelloise : **Actiris**
- Région flamande : **VDAB**

Si vous avez travaillé à l'étranger (et que vous pouvez le prouver, avec des fiches de paie par exemple), vous avez droit aux allocations chômage en rentrant en Belgique, en attendant de trouver un nouvel emploi, à condition de vous y être inscrit avant votre départ.

Comme il s'agit d'une activité professionnelle en dehors de l'Europe, il n'existe pas de formulaire spécifique à compléter ou d'accord particulier. Le Forem demande les contrats et les équivalents des « C4 » (le document officiel délivré en fin de contrat).

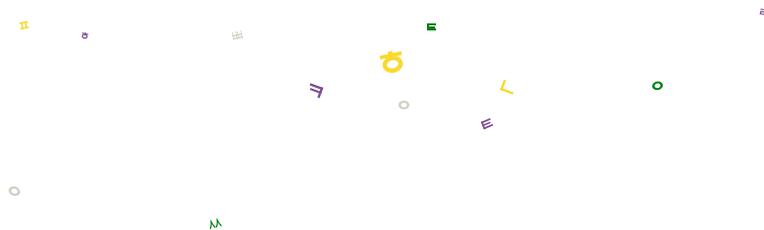
Si, sur votre contrat, votre salaire et votre temps de travail n'apparaissent pas, fournissez une copie de vos fiches de salaire et des attestations de fin de contrat que vous aurez données vos employeurs coréens (n'hésitez pas à en faire la demande !). Vous avez un mois à partir de votre retour en Belgique pour leur communiquer ces documents.

La commune

Pour la durée du PVT, inutile de se désinscrire de sa commune. Il vaut mieux par contre signaler son absence.

Le centre des impôts

Il existe entre la Belgique et la Corée une **convention pour éviter la double-imposition**. Vous devrez payer vos impôts sur le revenu des sommes perçues en Corée avant de quitter le pays à l'issue de votre PVT, mais vous ne devriez pas avoir à payer un nouvel impôt sur le revenu au centre des impôts belge.



Mes affaires, ma voiture, mon appartement

La plupart des PVTistes décident de rendre leur appartement (dans ce cas, attention au préavis !) mais vous pouvez aussi opter pour une sous-location : comme ça, vous n'êtes pas obligé de déménager toutes vos affaires, et vous êtes certain de retrouver votre appartement en rentrant.

Attention cependant à faire les choses dans les règles !

« Selon l'article 8 de la loi du 6 juillet 1989, vous avez tout à fait le droit de sous-louer votre logement, à condition d'obtenir l'accord écrit du bailleur (votre propriétaire) et que le prix du loyer de votre sous-locataire ne soit pas plus élevé que celui que vous payez réellement. »

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter [l'Agence nationale pour l'Information sur le Logement](#).

Pour entreposer vos affaires, à défaut de trouver une petite place dans le garage d'un ami ou de la famille, vous pouvez vous renseigner auprès d'entreprises proposant des garde-meubles.

Seul problème : ce n'est jamais donné !

Si vous avez un véhicule, vous pouvez soit le vendre, soit trouver une solution plus originale, comme le louer pendant votre séjour !

Pour plus d'informations, consultez la discussion [Livop.fr](#) ou [comment louer sa voiture pendant votre PVT](#) de notre forum.

Résilier ses abonnements

Si vous n'êtes plus sous engagement, il est très facile de mettre fin à votre abonnement téléphonique ou Internet : il suffit d'appeler le service concerné de votre fournisseur.

Pour votre téléphone portable, si vous êtes encore sous engagement, vous pouvez toujours demander à votre fournisseur une suspension de ligne : c'est-à-dire que pendant un an, vous allez seulement payer le maintien de votre ligne (généralement de 3 à 5 euros par mois) mais plus votre abonnement. Comme ça, en rentrant, vous réactivez votre ligne, retrouvez votre numéro et votre abonnement.

Attention : la suspension payante de votre forfait n'est pas prise en compte dans votre durée d'engagement.

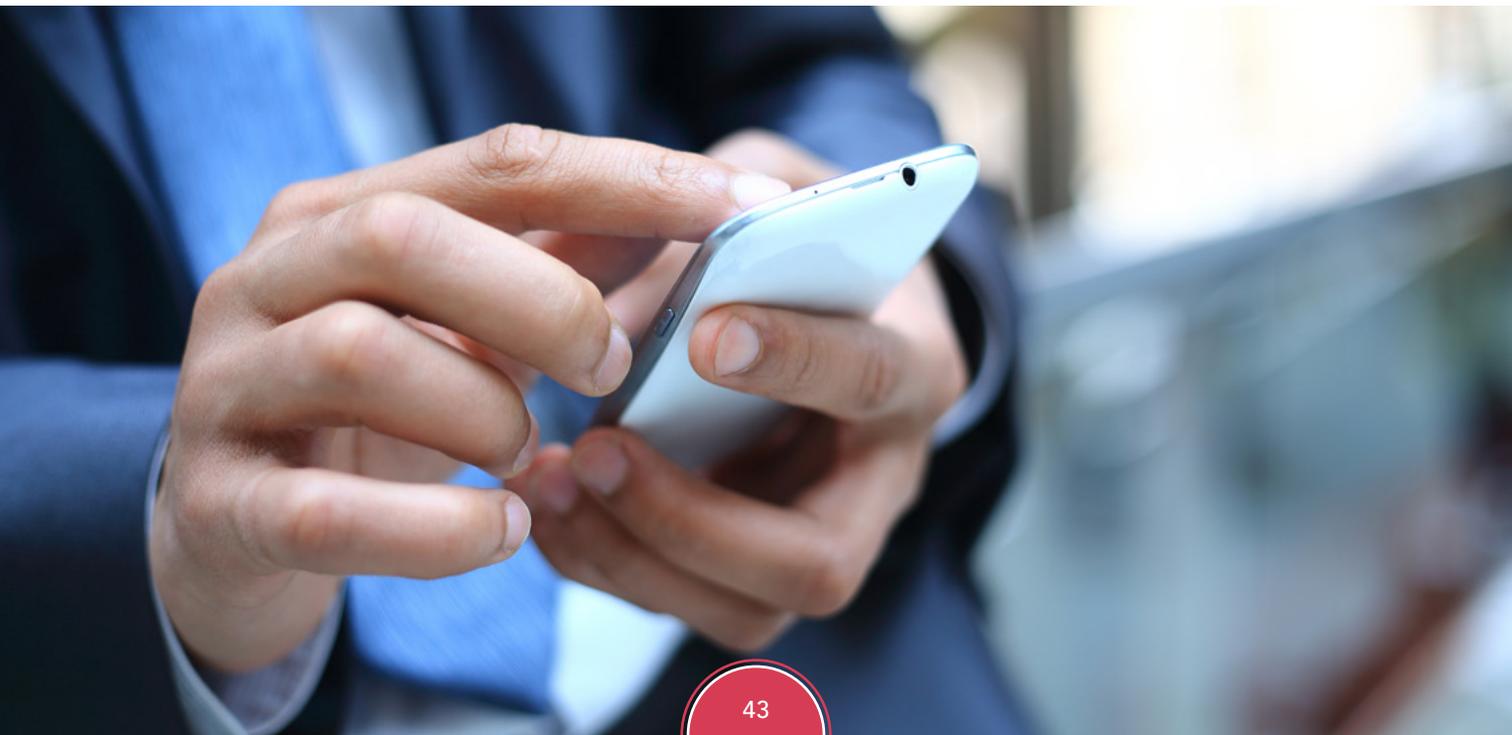
Si vous comptez résilier votre abonnement en étant encore sous engagement, attendez-vous à ce que ce soit compliqué ! Pourtant, vous êtes dans votre bon droit, puisque si vous pouvez prouver que vous partez vivre à l'étranger (grâce à votre PVT, dans votre passeport), votre fournisseur doit résilier votre contrat.

Seulement, dans la grande majorité des cas, les fournisseurs de téléphonie ne se contentent pas de votre billet d'avion ou de votre visa : ils exigent un bail ou un contrat de travail (que vous ne pourrez évidemment avoir qu'une fois sur place !).

Notez que c'est abusif. Insistez, rappelez un autre conseiller, et si la situation ne s'arrange pas, contactez la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes).

Si vous n'avez pas le temps de vous lancer dans de longues démarches, vous pouvez toujours « mettre en sommeil » votre ligne, et recommencer les négociations une fois que vous aurez obtenu un contrat de travail ou un bail.

Pour trouver des modèles de lettre à envoyer à votre fournisseur et plus d'informations à ce sujet (notamment sur la Loi Chatel), consultez la discussion [Résiliation téléphones portables](#) de notre forum.



Faire un bilan de santé

Votre assurance ne vous couvrira en Corée qu'en cas de maladie ou d'urgence. Pour toutes les visites de contrôle, la consultation sera de votre poche ! Profitez donc des quelques semaines qu'il vous reste avant de partir pour faire un check-up de santé en France ou en Belgique.

La CPAM vous propose de passer, une fois tous les 5 ans, et dans certaines régions, un bilan de santé gratuit. Renseignez vous sur [Ameli.fr](https://www.ameli.fr) ou sur notre discussion [Bilan de santé gratuit](#).

La Belgique ne semble pas proposer ce service aux moins de 45 ans.

Pensez à dire à vos médecins que vous partez pendant un an !

Le dentiste

Afin d'éviter les visites en urgence pour grosse douleur pendant votre séjour, autant aller faire vérifier votre dentition avant de partir. Un petit détartrage et le traitement de vos éventuelles caries vous permettront de partir l'esprit tranquille, sans risquer la rage de dents.

L'ophtalmologue

Si vous portez des lunettes (ou que vous craignez de devoir en porter) ou des lentilles, une visite chez l'ophtalmologue avant de partir vous permettra de contrôler votre vue, et éventuellement d'avoir une paire de lunettes neuve si elle a changé. N'oubliez pas d'apporter avec vous votre ancienne paire, ça peut toujours dépanner !



Le gynécologue

Il est nécessaire d'aller consulter un gynécologue, une sage-femme ou un médecin généraliste pratiquant la gynécologie, une fois par an pour une visite de contrôle. Si vous prenez la pilule (ou tout autre mode de contraception : patch, implant, DIU...), expliquez à votre médecin que vous partez pendant un an : effectivement, bien souvent, les ordonnances ne sont valables que pour trois mois.

Certains gynécologues acceptent de faire une prescription en indiquant au pharmacien de vous donner le stock nécessaire pour un an de contraception. D'autres sont même d'accord pour vous en prescrire jusqu'à 15 mois !

À noter que dans ce cas, la sécurité sociale peut, parfois mais rarement, ne rembourser que les trois premiers mois et le pharmacien peut également ne pas vouloir vous donner directement la totalité de la prescription. Une solution qui s'offre à vous est de confier votre ordonnance à un membre de votre famille qui pourra vous envoyer votre boîte, tous les 3 mois.

Pour en savoir plus, consultez la discussion [Comment obtenir sa pilule pour un an ?](#) de notre forum. Vous pouvez aussi consulter notre dossier consacré à [la contraception et à l'IVG dans les pays du PVT](#).

Apporter votre argent

Il n'est pas nécessaire, ni même recommandé d'emporter tout votre argent en espèces avec vous.

Cependant, vous aurez besoin d'une certaine somme d'argent pour gérer les premières dépenses à votre arrivée, par exemple pour payer un taxi, une nuit dans une auberge de jeunesse ou un repas mais également pour entamer des démarches plus importantes telles que la recherche d'un appartement.

L'argent liquide

Vous pouvez choisir l'option la moins chère mais également la plus risquée : l'argent liquide. La moins chère car c'est celle qui inclut le moins de frais. La plus risquée car en cas de perte ou de vol, vous n'avez aucun recours. Si vous optez pour l'argent liquide, veillez à garder précieusement votre argent sur vous, dans une poche intérieure ou dans une poche cousue par exemple.

Attention ! Il arrive que les distributeurs de l'aéroport de Séoul ne donnent plus d'argent après une certaine heure (généralement entre 23 h et 2 h du matin). Cela dépend avant tout de votre banque et de votre type de carte. Prévoyez donc impérativement un minimum de liquide à votre arrivée ou des euros à changer sur place (les bureaux de change de l'aéroport sont ouverts jusqu'à 23 h).

La carte bleue

Enfin, vous pouvez choisir de ne partir qu'avec votre carte de crédit, ce qui est plutôt pratique si vous ne savez pas précisément quelles dépenses vous serez amené à faire. Mais cette option a des limites qu'il faut bien avoir à l'esprit avant de partir pour éviter les mauvaises surprises. La plus mauvaise est sans doute de se retrouver dans l'incapacité de retirer de l'argent car la somme maximale imposée par votre banque a été atteinte. En effet, les banques fixent un plafond de retrait à ne pas dépasser et à l'étranger, il n'est pas très élevé. Pensez bien à consulter ce plafond avant de partir ou éventuellement, à changer de carte pour avoir droit à un plafond plus élevé. Il est également judicieux de prévenir sa banque avant de partir afin que vos retraits, sans doute réguliers et peut-être assez élevés en début de séjour, ne soient pas assimilés à un piratage de carte de crédit et que celle-ci ne soit bloquée.

Intéressez-vous également aux frais de retrait qui s'ajouteront au taux de change parfois peu avantageux des banques, car si vous multipliez les retraits d'argent, cette option pourra s'avérer la plus dispendieuse. Favorisez des montants élevés car deux frais vous seront facturés à chaque retrait : un pour le simple fait de retirer de l'argent et un second qui se calcule en fonction de la somme retirée.

Retrouvez plus d'informations dans notre dossier sur [les banques françaises et leurs offres pour un départ à l'étranger](#).

Dès que votre compte en banque sera ouvert, vous pourrez procéder à un virement depuis votre compte français ou belge. Nous vous donnons plus de détails sur la démarche à suivre dans la partie [La Corée, enfin !](#) de ce guide.



III. COMPRENDRE LA CULTURE CORÉENNE

01. ABÉCÉDAIRE DE LA CULTURE CORÉENNE



A

comme « âge coréen »

Saviez-vous que les Coréens ne calculent pas leur âge de la même façon que nous ? En effet, si vous demandez son âge à un coréen, il vous répondra certainement ceci : « âge coréen ou âge international ? ». En réalité, les Coréens commencent à compter les années dès « l'existence » embryonnaire du bébé et non selon son « vécu ». Dès sa naissance, un petit Coréen a donc déjà 1 an (les 9 mois *in utero* sont arrondis à un an) ! L'âge se calcule donc par rapport à l'année de naissance et non selon le jour et le mois.

Voici comment calculer votre âge coréen en une simple formule :

L'année actuelle – l'année de votre naissance + 1 an = votre âge en coréen. Un [calculateur d'âge coréen](#) pourra vous aider.

B

comme « BBQ » (고기구이)



Si vous allez en Corée et que vous aimez la viande, vous ne pourrez pas résister au « korean barbecue » ! C'est simple, les Coréens en raffolent ! Vous trouverez d'ailleurs une multitude de restaurants de BBQ disséminés un peu partout.

C'est LE lieu convivial par excellence. On y va généralement entre amis ou entre collègues. Il suffit de passer commande de la portion de viande de votre choix et c'est à vous de jouer les grands chefs ! Au milieu de la table, se trouve une grille sur laquelle vous n'avez plus qu'à déposer les morceaux de viande crue et marinée pour les faire griller. Parfois, c'est un employé du restaurant qui s'en charge, surtout s'il s'agit de clients étrangers.

Ce repas est toujours accompagné de banchan (petits plats d'accompagnement) et très souvent arrosé de *soju* ! La viande la plus populaire (et la moins chère) est sans aucun doute le samgyeopsal (삼겹살), des tranches de poitrine de porc.

Les restaurants de BBQ sont des lieux spécialement prisés le week-end et certains établissements sont ouverts 24 h/24 ! Un barbecue à 5 h du matin, ça vous tente ?

C

comme « chirurgie esthétique » (성형 수술)

Saviez-vous que la Corée du Sud est le pays dans lequel la chirurgie esthétique est la plus pratiquée en fonction du nombre d'habitants ?

La première clinique esthétique a ouvert ses portes dans les années 1960, mais c'est à partir des années 2000 qu'il y a eu un véritable boom. L'évolution économique de la Corée et l'influence occidentale en sont l'une des raisons, mais pas seulement. La compétitivité et la pression sociale sont aussi des facteurs à prendre en compte.

En effet, l'apparence tient un rôle très important dans la société coréenne (pour ne pas dire primordial) et tout est fait pour encourager l'uniformisation sous peine d'être mal intégré, voire rejeté par ses pairs. Lors de l'entrée à l'université ou de la recherche de son premier travail, il n'est pas rare que les parents « offrent » une opération de chirurgie esthétique à leur enfant.

L'opération de chirurgie la plus répandue est le « débridage » des yeux, puis celle du nez. La grosse tendance de ces dernières années s'appelle la « V line » et consiste à avoir un visage en cœur en affinant et en faisant pointer le menton. 70 % des cliniques esthétiques se situent dans le quartier chic de Gangnam.

Nous parlons plus amplement des opérations de chirurgie esthétique dans les chapitres [Le culte de la beauté](#) et [Un souci de santé, comment se soigner ?](#) de ce guide.

D

comme « drama coréen » (한국드라마)

Les dramas sont une véritable institution en Corée. Tout le monde en regarde, de la collégienne à la grand-mère en passant par la mère au foyer.

Comme les séries américaines, il existe différents genres (romance, historique, médical, policier, scolaire...). Plusieurs concepts semblent avoir la cote et sont donc redondants, tels que : le trio amoureux, la pauvre qui tombe amoureuse d'un garçon riche ou encore la jeune fille qui se travestit pour intégrer un établissement masculin.



Les comédies romantiques sont souvent très acidulées et légères, mais certains dramas plus engagés traitent de véritables problèmes de société et de sujets tabous comme les violences conjugales ou encore l'homosexualité. Certains dramas coréens sont en fait des adaptations de mangas ou de séries japonaises, comme le très populaire « Boys Over Flower » adapté du manga « Hana yori dango ».

Les épisodes d'un drama sont généralement tournés d'une semaine à une autre et les acteurs découvrent donc souvent leur scénario

le jour même. À noter que beaucoup d'*idols* (chanteurs de Kpop) sont également acteurs de dramas, ce qui augmente nettement la popularité d'une série auprès du public. Les trois chaînes coréennes ayant le monopole des dramas sont MBC, SBS et KBS.

Les dramas font partie intégrante de la culture moderne coréenne : apprenez-en plus dans le chapitre **la culture moderne « hallyu »** de ce guide !

E comme « E-sport » (E스포츠)

Si la Corée du Sud est le pays phare dans le domaine de l'e-sport, c'est sans doute car il est le premier pays au monde à avoir été entièrement connecté à l'ADSL. Le développement technologique fulgurant a nettement contribué à l'ascension du jeu vidéo en ligne en Corée.

Au départ pourtant, le gouvernement coréen interdisait les jeux de tir, comme *Counter-Strike* ou *Quake*, jugés trop violents et réalistes. Finalement, c'est le jeu de stratégie *Starcraft* qui arrive à passer entre les mailles et devient rapidement LE jeu le plus populaire de Corée.

La télévision coréenne s'empare du phénomène et, en 2000, le KeSPA (Korea e-Sports Association) voit officiellement le jour. Des tournois nationaux sont alors organisés chaque année, invitant le public à y assister gratuitement. En 2002, les joueurs les plus populaires (SlayerS_BoxeR et YellOw) sont élevés au rang de stars. Leur physique avantageux fait craquer les filles qui commencent elles aussi à jouer. Les équipes d'e-sport coréennes sont gérées comme de véritables équipes de sportifs de haut niveau. Il existe même des écoles pour former les futurs champions.

Cet engouement n'est pas près de s'arrêter !

F

comme « France » (프랑스)

La France est plutôt bien représentée en Corée, même si cela pourrait en faire hurler certains...

On peut notamment citer les chaînes de boulangeries faussement françaises « Paris Baguette » et « Tous les jours » qui se targuent de faire du bon pain et de la pâtisserie « à la française ». À vous de vous faire votre propre avis sur la question... Quelques restaurants français ont aussi pignon sur rue dans le quartier d'Itaewon et dans le « village français » portant le doux nom de « Seorae Maeul » (서래마을). C'est dans ce quartier d'expatriés que se trouve notamment le lycée français de Séoul.

La représentante de la France en Corée s'appelle Ida Daussy, véritable icône de la télévision coréenne. Si vous dites à un Coréen que vous êtes français(e), c'est sans aucun doute la première personne à qui il/elle fera référence. Cette Française, anciennement mariée à un Coréen, est très respectée pour son parfait niveau de coréen.

La France jouit d'une image très positive auprès des Coréens et vous serez étonné d'entendre parler de certaines références bien de chez nous comme les films « Amélie » (Poulain), « Intouchables », ou encore « Taxi ». Sans oublier les expressions typiquement françaises comme le fameux « oulala » qu'on risque de vous servir à toutes les sauces !

G

comme « Gangnam » (강남)

Gangnam signifie « le sud du fleuve ». C'est la partie branchée et « luxe » de Séoul. Ce nom vous dit probablement quelque chose puisqu'il a fait le tour du monde grâce à PSY et son célébritissime hit « Gangnam Style » en 2012. Un titre qui fait référence au style de vie des habitants de ce quartier qu'on pourrait appeler « les nouveaux riches ».



Gangnam-gu est l'arrondissement le plus riche de Séoul et celui où vous trouverez le plus de boutiques de luxe et de cliniques de chirurgie esthétique au mètre carré. C'est aussi un quartier très prisé des grandes entreprises, qui y ont leur siège. Dans les rues, tout le monde est tiré à quatre épingles et on y trouve une majorité de travailleurs ayant plus de 30 ans. C'est un quartier relativement cher où les étudiants se rendent peu, sauf pour sortir en club le week-end puisque c'est là que se situent les discothèques les plus réputées de Séoul.

Le quartier le plus connu de Gangnam est celui d'Apgujeong, notamment réputé pour sa rue de boutiques de designers : la « Rodeo Street ». On y trouve aussi de nombreux cafés et restaurants très chics et réputés, ainsi que des galeries d'arts.

Pour en savoir plus sur le quartier de Gangnam, rendez-vous [dans quelques pages](#) !

H

comme « han » (한)



« Han » est la prononciation coréenne du terme chinois « hen » qui signifie « haine » ou « ressentiment ». C'est un concept impossible à traduire littéralement. Pourtant, il est l'essence même de la culture coréenne et l'une des clés permettant de comprendre son peuple.

Le « han » désigne un sentiment d'oppression, de souffrance et de rancœur envers les injustices subies par le passé. C'est « l'esprit coréen », sa chair et son sang, celui qui marque tous les Coréens. Mais le « han » est passif, jamais agressif. Il est simplement le souvenir d'un passé très lourd pour la Corée et dans lequel les Coréens puisent leur force et leur fierté.

Le « han » se retrouve dans une multitude de mots relatifs à l'histoire et à la culture coréennes : *hangeul* (alphabet coréen), *hanbok* (vêtement traditionnel), *hanok* (maison traditionnelle), *hanji* (papier traditionnel), *hallyu* - qui s'écrit en réalité *han-lyu* (vague culturelle coréenne), *hanshik* (gastronomie coréenne), etc.

/

comme « ivresse »

L'alcool fait partie intégrante de la culture coréenne. En effet, les **Coréens sont de gros buveurs** même s'ils ne tiennent pas forcément bien l'alcool.

Il est de coutume de **se retrouver après le travail** pour boire entre collègues, ce qui est censé resserrer les liens. C'est ce qu'on appelle communément le « hoesik » (회식). Là où ça devient problématique, c'est que bien souvent, les employés ne peuvent pas refuser, surtout s'il s'agit d'une demande faite par un supérieur. Refuser reviendrait à ne pas faire comme les autres et donc à s'exclure volontairement du groupe.

Les heures de beuveries après le travail peuvent véritablement peser sur la vie personnelle, et notamment de famille, avec des travailleurs coréens qui rentrent souvent très tard à la maison... et dans un état parfois lamentable.

Le problème de l'ivresse en Corée est présent aussi et surtout durant les week-ends. Les femmes deviennent réellement des proies pour les hommes. En effet, il n'est pas rare de voir des hommes ramener – ou plutôt traîner – des femmes coréennes ivres-mortes dans la rue des motels, contre leur gré. Très peu de victimes portent plainte de peur d'être jugées, comme en témoigne le **texte difficile d'Inside Korea**.

Pour en savoir plus sur ces soirées, direction le chapitre **Les collègues passent avant les amis**.



J

comme « jimjilbang » (찜질방)

« Jimjilbang » est le terme utilisé pour les saunas coréens, un incontournable lorsqu'on veut découvrir la culture coréenne.

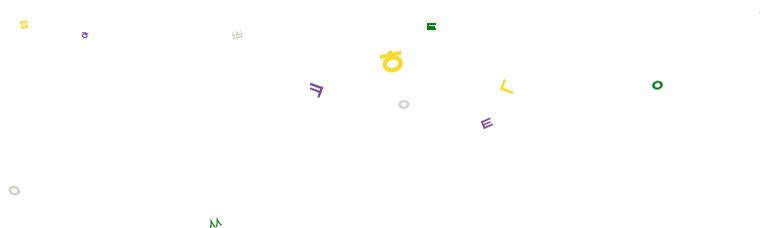
Ce sont des établissements ouverts 24 h/24 qui proposent bains chauds et hammams de différentes températures pour vous relaxer. Ici, les bains ne sont pas mixtes et on se baigne souvent tout nu, donc il ne faut pas être pudique ! Une fois que l'on a bien transpiré et barboté, on peut enfiler un pyjama (fourni par l'établissement) et retrouver la mixité dans la grande salle de repos. Muni de votre serviette, vous pourrez vous étendre par terre pour profiter du chauffage au sol (ondol). Ces lieux sont parfois immenses et proposent de nombreuses activités accessibles 24 h/24 pour passer le temps (restaurants, karaoké, bornes d'arcades...).

Les aliments qui se consomment au jimjilbang sont :

- Le *sikhye* (식혜), une boisson sucrée à base de riz ;
- les *maekbanseog gyeran* (맥반식 계란), des œufs durs ;
- la *miyeokguk* (미역국), une soupe à base d'algues et de bouillon de moules.

Le week-end, on peut y voir beaucoup de familles coréennes avec leurs enfants, alors que la semaine, on y voit une majorité de *salaryman* (ce sont des personnes - la plupart du temps des hommes - qui sont salariés et qui travaillent comme des fous).

C'est très souvent moins cher qu'un hôtel et vous pourrez y passer 2 heures comme une nuit entière. À noter que certains saunas coréens n'acceptent pas les personnes ayant des tatouages. Il est donc conseillé de se renseigner à l'avance ou de les cacher avec des pansements s'ils ne sont pas trop importants.



K

comme « Kpop » (케이팝)

Si vous aimez la Corée, vous connaissez très certainement la « Kpop », terme désignant la musique pop sud-coréenne.

Lorsqu'on pense « Kpop », on visualise tout de suite ces groupes de jeunes filles ou de jeunes garçons pré-pubères appelés « idols », se déhanchant sur des airs entraînants dans un décor ultra coloré. Pourtant, la Kpop regroupe une large variété de styles et d'artistes solo.

Dance-pop, pop ballad, électronique, rock, hip-hop et R&B peuvent également être considérés comme de la Kpop.

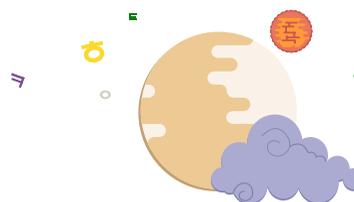
L'industrie de la Kpop est extrêmement développée en Corée et vous ne pourrez simplement pas y échapper ! Attendez-vous à entendre du Bigbang, du BTS ou du Girls Generation à TOUS les coins de rue !

De plus, beaucoup de stars de Kpop prêtent leur joli minois pour des publicités de toutes sortes (cosmétiques, boissons alcoolisées, marques de vêtements...). C'est dans le quartier commerçant de Myeongdong que vous trouverez la plus grande concentration de boutiques de produits dérivés de Kpop et de magasins de disques.

Si vous êtes fan de Kpop et que vous voulez en savoir plus : [la culture moderne « hallyu »](#).

L

comme « Lunar New Year » (설날)



Le nouvel an lunaire, aussi appelé « Lunar New Year » ou plus communément « Seollal » est la fête la plus importante de l'année pour les Coréens.

La date varie d'une année à l'autre, mais se situe toujours entre le 21 janvier et le 20 février. Il s'agit d'une célébration liée au culte des ancêtres durant laquelle il est de coutume de porter le « hanbok » (vêtement traditionnel coréen) et d'aller se recueillir sur la tombe des anciens. C'est aussi et surtout une occasion de se retrouver en famille, même si la tâche n'est pas

de tout repos pour les femmes qui sont aux fourneaux durant 3 jours afin de préparer la cérémonie. Et il y a du travail !

Certains plats traditionnels sont préparés spécialement pour le Seollal, tels que :

- la tteokguk (떡국), soupe de gâteaux de riz (traditionnellement, manger la soupe de tteok symbolise la prise d'une année supplémentaire) ;
- la manduguk (만두국), soupe de gros raviolis fourrés aux légumes ou à la viande.

Il est aussi coutume de s'échanger des cadeaux, de l'argent ou de la nourriture. C'est pourquoi,

durant cette période, vous verrez plein de « packs cadeaux » dans les supermarchés (spam - du jambon en conserve - viande de bœuf, fruits secs, ou encore hangwa - des gâteaux traditionnels coréens), mais aussi des produits de beauté ou d'entretien.

Ainsi, durant cette période, des milliers de Coréens retournent dans leur ville natale parfois située en campagne. Les routes sont donc extrêmement encombrées et les réservations de trains et de vols internes explosent littéralement. Il règne une ambiance paisible dans les grandes villes qui se vident presque totalement durant le *Seollal*. Même à Séoul !

M

comme « make up » (메이크업)

Les Coréens portent beaucoup d'attention à leur apparence et le maquillage fait partie des incontournables. Même les hommes utilisent du fond de teint ou de l'anticerne. Pourquoi avoir une mine parfaite ne serait réservé qu'aux femmes ?

La Corée du Sud a toujours eu un temps d'avance en termes d'innovations cosmétiques : BB crème, teinte de lèvres, masque en tissu, rouge à lèvres en poudre... sans parler des emballages toujours extrêmement bien travaillés et de la communication efficace faisant appel aux jeunes stars nationales.



Qu'on se le dise, les Coréens sont de brillants inventeurs et d'excellents marketeurs ! La folie des cosmétiques et de l'industrie de la beauté est si importante en Corée qu'il n'est pas rare de passer devant une dizaine de « beauty shops » rien qu'en remontant une rue !

Les enseignes les plus connues sont Etude House, Tony Molly, Holika Holika, Nature Republic, pour ne citer qu'elles. Il y a de tout et pour tous les goûts et tous les budgets ! Le rapport qualité-prix est généralement excellent. Soyez donc prêt à faire tripler de volume votre trousse à maquillage. On vous aura prévenu !

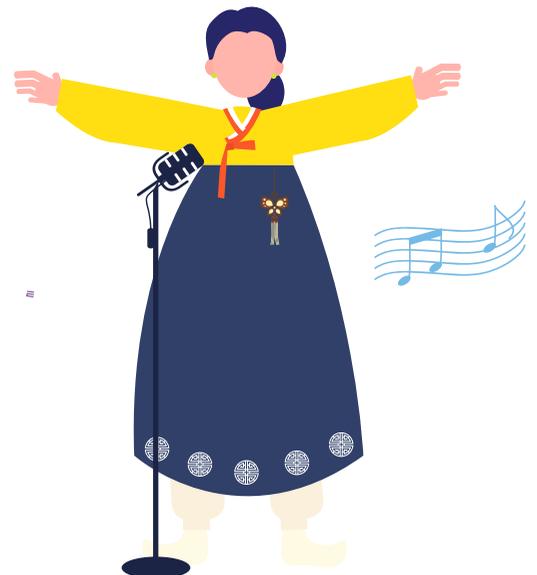
N

comme « noraebang » (노래방)

Chanter, c'est sans aucun doute l'une des activités préférées des Coréens ! Et beaucoup de Coréens ont même un véritable talent pour ça. À toute heure du jour ou de la nuit, vous pourrez entendre des échos émanant des karaokés disséminés un peu partout dans la ville (c'est moins fun si votre logement est juste à côté).

« Noraebang » signifie littéralement « pièce pour chanter ». C'est un lieu clos et privé où l'on se retrouve généralement entre amis ou entre collègues. Il intervient souvent à l'étape 2 ou 3 d'une soirée coréenne typique. L'étape 1 étant le moment de la désinhibition, celle où l'on boit d'abord un coup, histoire d'être d'attaque pour brandir le micro et faire le show toute la nuit.

En général, il y a deux micros et des tambourins ou des maracas pour que les autres personnes qui ne chantent pas puissent aussi participer. Pour les Coréens, c'est avant tout l'occasion de se défouler et de relâcher la pression après une longue journée de travail.



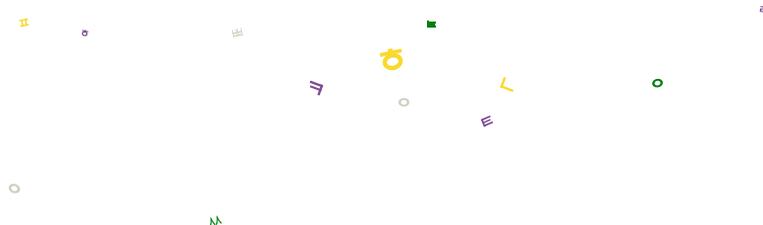
**comme « oppa » (오빠)**

Ce mot vous dit forcément quelque chose... surtout si vous êtes amateur de dramas coréens !

« Oppa » est un terme utilisé par une fille pour interpeller ou parler d'un garçon plus âgé qu'elle. Littéralement, cela pourrait signifier « grand-frère », mais la traduction n'est pas tout à fait exacte. En effet, le terme « oppa » peut être utilisé par une fille aussi bien pour appeler son grand-frère qu'un ami plus âgé ou encore son petit-ami. Dans la réalité, il revêt bien des facettes et des subtilités.

En Corée, à moins d'être très proche, on appelle rarement les personnes par leur prénom. On va préférer utiliser la fonction professionnelle, le statut, ou employer des termes spécifiques en fonction de l'âge, dont ce fameux « oppa ». Appeler un garçon « oppa », c'est presque automatiquement accepter de se mettre « sous sa protection », comme vous pourriez le faire avec un grand-frère, par exemple. L'âge étant une chose que l'on prend très au sérieux en Corée, les plus âgés sont censés aider les plus jeunes, tout comme les plus jeunes doivent le respect aux plus âgés, sans condition. C'est comme ça.

« Oppa » peut aussi être utilisé et ressenti comme : une femme qui « s'abandonne » à un homme, avec confiance et soumission. Ainsi, même un homme plus âgé peut demander à une femme plus jeune de l'appeler « oppa » afin de lui donner plus d'importance et de pouvoir. Dans une approche de séduction (pouvant mener à un rapport sexuel), c'est un terme qui peut alors devenir très suggestif...



P**comme « pali pali » (빨리빨리)**

« Pali pali » signifie littéralement « vite vite » ou « dépêche-toi ». C'est une peu l'expression phare coréenne et celle qui résume parfaitement l'évolution fulgurante de la Corée et le rythme effréné auquel vivent les Coréens.

Les Coréens sont toujours pressés et cela se ressent dans tout. C'est d'ailleurs plutôt un avantage puisque les services administratifs notamment, sont 10 fois plus rapides que chez nous ! Hors de question de perdre du temps avec ça ! Vous pourrez par exemple ouvrir un compte bancaire et obtenir une carte en moins de 10 minutes.

Dans les grandes villes, tout est fait pour vous faciliter la vie, comme les cafés ou les petites supérettes ouvertes 24 h/24 afin que vous ayez un endroit où trouver ce que vous cherchez à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, dimanche compris ! En Corée, tout bouge TRÈS vite et le rythme est infernal ! Il suffit de voir les rues les plus fréquentées qui se renouvellent sans cesse avec de nouvelles boutiques. Un matin, vous vous réveillez, et votre café préféré a été transformé en sandwicherie. C'est parfois très perturbant !

Q**comme « qualité de vie »**

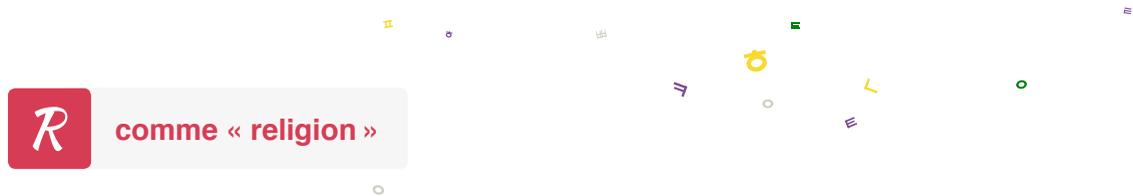
La qualité de vie en Corée du Sud est exceptionⁿⁿnelle. C'est un pays propre et dans lequel vous serez bien accueilli. L'accès aux services est souvent extrêmement rapide et de qualité et de nombreux commerces sont ouverts 7 jours sur 7 et 24 h/24, ce qui facilite grandement la vie. De plus, il y règne un climat de sécurité environnant qui est particulièrement agréable pour les femmes qui peuvent rentrer de soirée sans se faire accoster ou embêter à tous les coins de rues. La Corée du Sud est un pays moderne et les grandes villes disposent des dernières technologies. Le système de transports est très performant et bien organisé et le pays dispose de la connexion internet la plus rapide au monde.

Et pourtant...

La Corée du Sud se classe loin derrière les autres pays concernant la qualité de vie de ses habitants. Même si les installations modernes et la qualité des services rendent la vie plus facile, cela ne compense pas avec le grand nombre d'heures de travail (en moyenne 2 113 h/an – 3e au classement mondial des pays qui travaillent le plus) et la pression sociale constante. Le pays affiche un taux de chômage

de 3,6 % (2015) et le taux de suicide le plus élevé dans le monde (29,1 pour 100 000 habitants).

En tant qu'étranger, nous avons la chance de pouvoir bénéficier du meilleur de la Corée et de vivre dans un certain confort, mais pour les Coréens, tout cela est bien relatif...



Il existe trois courants religieux majeurs en Corée du Sud : le bouddhisme, le christianisme et le confucianisme.

Le bouddhisme : jusqu'au 14e siècle, le bouddhisme était la religion officielle en Corée. Aujourd'hui, elle représente un peu moins de 25 % des Coréens (en incluant les moines et les nonnes). L'héritage bouddhiste est très conséquent et de nombreux bâtiments, sculptures et produits d'artisanat ont été conservés. Il existe de nombreux temples dans lesquels il est possible de faire du « temple stay » afin de découvrir la philosophie bouddhiste.

Le protestantisme et le catholicisme : le christianisme a commencé à se développer au travers de missions de bienfaisance sous l'impulsion de missionnaires britanniques et américains en 1885. La Bible fut traduite en coréen en 1887 par un missionnaire écossais. Aujourd'hui, 31,6 % de la population coréenne est chrétienne, dont une grande majorité de protestants (24 %). La Corée du Sud est ainsi devenu le second pays de missionnaires après les États-Unis.

La cathédrale de Myeongdong est considérée comme le symbole de la présence catholique, alors que l'église du Plein Evangile de Yeouido, avec ses 700 000 fidèles, est la plus grande église protestante.

Le confucianisme : même si seule 3 % de la population se déclare confucianiste, les valeurs confucéennes sont très ancrées dans la culture coréenne. La morale, le mode de vie et l'élaboration des lois se basent encore en grande partie sur les valeurs du confucianisme. Cette religion est inspirée du philosophe chinois Confucius qui prône une segmentation précise des individus dans la société et l'obéissance aux « puissants », ce qui contribue au respect sans discussion de la hiérarchie et au fait que l'homme soit placé au centre, la femme devant être soumise à son mari afin de conserver l'harmonie familiale.

Le chamanisme : certains Coréens pratiquent encore des rites chamaniques liés aux croyances traditionnelles d'autrefois dans lesquelles les esprits tiennent une place très importante. Ce genre de rites où se mêlent le chant et la danse sont encore fréquemment pratiqués lors de cérémonies traditionnelles, notamment à la campagne.

On revient sur les questions de religion dans le chapitre [La religion](#) de ce guide.

S comme « soju » (소주)

Le *soju* est l'alcool traditionnel coréen. Un véritable emblème pour cette société dans laquelle l'alcool tient une place majeure dans les relations sociales.

Le *soju* est un alcool de riz qui varie entre 20° (classique) et 45° pour les plus forts. Il existe également du *soju* aromatisé qui fait fureur, notamment auprès des jeunes Coréens (pamplemousse, raisin, citron, fruit de la passion, myrtille...).

C'est une boisson qui se boit à plusieurs autour d'un bon repas, comme un barbecue coréen, par exemple. Un verre ne devrait jamais être vide ! Mais il est d'usage de ne jamais le remplir soi-même.

Pour servir un verre, il faut tenir la bouteille dans sa main droite en touchant son avant-bras de la main gauche, ce qui est un signe de respect. Si c'est une personne plus âgée ou hiérarchiquement supérieure qui vous sert, il faut tendre son verre à deux mains et se retourner pour boire.

Le *soju* se boit cul sec précédé d'un « keonbae ! » l'équivalent de notre « santé ! ».



T

comme « tatouage » (문신)

Saviez-vous que la plupart des tatoueurs travaillent illégalement en Corée ?

Étonnant, puisqu'il existe pourtant de nombreux salons de tatouage, notamment à Séoul. Légalement, il faut posséder un diplôme de médecin pour avoir l'autorisation de tatouer, mais vous imaginez bien que cela n'a aucun sens. La pratique reste donc illégale, mais est plus ou moins tolérée.

Néanmoins, beaucoup de tatoueurs pratiquent leur art dans des lieux « secrets » comme des sous-sols où les normes d'hygiène ne sont pas toujours respectées. Soyez donc vigilant et faites confiance à vos recommandations plutôt qu'à une annonce anonyme sur internet.

Le tatouage est de plus en plus tendance en Corée, mais c'est encore une pratique considérée comme marginale, surtout si l'on parle des personnes fortement tatouées. En effet, tout comme au Japon ou en Chine, le tatouage a encore une image négative car on l'assimile à la « criminalité » (ou à la mafia).

Sachez que certains établissements comme les **jimjilbang** (sauna coréen) n'acceptent pas les personnes tatouées. En tant qu'étranger, si vous avez de petits tatouages, cela peut être accepté (si vous pouvez les cacher avec des pansements, autant le faire), mais si vous arborez de gros tatouages, il est possible qu'on vous dévisage ou qu'on vous demande de sortir. Renseignez-vous donc bien sur le lieu.



U

comme « ulzzang » (얼짱)

Le terme « ulzzang », apparu en 2000, est très spécifique à la Corée puisqu'il n'existe pas d'équivalent chez nous. Il définit une personnalité Internet « cyberstar » masculine ou féminine ayant un visage « parfait », souvent de très jeunes garçons ou filles ayant un physique poupin et innocent.

Les *ulzzang* partagent leurs photos sur les réseaux sociaux et ont leur propre communauté de fans. Ils sont une majorité de modèles amateurs, mais certains ont réussi à se faire repérer dans le milieu du mannequinat ou du divertissement. On peut notamment citer des *idols* connus tels que Taemin (Shinee), Si Won (Super Junior), V (BTS), Lee Jun Ki (acteur) ou encore Mina (AOA).

Il existe des concours afin d'obtenir le statut officiel de « ulzzang ». Il y a néanmoins quelques critères de base à respecter : avant tout, il faut être coréen, être très mince, avoir la peau blanche et de grands yeux (merci les « circle lens »). Beaucoup utilisent des logiciels de retouches afin d'être encore plus proches de la perfection. Ainsi, certains *ulzzang* superstar ne s'aventureront jamais en dehors des frontières d'internet, puisqu'ils ne sont pas vraiment... réels !

V

comme « visa »

Obtenir un visa en Corée du Sud, c'est ce dont rêvent tous ceux qui souhaitent s'expatrier dans ce pays. Mais ce n'est pas si facile.

S'il existe une multitude de visas pour chaque situation, il n'est pas chose aisée d'en obtenir un (sauf le PVT, qui reste très facile d'accès).

En effet, même si la Corée paraît s'ouvrir aux étrangers, c'est surtout au niveau du tourisme et beaucoup moins sur le marché du travail. Il faut pouvoir convaincre et avoir ce « petit quelque chose en plus », qui fait souvent référence à un diplôme, plus qu'à une compétence.

Pour obtenir un visa de travail « standard » (E7), vous devrez présenter à l'immigration au **minimum** une Licence (ou l'équivalent d'un bac+3), voire un Master (bac+5), et peut-être quelques années d'expériences professionnelles en plus.

Certains visas dans d'autres domaines, comme celui du divertissement, n'exigeront pas de niveau de diplôme, mais un sponsor, ce qui n'est pas si facile à trouver car l'entreprise

va alors miser sur vous et ce que vous pourrez concrètement lui rapporter (en termes financiers bien sûr !).

La Corée renferme de nombreuses opportunités de travail, mais il faut gagner sa place, souvent à coup de diplômes et de recommandations. C'est un aspect important à retenir si vous avez le projet de travailler dans ce pays à plus long terme.



On le sait, les Coréens sont hyper connectés et ont besoin d'être joignables à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, notamment par leur patron. Ainsi, tout a été fait pour éviter le stress (et surtout la perte de temps) de la connexion qui rame ou du « wifi indisponible ». Sans parler des objets connectés qui sont de plus en plus tendance.

Imaginez-vous que les Coréens de 20-30 ans passent plus de 5 heures par jour sur leur smartphone ! Dessus, ils jouent en ligne, payent leurs factures, font leurs courses, réservent leurs billets de cinéma, font du shopping, etc.

La Corée du Sud est le premier pays au monde ayant été entièrement connecté à l'ADSL et le plus connecté au monde. Aujourd'hui encore, c'est le pays qui possède la connexion Internet la plus puissante avec un débit moyen de 26,7 Mb/s (2015). À Séoul, vous pouvez bénéficier gratuitement du wifi dans presque tous les lieux publics, ainsi que dans les transports (métro, bus, train). 90 % des Coréens ont un abonnement 4G et la 5G devrait être disponible dès 2020 pour les JO d'été.

**comme « xénophobie »**

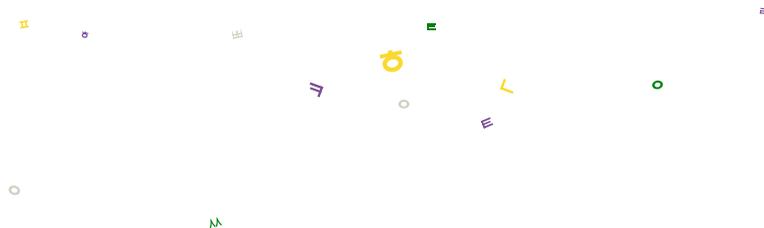
Pour commencer, il faut rappeler que la Corée du Sud fait partie des pays les plus ethniquement homogènes au monde puisqu'elle ne compte que 2 % d'étrangers (majoritairement venus d'Asie) sur une population de 50 millions d'habitants. Malgré la forte influence américaine qui pèse sur le pays depuis des décennies, la Corée n'est « volontairement » ouverte aux étrangers que depuis peu.

Beaucoup de Coréens de l'ancienne génération sont encore partisans de ce que l'on pourrait appeler une Corée « pure » où seules les personnes de sang coréen sont considérées. Cela est sans aucun doute dû aux affres de la guerre, une période durant laquelle les Coréens ont été victimes de nombreux pays qui les ont pillés et asservis. Aujourd'hui, les Coréens tiennent à leurs terres qu'ils protègent encore indirectement de « l'envahisseur ». Il en découle un esprit patriotique et nationaliste, chez les personnes âgées notamment.

Selon le ministère de la Culture, seuls 36,2 % des Coréens seraient ouverts à la multiculturalité dans leur pays, bien que les jeunes générations soient de plus en plus ouvertes et n'hésitent plus à partir étudier à l'étranger. Alors peut-on vraiment parler de racisme ? C'est un mot que les Coréens eux-mêmes n'utilisent pas. Il s'agit plutôt d'une peur de l'étranger et d'un manque d'éducation sur le sujet. En témoignent les nombreuses maladresses et les propos racistes que l'on peut entendre lors d'émissions TV ou qui sont utilisés pour des publicités.

Avec un taux de natalité extrêmement bas, la Corée du Sud a grandement besoin de travailleurs immigrés pour poursuivre sa croissance économique. Elle ne va donc pas avoir d'autre choix que de s'ouvrir davantage dans les années à venir.

Nous abordons plus amplement les thèmes du racisme et de la xénophobie **plus tard dans ce guide.**



Y

comme « Yonsei » (연세대학교)

Yonsei University, située à Séoul dans l'arrondissement de Soedaemun, est considérée comme l'une des meilleures universités coréennes. C'est un établissement privé fondé selon une philosophie chrétienne qui accueille plus de 30 000 étudiants dont environ 3 000 étudiants étrangers. Cet établissement fait partie des écoles « SKY », abréviation composée de la première lettre des meilleures écoles de Corée du Sud (Seoul University, Korea University, Yonsei University).

À l'origine, l'université de Yonsei était une école de médecine rattachée au « Severance Hospital » (세브란스 의과대학) créé par un missionnaire américain en 1885. Il a été le premier hôpital moderne à ouvrir ses portes en Corée. En 1915, une seconde composante de l'université est créée par un autre missionnaire américain ; le « Chosun Christian College » (조선기독교대학), la première université coréenne considérée comme « moderne », rebaptisée « Yonhi ».

C'est finalement en 1957 que les deux établissements fusionnent pour devenir « Yonsei University » en reprenant le « Yon » 연 de Yonhi et le « Sei » 세 de « Severance Hospital ». L'université dispose d'un centre de langue pour étudier le coréen (Yonsei KLI) et de programmes d'échanges pour les étudiants étrangers.





comme « zone démilitarisée » (한반도 비무장지대)

La zone démilitarisée, appelée plus fréquemment « DMZ », a été mise en place en 1953 suite à la signature de l'Armistice de Panmunjeom entre la Corée du Nord et la Chine d'une part, et l'ONU d'autre part.

Concrètement, cette zone est une bande de terre, une « zone tampon », entre les deux Corée. Elle mesure 248 km de long pour 4 km de large. Loin d'être un petit paradis paisible, cette zone est truffée de mines (estimées à un million et disséminées sur une centaine de mètres près de la zone clôturée) et ultra-surveillée jour et nuit par des milliers de soldats nord et sud-coréens.

Il existe un point de passage unique appelé la « Joint Security Area » (zone commune de sécurité) contrôlée par l'ONU, que l'on peut d'ailleurs visiter avec un guide lors de tours organisés.

Pourtant dangereuse, cette zone a développé son propre écosystème avec une faune et une flore particulières. Beaucoup d'oiseaux migrateurs notamment, comme le héron ou la grue blanche, y ont trouvé refuge. Des tigres, des léopards et des panthères y auraient aussi élu domicile...





02. DÉCOUVRIR LA CORÉE ET SES PROVINCES

Les principales subdivisions consistent en 9 provinces (do/도), 6 villes métropolitaines (gwangyeoksi/광역시), et 2 villes spéciales (teukbyeolsi/특별시).

Administrativement, les villes ont le même statut que les provinces.

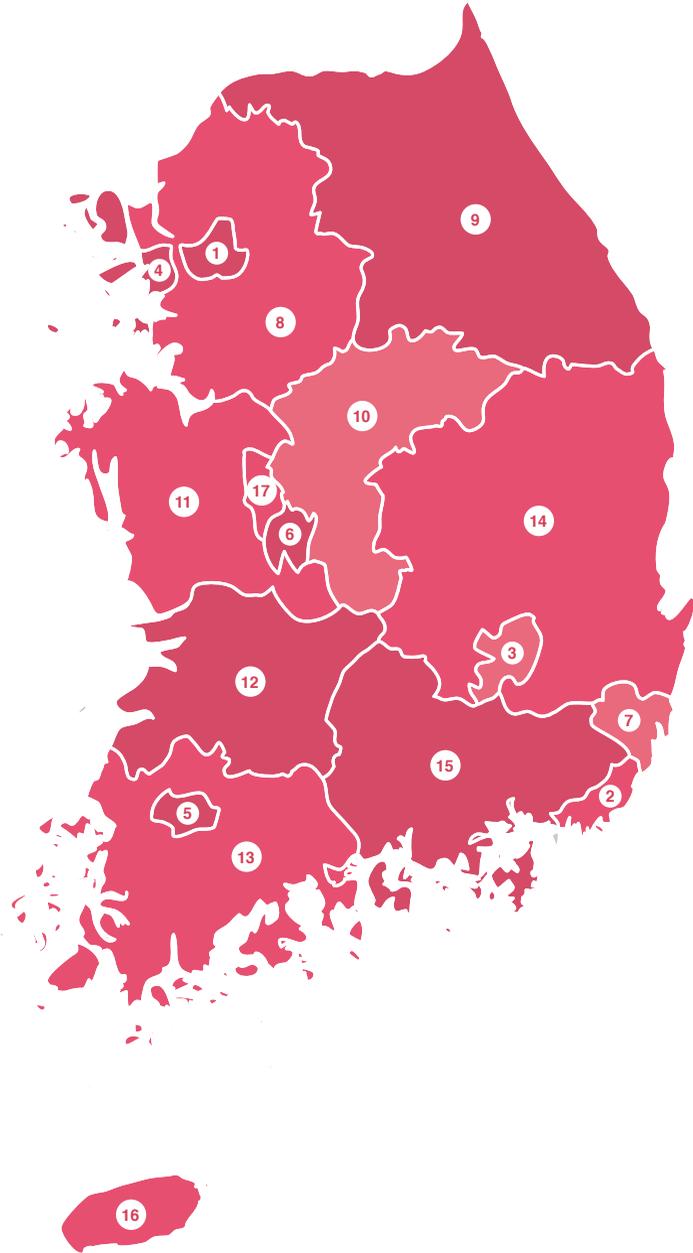
Le choix d'une ville pour le PVT se fait très souvent entre Séoul et Busan... les autres villes et provinces étant beaucoup moins accessibles aux étrangers, notamment en terme d'opportunités professionnelles et d'accessibilité si vous ne parlez pas couramment coréen.

Les Coréens eux-même se dirigent vers ces grandes villes afin de poursuivre leurs études et de trouver du travail.

Vous hésitez entre Séoul et Busan ? Heureusement que [ce dossier](#) vous aidera à trancher !



1. Séoul (서울 특별시)
2. Busan (부산광역시)
3. Daegu (대구광역시)
4. Incheon (인천광역시)
5. Gwangju (광주광역시)
6. Daejeon (대전광역시)
7. Ulsan (울산광역시)
8. Gyeonggi (경기도)
9. Gangwon (강원도)
10. Chungcheong du Nord (충청북도)
11. Chungcheong du Sud (충청남도)
12. Jeolla du Nord (전라북도)
13. Jeolla du Sud (전라남도)
14. Gyeongsang du Nord (경상북도)
15. Gyeongsang du Sud (경상남도)
16. Jeju (제주도)
17. Sejong (세종)





SÉOUL



Climat continental humide

-15 °C de moyenne en hiver
30 °C humides de moyenne en été



Nombre d'habitants

9,86 millions



Logement

Comptez entre 450 000 et 800 000 won et une caution de 1 à 3 millions de won pour un studio tout équipé de 18 à 30 m².

Auberges de jeunesse : à partir de 15 000 won par nuit pour un lit en dortoir.



Transports

1 350 won par trajet, 1 250 won si vous utilisez une carte de transport.



Emplois

Facilité de trouver un emploi, bien que ce soit aussi la ville avec le plus de concurrence internationale. Le quartier d'Itaewon rassemble une grande partie des restaurants étrangers où de nombreux PVTistes trouvent leur premier job.



Loisirs et sorties

Il y a toujours quelque chose à faire à Séoul ! Festivals, musées, concerts, artistes de rue, clubs, il y en a pour tous les goûts à toute heure de la journée ou de la nuit. Ne ratez pas le sublime *Lotus Lantern Festival* qui célèbre l'anniversaire de Bouddha en mai, le *Sinchon Water Gun Festival* qui est l'événement le plus fun de juillet, et le *Seoul Lantern Festival* en novembre, magique !



Tourisme

De très nombreux sites touristiques sont concentrés dans la ville, notamment des temples, et il est très facile de voyager à travers la Corée à partir de Séoul, en bus, en train ou en avion. Les amoureux de nature trouveront aussi de nombreux chemins de randonnée (*hiking*) aux abords de la ville.



Avantages

Vous êtes là « où tout se passe », en plein cœur de l'ébullition coréenne, vous serez immédiatement plongé dans l'ambiance. Les services sont très accessibles, même pour les étrangers puisque la ville s'internationalise de plus en plus. Séoul est, par ailleurs, une ville très jeune où il est très facile de faire des rencontres.



Inconvénients

Vous croiserez beaucoup d'étrangers, et notamment de Français, puisque c'est la destination numéro un et que beaucoup d'universités situées dans le centre accueillent des étudiants internationaux. Le coût de la vie est plus élevé que dans les autres provinces de Corée.

JONGNO (종로)



Ambiance du quartier

C'est le quartier traditionnel de Séoul. Plutôt fréquenté par des Coréens d'un certain âge, il est aussi très touristique car c'est le point de départ de nombreuses visites.



À ne pas rater

Insadong et ses maisons de thé traditionnelles, ses boutiques d'artisanat et ses galeries d'art. Le fleuve de Cheonggyecheon et la place de Gwanghwamun menant à l'imposant palais de Changdeokgung, le temple bouddhiste de Jogyesa qui propose un programme de [Temple Stay](#).



Prix du logement

À partir de 500 000 won + caution.

GANGNAM (강남)



Ambiance du quartier

Business et chic, c'est le quartier huppé de Séoul. C'est aussi un haut lieu des affaires, qui regroupe quelques-unes des plus grandes multinationales. Vous y trouverez aussi des boutiques de luxe, des bars branchés et des restaurants renommés.



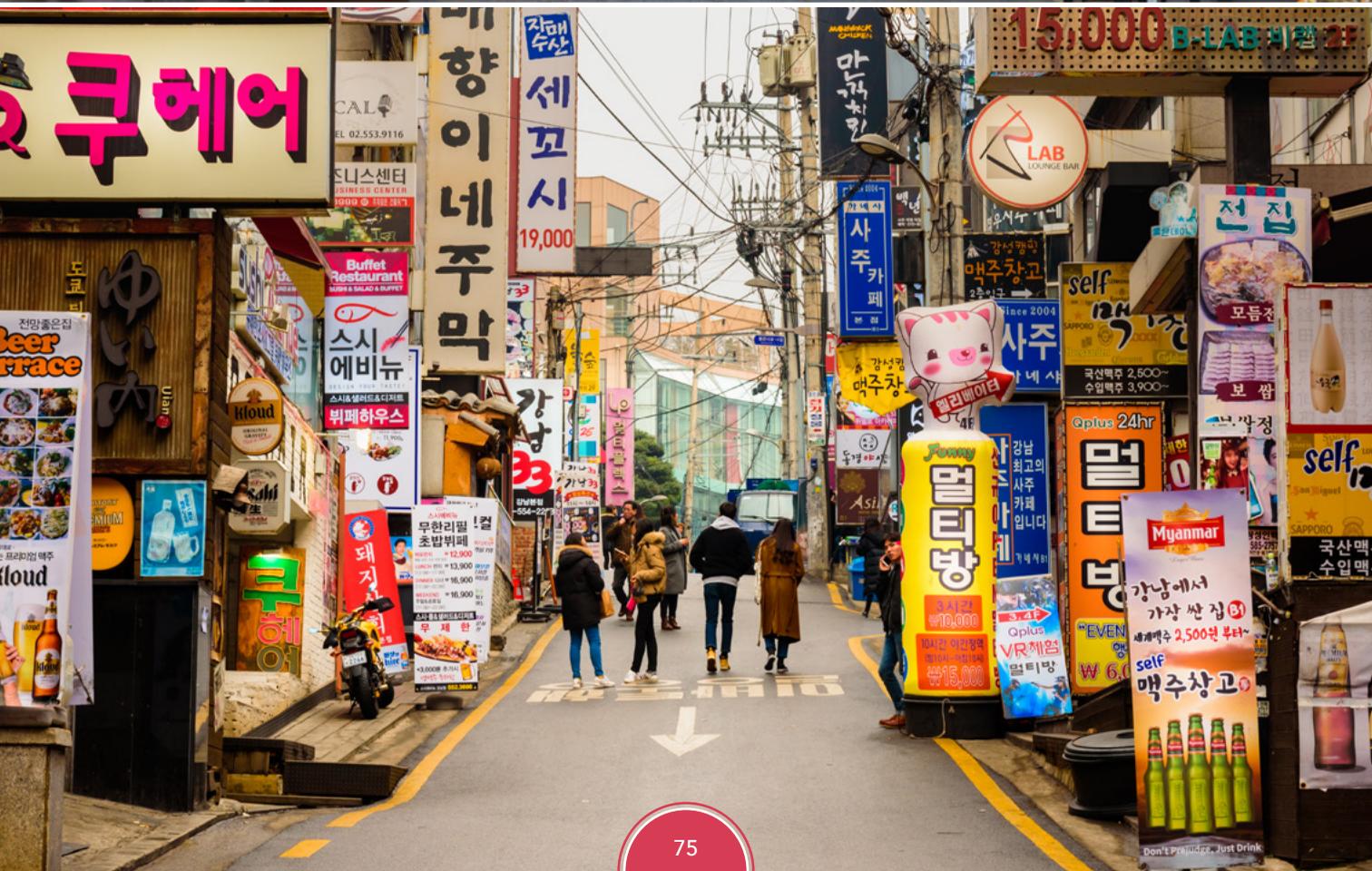
À ne pas rater

L'immense COEX Mall et son aquarium, le Samsung D'Light pour tester les dernières technologies, le quartier des maisons de disques (SM, JYP et CUBE) avec le Cube Café qui permet de croiser des *idols*, le Seoul Olympic Park pour se ressourcer.



Prix du logement

À partir de 750 000 won + caution.



HONGDAE (홍대) ET SINCHON (신촌)



Ambiance du quartier

Ce sont les deux quartiers étudiants de Séoul. Ambiance jeune, dynamique et festive. De nombreux restaurants et cafés sont ouverts 24 h/24, ainsi que des bars et des discothèques ouverts 7 j/7. Il y a sans cesse des animations dans les rues, surtout le week-end. Hongdae est aussi un haut lieu de la mode où traînent des photographes à l'affût du dernier look tendance.



Prix du logement

À partir de 400 000 won + caution.



À ne pas rater

Les ruelles commerçantes de Hongdae qui offrent les dernières tendances actuelles (mode et gastronomie), les très nombreux coffee shops et cafés à thème comme le Hello Kitty Café, le CaFace, le Mustoy ou encore les cat/puppy café, les nombreux clubs et les restaurants BBQ ouverts toute la nuit.

EWHA (이화)



Ambiance du quartier

Un autre quartier étudiant dans lequel se situe l'université pour filles d'Ewha. Il est surtout le quartier rêvé pour ces demoiselles puisque tout a été mis en place à proximité pour les étudiantes.



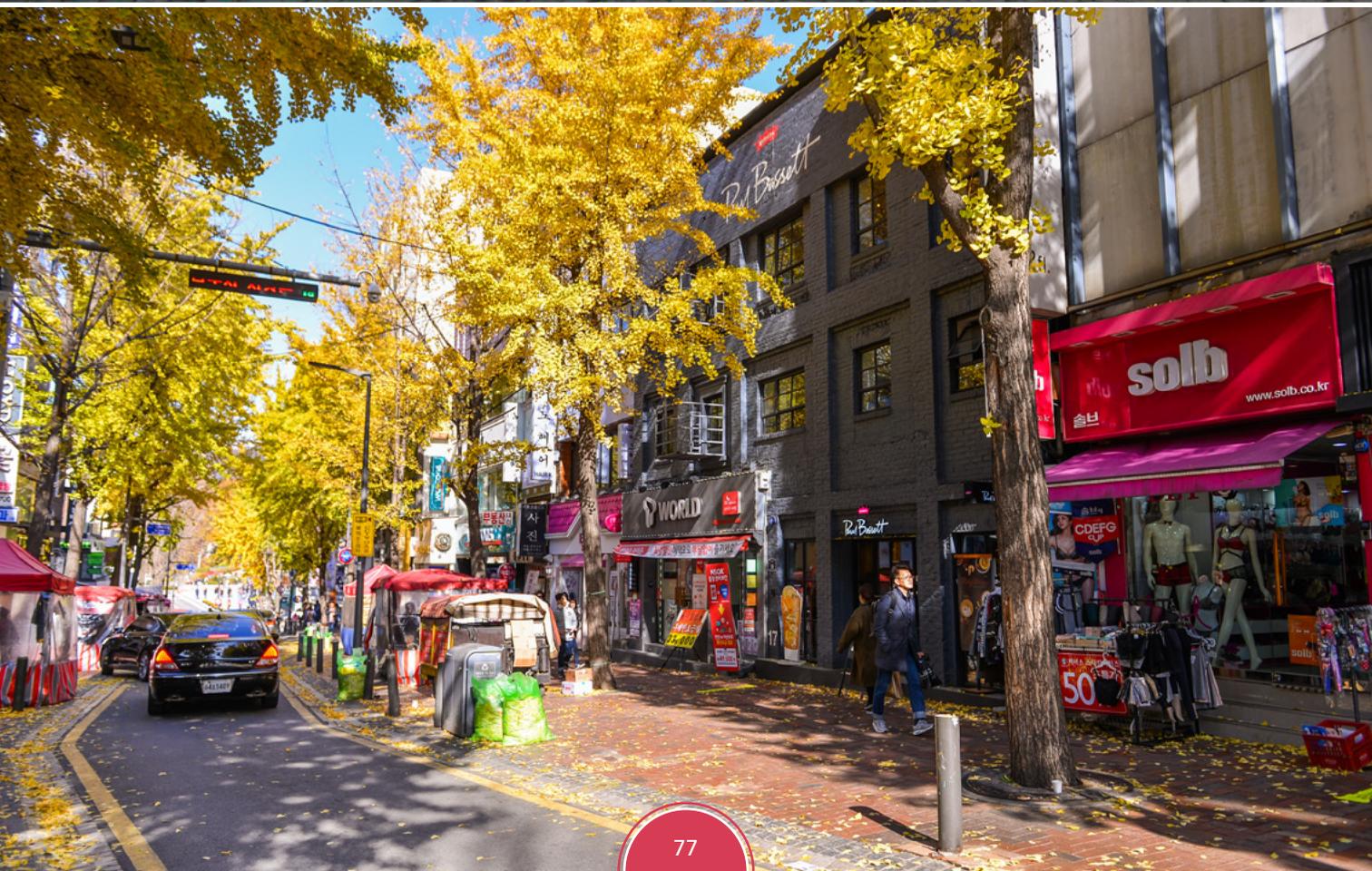
Prix du logement

À partir de 400 000 won + caution.



À ne pas rater

Les rues commerçantes fourmillant de boutiques de vêtements et de chaussures à tout petits prix, beauty shops, salons de manucure, coffee shops girly dont le Princess Diary Cafe. Bref, tout ce qu'il faut pour passer une après-midi parfaite entre filles !



DONGDAEMUN (동대문)



Ambiance du quartier

Commerçant, touristique et moderne grâce à son monument central : le Dongdaemun Design Plaza. C'est aussi un quartier multiculturel sur le plan culinaire (nombreux restaurants internationaux : russe, ouzbek...).



À ne pas rater

L'incroyable Dongdaemun Design Plaza (alias DDP) semblant tout droit sorti d'un film de science-fiction qui propose régulièrement des expositions, le Dongdaemun Market ouvert toute la nuit, le hall K-Live (Lotte FitIn) qui vous propose une expérience inédite : des concerts de K-pop en hologramme ultra réaliste !



Prix du logement

À partir de 500 000 won + caution.

HYEHWHA (혜화)



Ambiance du quartier

Artiste, bohème, étudiant. Beaucoup de troupes de théâtre et de groupes de musique se produisent dans ce quartier créatif, ainsi que des étudiants en arts.



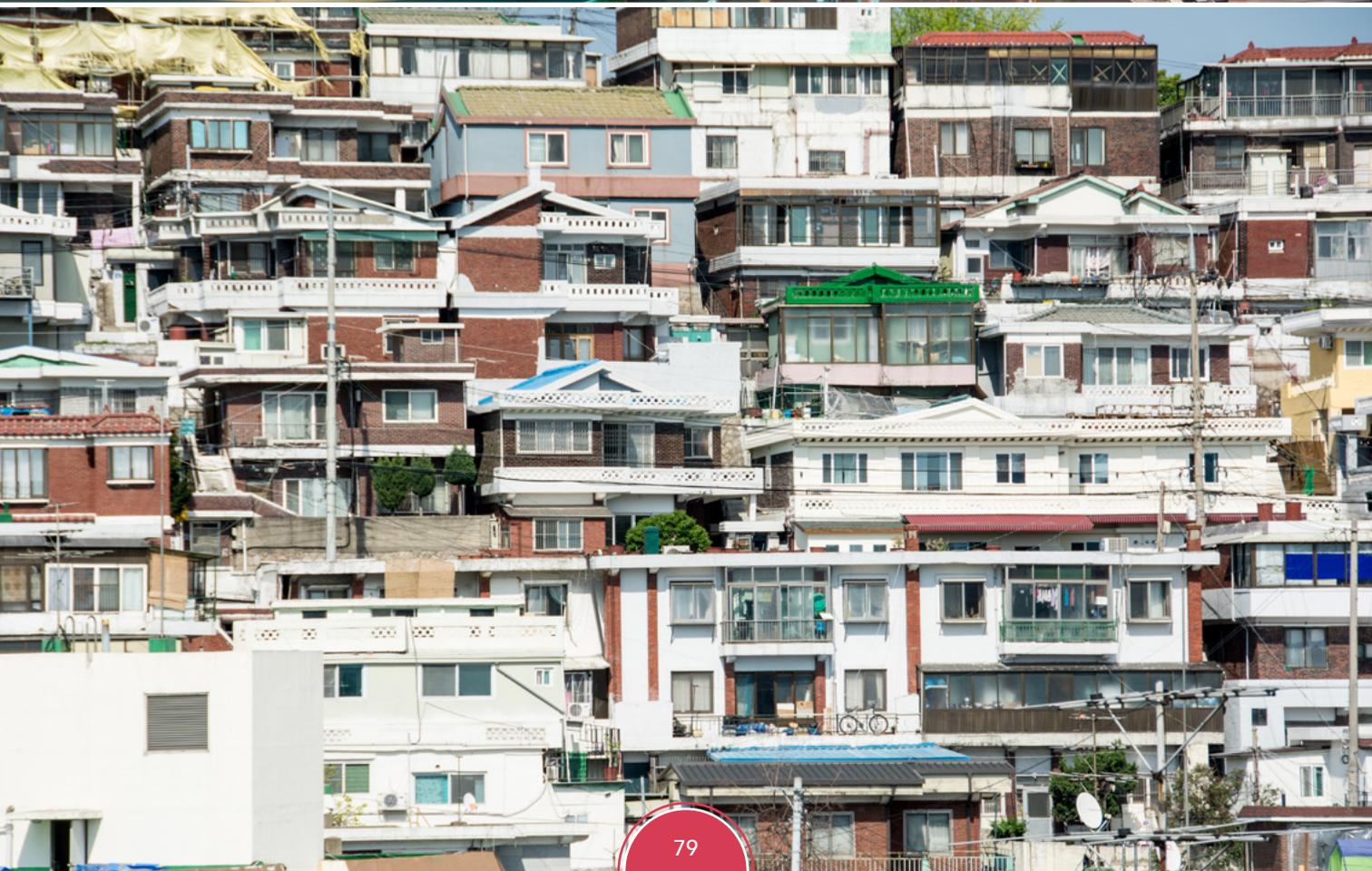
À ne pas rater

Assister à un spectacle musical, se balader dans le Naksan Park ou encore visiter le mythique Ewha Mural Village.



Prix du logement

À partir de 500 000 won + caution.



YONGSAN (용산)



Ambiance du quartier

Multiculturel et animé, on parlera surtout d'Itaewon qui regroupe une grande partie de la population étrangère, notamment africaine. Il est aujourd'hui un lieu incontournable pour sortir le week-end et devient de plus en plus chic !



Prix du logement

À partir de 500 000 won + caution.



À ne pas rater

Le quartier d'Itaewon et ses bars / restaurants internationaux branchés (voire luxueux), le Yongsan Electronics Market, le Musée National de Corée.

SEORAE MAEUL (서래마을)



Ambiance du quartier

Plutôt paisible. Le quartier des expats et des familles françaises. C'est notamment là-bas que se situe le lycée français de Séoul.



Prix du logement

Il s'agit en majorité de beaux appartements pour les expatriés français.



À ne pas rater

Les « vrais » restaurants et boulangeries françaises, les boutiques de vin, le parc Montmartre.

Séoul possède tellement de quartiers avec des ambiances différentes que nous avons souhaité les détailler ! Pour en lire encore plus, consultez nos deux dossiers sur les quartiers de Séoul : [Séoul, généralités](#) et [Les quartiers de Séoul, où vivre, où sortir ?](#)





BUSAN



Climat continental humide
7 °C de moyenne en hiver
30 °C humides de moyenne en été



Nombre d'habitants
3,7 millions



Logement

De 400 à 600 000 won pour un studio meublé + caution.

Auberges de jeunesse : à partir de 10 000 won/nuit.



Transports

1 200 won par trajet (bus/mé debate) / Taxi : 2 800 won + 700 won/km.



Loisirs et sorties

Tout comme Séoul, Busan est une ville très animée : bars, clubs et restaurants ouverts 24 h/24 sont pleins à craquer. Vous aurez aussi la possibilité de faire des balades en montagne, de vous dorer la pilule sur les nombreuses plages et même de vous rendre au Japon en prenant le ferry !



Emplois

Bien que Busan soit une grande ville, elle demeure moins accueillante pour les étrangers qui auront plus de mal à y trouver du travail (d'autant plus que le coréen pratiqué là-bas est un peu différent de celui de Séoul, l'accent *busanais* est très fort). Néanmoins, il est possible de travailler dans des restaurants ou des auberges de jeunesse, notamment.



Avantages

Le climat doux et la plage. Peu d'étrangers comparé à Séoul et donc moins de concurrence sur le marché du travail.



Tourisme

L'attrait principal de Busan ? La plage, pardi ! Celle de Haeundae est la plus grande et la plus populaire. De nombreux événements et festivals sont organisés sur la plage en été. Vous pourrez aussi visiter des temples comme celui de Boemeosa ou de Seokbulsu, vous balader sur un pont en verre : le Songdo Skywalk, ou encore vous rendre au grand marché de poissons de Jagalchi.



Inconvénients

Moins accessible aux étrangers, il est préférable de parler coréen pour espérer y trouver un emploi. Moins d'opportunités de travail qu'à Séoul.



Bien sûr, il existe bien d'autres régions en Corée qui ne demandent qu'à être explorées !

Mais cela risque d'être un peu plus compliqué si vous souhaitez y trouver du travail et vous y installer (à moins de déjà avoir une opportunité qui vous y attend). Il sera alors préférable de parler coréen et d'avoir un vrai projet préalable. **Daegu, Ulsan, Andong, Gyeongju, Jeonju** ou encore **Jeju** sont quelques-unes des villes qui pourraient vous intéresser.

Il est parfaitement possible d'envisager un séjour Wwoofing ou HelpX dans certaines de ses régions.

Il existe un service gratuit de guides touristiques en Corée appelé *Goodwill Guide*. Des étudiants majoritairement coréens vous font découvrir leur ville !





03. LA CULTURE TRADITIONNELLE

La culture dite traditionnelle est un concentré de traditions ancestrales qui joue un rôle très important dans la Corée d'aujourd'hui. Assurez-vous d'en connaître suffisamment pour ne pas être pris au dépourvu !

La cuisine traditionnelle

La cuisine traditionnelle coréenne est dense et variée, et est, la plupart du temps, composée de riz, de mets d'accompagnements, appelés **Banchan** (반찬) et de soupe (국). C'est la composition classique d'un repas typique coréen.

Vous trouverez aussi des plats plus complets. Le plat national est le **Bibimbap** (비빔밥) : de base, il se compose de riz, de légumes sautés et parfois de viande. Vous le trouverez généralement surmonté d'un œuf (si ce n'est pas le cas, des œufs seront mis à votre disposition gratuitement dans un panier sur la table) et parfois d'autres ingrédients (il y a des bibimbap de toutes sortes selon les régions !). C'est un plat qui se mange épicé, mais vous pouvez demander à ce qu'il ne le soit pas.



Voici d'autres plats populaires à tester : le **Naengmyeon (냉면)**. Il est composé de nouilles de sésame noires, de concombres, de poires, d'un demi œuf dur, de vinaigre et de moutarde.

Très apprécié en été, le **Samgyetang (삼계탕)** est une soupe de poulet faite à base de bouillon et d'un poulet entier.

Le **Tteok (떡)** est un gâteau de riz gluant épais que l'on retrouve sous plusieurs formes. Le plus célèbre, le **Tteokbokki (떡볶이)**, est de forme cylindrique et ressemble à un gros macaroni épais braisé dans de la pâte de piment sucrée. Attention, plus c'est rouge, plus c'est relevé !

Les **Mandu (만두)** sont de gros raviolis cuits à la vapeur et fourrés de légumes ou de viande hachée, parfois épicés.

Il existe encore bien d'autres plats que vous aurez le plaisir de découvrir sur place !

Plus haut, nous parlions de Banchan, ces accompagnements qu'on ajoute à la table coréenne. Le plus connu de tous, c'est le

Kimchi (김치) ! On pourrait le comparer à la baguette ou au croissant en France, tellement il est sur toutes les tables. C'est un véritable emblème en Corée du Sud, vous ne pourrez pas y échapper. Il s'agit de chou et de légumes fermentés épicés. C'est un plat qui se déguste chaud ou froid, en plat d'accompagnement ou incorporé à un mets plus conséquent. Selon la région, son goût peut être différent. En Corée, on dit qu'il existe autant de sortes de Kimchi que de familles coréennes !

Restons dans la thématique de la nourriture et partons un peu en ville. Sous les néons multicolores, vous allez découvrir les innombrables cafés qui bordent les rues de la capitale et rencontrer le **Pojangmacha (포장마차)**, plus communément appelé la *street food*. Ce sont de véritables échoppes mobiles qui sauront ravir votre curiosité culinaire et cela, à tout petit prix. Vous y trouverez toutes sortes de plats typiques coréens comme les **Tteokbokki**, mentionnés plus haut, ou encore les **Kimbap (김밥)** (équivalents des makis japonais).

La relation des Coréens à l'alcool est un fait culturel important, nous le développons dans ces deux dossiers : [Comprendre la culture et les mœurs coréennes](#) et [Le travail en Corée, le trouver le garder](#).

La religion

La religion et les croyances tiennent une place importante en Corée et font partie intégrante de la vie des Coréens. C'est surtout le cas des anciennes générations, les jeunes se sentant bien moins concernés. De nos jours, on peut dire qu'une partie de la population adhère à une religion et que l'autre se dit « sans religion ». En Corée, il existe trois religions dominantes (dans l'ordre) : le christianisme, le bouddhisme et le confucianisme. Les minorités cohabitent néanmoins dans l'harmonie et fréquentent leurs propres lieux de culte. On trouve notamment des mosquées dans le quartier international d'Itaewon.

Autres points

Autres points culturels intéressants que vous serez amené à observer au cours de votre année de découverte : le **Hanbok** (한복), vêtement coréen traditionnel coloré, composé d'un boléro à col, d'un nœud à la poitrine et d'une longue jupe ; le **Hanok** (한옥), maison traditionnelle coréenne aux toits incurvés d'ardoise noire ; les saunas, appelés **Jimjilbang** (찜질방) et les **bains publics coréens** ; les instruments de musique tels que le **Gayageum** (가야금) (harpe à 12 cordes typiquement coréenne), les percussions comme le **Buk** (북) et le **Janggu** (장고) (tambours coréens), ou encore le **Kkwaengwari** (사물놀이) et le **Jing** (징) qui sont des cuivres. Ces quatre instruments sont la base du **Samulnori** (사물놀이), musique populaire coréenne, particulièrement appréciée par les vieilles générations, et qui s'accompagne de tout un cérémonial de danses, acrobaties et costumes très colorés (dont ce fameux chapeau à ruban que les danseurs font virevolter sur leur tête).





04. LA CULTURE MODERNE « Hallyu »

La culture dite moderne est due à l'essor fulgurant des nouvelles technologies en Corée et à une croissance économique spectaculaire. C'est dans les années 1990 qu'est née la vague culturelle **Hallyu** (한류), qui a notamment été amenée par la Kpop, la musique pop coréenne, qui est aujourd'hui connue partout dans le monde.

La K-pop

La Kpop / 케이팝 (du coréen « kayo / 가요 » qui est l'abréviation de « Korean pop ») naît dans les années 1990 mais commence véritablement à faire parler d'elle dans les années 2000, notamment avec les groupes d'*idols* *BigBang* pour les garçons, et *Wonder Girls* pour les filles. C'est un véritable concentré de musique et de tendances actuelles partagé entre plusieurs univers tels que le hip-hop, le rock, le r'n'b, la pop, ou encore l'electro (tout y passe), le tout chanté en coréen et agrémenté de quelques paroles en anglais. Le mouvement Kpop est un véritable phénomène de société qui génère des millions d'euros chaque année et qui favorise, à n'en pas douter, le tourisme dans le pays. Le gouvernement, qui l'a très bien compris, utilise sans retenue (ni vergogne) ces célébrités stéréotypées d'un nouveau genre pour promouvoir la Corée et ses produits à un niveau international. Vous ne pourrez pas y échapper !

Ce qui fait la popularité de la Kpop, ce sont ses mélodies entraînantes, ses clips vidéos (appelés « MV » pour *music video*) colorés et ultra travaillés, sans oublier des chorégraphies millimétrées et parfaitement coordonnées. Qu'on aime ou pas, on ne peut qu'être admiratif devant tant de travail et de « perfection ».

Les *boys bands* et *girls bands* coréens qui font partie de la mouvance Kpop sont appelés *idols*. La plupart d'entre eux sortent d'agences qui les forment pendant de longues années avant de les lancer sur scène. Durant cette période, ils sont appelés « trainee ». Les *idols* représentent la vitrine du pays et se doivent donc d'être irréprochables !

Les séries et les films coréens

Autre point très important de la culture pop coréenne : les séries et les films coréens, qui sont, par ailleurs, un excellent moyen d'en apprendre plus sur les coutumes, les traditions, ainsi que la langue coréenne.

Les séries coréennes, appelés « **drama** », ne sont pas qu'une mode de passage. Véritable phénomène, le drama s'installe de plus en plus dans la culture populaire (et même hors frontières). Tout le monde en regarde (véritablement de 7 à 77 ans), et il y en a pour tous les goûts : comédie, romance, policier, scolaire...

Le cinéma coréen a de plus en plus la cote en Europe et à travers le monde. En attestent les récompenses et collaborations internationales qui se font de plus en plus nombreuses. Les films coréens, souvent assez sombres, semblent véhiculer la violence et les frustrations de la société coréenne, comme un exutoire.

Beaucoup de ces films ont d'ailleurs pour sujet les relations humaines, les pressions subies, ou comment un homme peut devenir

un monstre ou avoir envie de se venger de ne pas avoir été écouté et compris (voir les films de Park Chan-wook). À l'inverse, on y retrouve de fabuleuses histoires d'amour passionnées et souvent impossibles, comme pour nous rappeler que les Coréens finissent toujours par souffrir de leur condition (voir les films de Kim ki-duk). Le cinéma coréen dérange et fascine à la fois. Ce qui est sûr, c'est que vous n'en sortirez jamais indemne !

Devenus un véritable emblème du pays, les dramas coréens s'exportent dans toute l'Asie et, depuis peu, en Europe. La chaîne française Gong TV, par exemple, diffuse des épisodes originaux avec des sous-titres en français. La chaîne KBS WORLD diffuse ses dramas et ses émissions en temps réel et sous-titrés en anglais. Beaucoup de sites et de plateformes sur internet proposent les séries le lendemain, sous-titrées pour la plupart en anglais (Drama Passion). Quant aux films, ils sont de plus en plus diffusés dans les salles de cinéma en France. On se souvient du film de zombies réalisé par Sang-Ho Yeon, *Dernier train pour Busan*, dans les salles françaises à l'été 2017.

En matière de culture moderne, la Corée du Sud ne s'arrête pas là ! **Les nouvelles technologies** ont aussi la part belle, notamment avec les avancées de l'entreprise Samsung qui innove et réinvente la modernité chaque année avec toujours plus de nouveaux gadgets et produits inédits ! Un véritable symbole de la réussite en Corée du Sud, vous ne pourrez pas passer à côté de cette grande famille !

05. LES DIFFÉRENCES CULTURELLES MAJEURES

Vous vous en doutez, la culture coréenne et française/belge ont quelques différences majeures. Ainsi, certaines habitudes et coutumes coréennes risquent quelque peu de vous dérouter. Petit topo rapide !

Les gestes et le comportement

Les gestes et le comportement ont également leur importance et il vaut mieux avoir quelques connaissances de base pour ne pas vous sentir bête lorsque vous y ferez face.

- Par exemple, **on ne se mouche pas à table**, ni dans les espaces publics. Par contre, renifler n'est pas mal vu.
- **Les femmes ne sont pas censées croiser les jambes** et préféreront disposer leur sac ou une couverture sur leurs genoux lorsqu'elles sont en jupe courte.
- Vous entendrez souvent des Coréens (majoritairement âgés) se racler la gorge et cracher en pleine rue. Ça peut être déroutant !
- Lors d'un **premier contact**, il est de coutume d'échanger sa carte de visite. Les Coréens la présentent à deux mains et il est attendu que vous fassiez de même à votre tour.
- **On ne mange pas et on évite de boire dans les transports en commun**. C'est mal vu, notamment à cause des odeurs qui pourraient importuner les autres voyageurs.

Le culte de la beauté

Le culte de la beauté s'exprime avant tout par la consommation de cosmétiques à outrance et la pratique banalisée de la chirurgie esthétique. Alors qu'en France, il est encore peu courant de se refaire les seins ou le nez, en Corée du Sud, vous tomberez très souvent sur des affiches vous vantant les bénéfices de la chirurgie. Dans cette société ultra-compétitive où la pression sociale est quotidienne, il n'est pas rare que les Coréens (en particulier les femmes) se laissent tenter par un nouveau nez, une mâchoire plus fine ou, l'opération la plus populaire, un « débridage » des yeux. Ce sont bien souvent

les parents qui offrent ce genre d'opération à leurs enfants, afin de leur donner plus de chances de « réussite » (faciliter l'intégration sociale à l'université, la recherche d'un premier travail, trouver un mari de bon standing, etc.).

Anecdote intéressante : même les photos de CV doivent être retouchées chez un photographe professionnel afin de gommer le moindre défaut (affinement du visage, éclaircissement de la peau, agrandissement des yeux, etc.). Quitte à ce que l'employeur soit surpris lors du face-à-face...

La profusion de produits de beauté et de marques de maquillage cosmétiques accentuent encore et toujours plus ce culte de l'apparence. Les *beauty shops* pullulent dans les rues, et à l'intérieur, les vendeuses sont aux petits soins avec leurs clientes. Dur de ne pas succomber à la tendance *K-beauty* !

Minorités ethniques et racisme en Corée

Autrefois très homogène, la Corée du Sud compte aujourd'hui plus de 2 millions d'étrangers. Il s'agit en grande majorité d'étrangers d'origine asiatique, contre seulement quelques centaines de milliers de personnes pour les autres étrangers. Les ethnies caucasiennes et noires représentent donc une minorité et ne passent pas inaperçues en Corée, en particulier à l'écart des grandes villes. Néanmoins, les Coréens sont loin d'être hostiles à la présence d'étrangers dans leur pays, même si les anciennes générations ont parfois un peu plus de mal.

En général, ils sont plutôt curieux et tenteront le contact. « C'est ta vraie couleur de cheveux ? », « Je peux les toucher ? », « Tu as un long nez, c'est joli ! » sont quelques-unes des remarques que l'on vous fera peut-être. Si vous avez les yeux clairs, il est même possible qu'on vous fixe de façon persistante. Les enfants auront parfois des remarques un peu déstabilisantes ou pourront être un peu mal à l'aise en votre présence, mais dites-vous bien que c'est simplement de l'ignorance et de la peur de l'inconnu. La plupart du temps, votre apparence « différente » sera même un atout dans le milieu professionnel ou pour faciliter les contacts. Plus d'infos dans les [témoignages de Farah et Alain-François](#).

Il existe un quartier arabe à Séoul (Itaewon) et des mosquées dans la ville. Les musulmans trouveront facilement de la viande halal et des lieux de prière. Le port du voile est, par ailleurs, très bien toléré en Corée. Il n'est pas rare de voir des étudiantes en échange universitaire le porter.

Une chose pourra peut-être vous choquer néanmoins ; certains lieux sont interdits aux étrangers. Il s'agit en général de clubs ou de bars dont l'entrée est plus spécifiquement interdite aux soldats américains... et qui ont fini par en faire des généralités. N'insistez pas, le videur se sentira en général aussi mal à l'aise que vous.

L'homosexualité

La Corée du Sud est un pays encore très attaché à ses principes religieux et aux schémas familiaux classiques. C'est surtout le cas des anciennes générations très ancrées dans le confucianisme. Heureusement, les choses évoluent et les jeunes ont l'air d'avoir une curiosité grandissante et une certaine ouverture sur le monde. Ils revendiquent de plus en plus leur liberté et leurs différences.

L'homosexualité est donc plutôt bien acceptée par les jeunes générations, mais pour autant, filles comme garçons sont invités à rester discrets en public comme nous l'explique Alexis dans [son témoignage](#). À Séoul, il existe des quartiers « gay friendly », et une Gay Pride a lieu chaque année. Pour plus de détails, consultez notre [dossier sur l'homosexualité et les lieux gay-friendly à Séoul](#).



IV. LA CORÉE, ENFIN !

01. LE PASSAGE DE LA DOUANE CORÉENNE

Le passage de l'immigration coréenne n'est qu'une formalité ! L'agent d'immigration va vous demander votre passeport, il regardera la page où votre visa est collé, et c'est parti pour un an en Corée !

Si l'ambassade de Corée du Sud à Paris vous certifie que votre PVT débute le jour de sa remise, ne soyez pas inquiet : votre visa commence bel et bien le jour de votre arrivée, et c'est le tampon de la douane qui fait foi. Les témoignages de PVTistes en ce sens sont unanimes, et tant mieux !



02. LA DEMANDE DE LA CARTE DE SÉJOUR (ALIEN CARD)

Il n'y a réellement qu'une démarche administrative à faire au début de son PVT en Corée : la demande d'Alien Card (aussi appelée Alien Registration Card ou carte de séjour). Elle est, ni plus ni moins, votre **carte d'identité coréenne**.

Cette démarche vous permettra d'obtenir un numéro personnel, que vous devrez ensuite fournir à vos employeurs qui pourront ainsi vous déclarer aux autorités coréennes lorsque vous trouverez un emploi.

Votre numéro d'Alien Card vous servira aussi (entre autres) à faire quelques démarches administratives à l'arrivée (ouvrir un compte en banque, etc.) mais également, à réserver des billets de concert ou à passer commande sur Internet. En effet, il n'est pas rare que certains sites demandent votre numéro d'ID pour vous enregistrer, ce qui peut être très contraignant pour les personnes uniquement de passage dans le pays.

Pourquoi faire la demande de l'Alien Card ?

Si vous comptez rester plus de 90 jours en PVT en Corée, la demande de l'Alien Card est tout simplement obligatoire. Il est donc illégal de ne pas l'avoir. Dans tous les cas, il est interdit d'occuper un emploi si vous n'avez pas au préalable fait votre demande d'Alien Card !

Comment faire la demande de l'Alien Card ?

Il convient de demander l'Alien Card au plus tôt, en arrivant en Corée. Avant toutes choses, il faut prendre un RDV en ligne, sur le site [Hi Korea](#). Attention, pour accéder à la page des rendez-vous, il faut autoriser l'installation d'extensions sur votre ordinateur. La demande de RDV peut être parfois compliquée et certains PVTistes **rencontrent des problèmes techniques**. Inutile d'essayer de prendre votre RDV avant d'arriver en Corée, il semble que cela ne fonctionne pas !

Une fois le rendez-vous fixé, direction le bureau d'immigration (*Immigration office*) le plus proche de votre lieu de résidence (même si c'est un lieu de résidence temporaire).

La demande d'Alien Card se fait donc en 2 temps.

01. La prise de rendez-vous sur le site de l'immigration

Pour prendre rendez-vous sur le site de l'immigration, vous aurez besoin de :

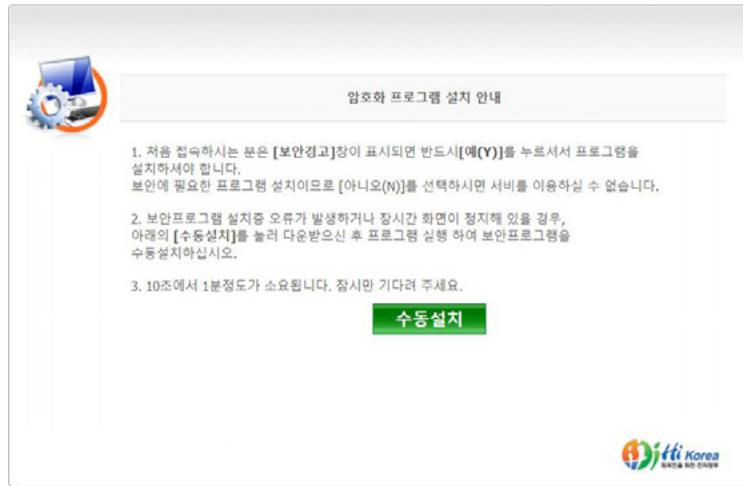
- votre passeport ;
- une adresse coréenne (*guesthouse* ou hôtel, ça marche aussi) ;
- un numéro de téléphone coréen (ou celui d'un ami si vous n'en avez pas encore).

Voici ensuite comment procéder :

- A** Prenez rendez-vous sur le [site de l'immigration](#). Inutile de se rendre sur place sans rendez-vous préalable, vous ne serez pas reçu.

Ce site est uniquement fonctionnel sur Internet Explorer.

- B** Appuyez sur le bouton vert pour enregistrer le logiciel de sécurité demandé (*xw_install*) lorsqu'un message d'erreur s'affiche. Ne l'installez pas ou ne l'exécutez pas tout de suite.



- C** Redémarrez votre ordinateur.
- D** Ouvrez le dossier contenant le logiciel (xw_install) et lancez l'installation (attention à votre antivirus qui pourrait bloquer le processus).
- E** Redémarrez à nouveau votre ordinateur.
- F** Lancez Internet Explorer et retournez sur le [site de l'immigration](#).
- G** Sélectionnez la langue : ENGLISH et cliquez sur l'onglet « Reserve a visit », puis « Online reservation ».
- H** Entrez toutes les informations demandées.

À la fin de la procédure, on vous indiquera le bureau d'immigration auquel vous êtes rattaché et votre jour et heure de rendez-vous.

En cas de problème sur le site, n'hésitez pas à appeler la ligne internationale de l'immigration au 1345 (langue française disponible).

02. Le dépôt de la demande au bureau de l'immigration

Suite à votre inscription en ligne, vous allez devoir vous rendre en personne au bureau de l'immigration correspondant à votre secteur.

Pour déposer votre demande d'Alien Card, vous aurez besoin de :

- La confirmation (imprimée) de votre rendez-vous.
- Une photo d'identité.
- L'Application Form ([lien de téléchargement](#)).
- Votre passeport.
- Un timbre fiscal à 30 000 won (que vous ferez sur place).
- Un justificatif de domicile :
 - Si vous avez votre propre logement = votre contrat de bail.
 - Si vous logez dans une *guesthouse*, un *goshiwon*, un hôtel, etc.
= une preuve de réservation ou de paiement.
 - Si vous êtes logé chez un tiers, attention : il doit vous accompagner lors de votre demande ! Il devra entrer ses informations à une borne automatique spécifique et imprimer le justificatif.
- Un planning d'activités en Corée qui se présente sous la forme d'un tableau « lieu / activité / remarques » (document à remplir en anglais que l'on vous transmettra sur place). Généralement, les PVTistes s'inventent un parcours fictif qui met en avant leur projet de voyage, plus que leur projet de travail (exemple : 6 mois à Séoul avec un job de serveur à temps partiel, 3 mois à Busan en WWOOFing et 3 mois à Jeju pour faire du tourisme). Pensez-y un peu à l'avance.

Arrivez au moins 30 minutes à l'avance !

- A** Payez le timbre fiscal. Il se fait via une machine qui va scanner votre passeport et vous indiquer la somme à payer, en l'occurrence, 30 000 won. On vous propose ensuite 2 options, soit vous revenez chercher votre Alien Card sur place, soit on vous l'envoie à votre adresse, moyennant un supplément de 3 000 won. Gardez bien votre justificatif de paiement.
- B** Rendez-vous aux guichets des visas. Une liste de noms est affichée à l'entrée de la salle. Vérifiez que votre nom est bien là et retenez le numéro qui vous a été attribué.
- C** Asseyez-vous et attendez de voir votre numéro s'afficher.

Attention :

lorsque votre numéro s'affiche, vous avez seulement 5 minutes pour vous rendre au guichet, sans quoi c'est la personne suivante qui sera appelée et vous n'aurez plus qu'à reprendre rendez-vous sur le site...

- D** Remettez les documents demandés et remplissez votre planning de séjour, si ce n'est pas déjà fait.

À la fin du rendez-vous, on vous remettra une attestation pour confirmer votre demande d'Alien Card. Gardez-la bien sur vous le temps de recevoir votre carte.

À noter : dans le cas d'un changement d'adresse « fixe » durant votre séjour, vous devrez en informer l'immigration. Inutile de le faire si vous vadrouillez à travers la Corée pendant 12 mois. Dans ce cas, vous laissez votre adresse d'arrivée ou, idéalement, vous donnez l'adresse d'un tiers qui vit en Corée de façon permanente.

Et voilà ! Votre Alien Card sera prête dans un délai maximum d'**une semaine**.

Combien de temps l'Alien Card est-elle valide ?

Votre Alien Card est valide pendant toute la durée de votre PVT.

Qui peut me demander mon Alien Card ?

On vous demandera votre Alien Card très régulièrement : pour aller à l'hôpital, pour ouvrir un compte en banque, pour souscrire à un abonnement téléphonique, pour prouver votre identité, pour pouvoir travailler... Elle est donc indispensable !

En complément de nos explications, consultez cette [vidéo utile](#) et cette [discussion sur notre forum](#).

03. S'INSCRIRE AU CONSULAT DE SON PAYS

L'inscription consulaire n'est pas obligatoire, mais elle est recommandée à tous ceux qui séjournent à l'étranger pour une durée prolongée. La démarche est totalement gratuite. Pour en savoir plus, consultez notre dossier sur [l'inscription consulaire pendant votre PVT](#).

04. OUVRIR UN COMPTE EN BANQUE ET TRANSFÉRER SON ARGENT

Ouvrir un compte bancaire en Corée est relativement simple et rapide, mais vous risquez de vous retrouver face à un obstacle : la langue. En effet, même s'il est parfaitement possible de se faire comprendre pour une telle démarche, cela dépend aussi beaucoup de la bonne volonté de votre interlocuteur. Même si les conseillers bancaires sont loin d'être tous bilingues, il y en a souvent un dans l'équipe qui se « débrouille ».

Idéalement, faites-vous accompagner d'un ami coréen. Si vous n'en avez pas sous la main, rassurez-vous, vous arriverez tout de même à vous en sortir ! Le mieux étant de bien vous informer à l'avance sur les services que propose la banque en question et d'avoir des retours (sur Internet, auprès des autres PVTistes déjà sur place...).

Voici quelques banques « foreigners friendly » :

- Kookmin Bank
- HSBC South Korea
- Hana Bank
- Citibank South Korea
- Woori Bank
- KEB Bank

Pour ouvrir un compte, vous aurez besoin de :

- Votre passeport
- Votre Alien Card
- Une numéro de téléphone coréen (optionnel)
- Une somme d'argent à déposer

Depuis début 2018, il n'est plus possible d'ouvrir un compte avec uniquement votre passeport : l'**Alien Card est obligatoire**. De plus, vous devez présenter un document justifiant de la nécessité d'ouvrir un compte (par exemple un contrat de travail si vous venez de trouver un emploi, ou pourquoi pas un itinéraire de voyage si vous comptez voyager...).

Comment se passe la demande d'ouverture d'un compte ?

Entrez dans la banque de votre choix et attendez votre tour. Vous serez reçu à un guichet où un conseiller s'occupera de votre demande. Il vous faudra remplir et signer quelques papiers et votre contrat. Pas de panique, on ne vous demandera rien de bien compliqué (nom, prénom, adresse, numéro d'Alien Card et de passeport...). Puis vous devrez vous-même définir votre code confidentiel qu'on vous demandera de taper 3 fois sur un petit boîtier.

En quelques minutes, vous aurez un compte en banque et votre carte prête à l'emploi ! On

vous remettra également un petit carnet qui sert à recenser toutes vos dépenses. Il suffit de le passer dans l'encoche prévue à cet effet sur les distributeurs automatiques pour que vos dernières dépenses et votre solde actuel soient ajoutés au carnet (à l'encre, à l'ancienne).

La plupart des banques proposent des services en ligne et une application mobile spécifique pour vos opérations bancaires, mais souvent uniquement en coréen. Pour accéder aux services en ligne sur votre mobile, notez qu'il vous faudra un numéro de téléphone coréen.

05. INTERNET, TÉLÉPHONIE : BIEN CHOISIR

Vous voilà donc en Corée et le prochain problème qui va se poser à vous, c'est : le téléphone. Comment appeler en Corée et peut-être en France ou en Belgique ? Est-ce ça coûte cher ? Puis-je utiliser mon portable ou dois-je en acheter un nouveau sur place ?

Nous allons d'abord aborder la question du **téléphone et du forfait**. Sachez qu'en débloquant votre portable en France ou en Belgique en passant par votre opérateur, vous serez parfaitement en mesure de l'utiliser en Corée. Néanmoins, il arrive que certains téléphones ne fonctionnent pas : rassurez-vous, ça reste assez rare.

Les trois opérateurs en Corée du Sud sont : SK Telecom, KTF et LG Telecom.

Il existe des forfaits mobiles en France pour appeler depuis l'étranger, mais ils ne semblent pas fonctionner partout. Renseignez-vous auprès de votre opérateur.

Si vous décidez de prendre un numéro coréen, deux choix s'offrent à vous : le forfait à recharger tous les mois (entre 10 000 et 20 000 won) qui comprend SMS, MMS et 1 à 2 gigas d'internet, ou le forfait où vous êtes débité tous les mois (dans ce cas-là, il vous faudra déjà un compte en banque coréen). Dans les deux cas, il vous faut l'Alien Card pour pouvoir signer le contrat. En ce qui concerne le forfait à débit, vous devrez l'arrêter avant de quitter définitivement le territoire.

Pour le Wifi, sachez qu'il est gratuit dans tous les lieux publics comme les aéroports, les métros, les gares et les terminaux de bus. Il y a également une connexion dans les cafés et les restaurants. Les « PC Rooms » et cafés internet sont très présents dans tout le pays et généralement ouverts 24 h sur 24 (ce qui est aussi le cas de certaines chaînes de cafés).

Si vous désirez appeler en France ou en Belgique, les services de *Skype*, *Line* et *Whats App* sont très répandus et gratuits. Vous pouvez les utiliser sur votre téléphone portable sous Android et iPhone (et également sur ordinateur, pour Skype). Il vous suffit simplement d'avoir accès à internet, ce qui ne sera pas difficile en Corée !

Conseil : pour joindre vos amis en Corée, utilisez l'application **Kakaotalk**. C'est une appli gratuite et 100 % coréenne que tous les Coréens utilisent. Un *must have* !

Articles à consulter :

- [La téléphonie en Corée du Sud](#) sur notre forum.
- [Voltage, Appels téléphoniques & Régime postal](#) sur le site Visitkorea.



06. FAIRE SES COURSES ET SE NOURRIR

La nourriture coréenne

La cuisine coréenne est moins connue que ses homologues japonaise et chinoise, mais pourtant tout aussi savoureuse. Bien que plus épicée, elle possède, elle aussi, de nombreuses qualités nutritives. Domptez votre palais et laissez-vous séduire par cette nourriture extrêmement saine et peu calorique ! Nous détaillons quelques plats plus haut dans [ce guide](#).

Manger au restaurant

Il y a toutes sortes de restaurants en Corée du Sud, en particulier à Séoul et à Busan. Que vous cherchiez de la cuisine coréenne, japonaise, française ou plus exotique encore, il y en a pour tous les goûts ! Et pour tous les budgets aussi ! Vous vous en doutez, manger local vous coûtera toujours moins cher (à partir de 5 euros) que de vous rendre dans un restaurant international (à partir de 10-15 euros, voire beaucoup plus).

Sachez qu'il n'y a pas de pourboire en Corée du Sud.

Faire ses courses au supermarché

Comme en France ou dans n'importe quel autre pays, vous pouvez faire vos courses dans un supermarché. Le seul point qui diffère, c'est que vous trouverez généralement ces immenses supermarchés en sous-sol, dans le métro, par exemple. Vous devrez parfois passer par d'autres magasins et descendre un peu plus bas pour y accéder. Ce sont parfois de véritables labyrinthes ! Les supermarchés les plus connus sont : Lotte Mart, Emart et Home Plus.

À l'intérieur, vous trouverez de tout : épicerie, produits frais, surgelés, des fruits et des légumes de saison, mais aussi des vêtements, des cosmétiques, de la papeterie, etc. Vous y trouverez évidemment beaucoup de produits alimentaires coréens mais aussi, parfois, des produits étrangers : du fromage de type la *Vache qui rit*, du *Nutella*... Mais attention aux prix ! N'oubliez pas que ce sont des produits importés et que donc, votre petit pot de *Nutella* à 4 euros en France peut vite tripler en Corée.

L'un des avantages en Corée du Sud, c'est qu'il existe des chaînes de petites supérettes ouvertes 24 h sur 24 et 7 jours sur 7. Vous en trouverez à tous les coins de rue (littéralement). On les appelle des *pyeon-i-jeom* (편의점). Elles sont comparables aux « combini » japonais. Vous y trouverez de tout, surtout de quoi manger sur le pouce et vous désaltérer. Les plus célèbres sont le 7/11 ou encore le G25.

Où trouver de la nourriture étrangère ?

Vous pourrez trouver une petite sélection de produits importés dans certains grands supermarchés coréens, ainsi que chez COSTCO (il faut être membre à l'année). Cela reste généralement cher, mais si vous ne pouvez vraiment pas vous en passer... Il existe aussi des épicerie française ou d'autres commerces spécialisés (russes, africains...) où vous pourrez trouver votre bonheur, notamment dans le quartier international d'Itaewon.

Manger bio/vegan/halal

Même si vous trouverez une grande variété de produits en Corée, vous aurez sans doute quelques difficultés à trouver de quoi satisfaire vos régimes spéciaux (surtout au niveau du budget !). **Les végétariens** trouveront largement de quoi être satisfaits dans les supermarchés, les produits à base de soja et autres laits végétaux étant très populaires en Corée.

Attention ! Il sera plus difficile d'éviter la viande dans les restaurants : ils ont tendance à mettre des morceaux de jambon (« ham » 햄) ou de *spam* (스팸) un peu partout ! Il faut donc bien poser la question à la serveuse avant de commander et surtout insister sur le fait que vous ne voulez pas non plus de jambon, qui n'est pas forcément considéré comme de la viande en Corée...



Concernant la **viande halal ou casher**, vous en trouverez dans le quartier d'Itaewon dans des épiceries spécialisées.



Et pour ce qui est des **produits bio**, vous en trouverez dans les grandes surfaces traditionnelles, les aliments étant signalés par un logo vert.

Végétarien *se dit*

« **chae-shik-juui ja** » (채식주의 자)

Viande *se dit*

« **kogi** » (고기)

Viande de porc *se dit*

« **dwae-ji gogi** » (돼지 고기)

Nourriture halal *se dit*

« **hal-lal food** » (할랄 푸드)

Viande casher *se dit*

« **jeong-gyeol-han kogi** » (정결한 고기)

Nourriture bio *se dit*

« **yu-gi-nong** » (유기농)

Acheter de l'alcool et des cigarettes

Les Coréens sont de gros consommateurs d'alcools et de cigarettes. Depuis 2013, il est interdit de fumer dans les lieux publics comme les bars, les cafés, les métros, et il existe des endroits désignés pour fumer dans la rue. Dans certains cafés, il existe également des salles pour les fumeurs, souvent sur les toits des immeubles.

Il est illégal d'acheter, de consommer et de posséder du cannabis.

Il faut avoir 19 ans pour pouvoir consommer de l'alcool ou acheter des cigarettes, que vous soyez coréen ou étranger. Vous pourrez facilement en trouver dans les petites supérettes ouvertes 24 h / 24 h. Le prix varie selon la marque et la provenance : les alcools locaux sont moins chers que ceux importés et les cigarettes sont meilleur marché qu'en France.

À savoir : lors d'achats (autres que de la nourriture), il est possible de demander le « tax refund » au caissier. Il faudra conserver tous les tickets de caisse et faire une demande de « tax refund » à l'aéroport. Au bout d'un an, la somme peut être assez coquette donc pensez-y !



V. LES CHOSES SÉRIEUSES COMMENCENT

01. SUR PLACE : PARLER CORÉEN

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que plus votre niveau de coréen sera élevé, plus cela vous facilitera la vie sur place. Maîtriser les bases de la langue locale va vous apporter un confort non négligeable et vous permettre une intégration plus rapide au sein de la communauté coréenne. Profitez donc d'être sur place pour pratiquer votre coréen aussi souvent que possible !

Regarder la TV coréenne

Il ne s'agit pas de passer sa journée devant la télévision, mais plutôt d'habituer votre oreille au coréen même lorsque vous vous retrouvez seul chez vous. Vous pouvez par exemple mettre une émission en fond lorsque vous cuisinez ou pendant que vous prenez votre repas. Ainsi, cette langue va devenir de plus en plus familière, naturelle, en toute circonstance, même dans votre intimité.

Pratiquer avec les locaux

Ce n'est pas forcément le plus évident, surtout au début, mais pour vous améliorer, rien de tel que d'échanger avec les locaux. Ils apprécieront l'effort et ne tariront pas d'éloges sur vos « capacités », même avec un simple « *Annyeonghaseyo* ». Les plus bavards sont sans aucun doute les chauffeurs de taxi qui auront toujours un million de questions à vous poser. Certains petits commerçants seront aussi très heureux d'en apprendre plus sur vous et la raison pour laquelle vous êtes venu en Corée. Vous aurez peut-être même la chance d'avoir un rabais ou une portion supplémentaire s'il vous a trouvé sympathique !

Attendez-vous cependant à quelques « injustices » et moments de frustration, mais cela fait partie du jeu. Il arrive parfois d'être ignoré ou que, malgré vos efforts, la personne en face de vous s'entête à vous répondre en anglais, dans ce cas-là, vous avez le choix de persévérer ou de laisser tomber, mais ne soyez pas découragé pour autant !

Très rapidement, vous serez capable de maîtriser des situations de la vie quotidienne comme : passer commande au restaurant, demander votre pointure à un vendeur ou encore vous présenter à un inconnu. Vous en tirerez une grande fierté et un véritable confort de vie !

Prendre des cours sur place

Si vous en avez le temps et les moyens, il est bien entendu possible de prendre des cours de coréen sur place. Instituts ou universités, chacun a ses avantages et inconvénients.

Pour plus d'informations, consultez notre dossier [Apprendre le coréen](#).

Vous pouvez aussi vous inscrire au *Seoul Global Center* qui dispense des cours de coréen gratuits. Mais attention, renseignez-vous bien sur les dates de début des sessions, car ces cours ont énormément de succès !



Participer aux échanges de langue

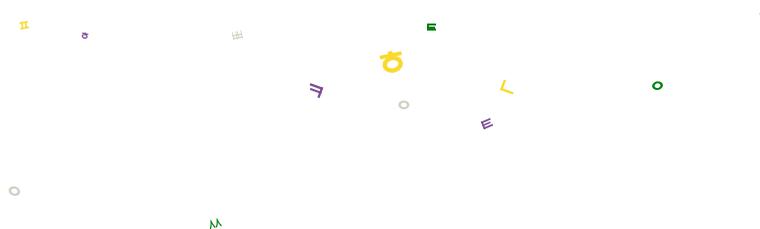
Il existe de nombreux événements vous permettant de rencontrer des locaux et pratiquer le coréen dans un cadre convivial et décontracté. C'est le cas des *Language Exchange Cafe* ou des soirées internationales, comme la *Seoul English Party*, organisées chaque semaine à Séoul via le site *Meetup*.

Si vous fréquentez un institut de langue ou une université coréenne, des rencontres sont parfois organisées entre apprenants et étudiants coréens. Certaines *guesthouses* organisent également ce genre d'événements afin d'encourager les échanges multiculturels. Renseignez-vous !

Chatter en coréen

Quoi de mieux pour pratiquer votre coréen à l'écrit que de chatter avec des natifs ? S'il y a bien une application de messagerie dont vous allez entendre parler en Corée, c'est bien *Kakao Talk* ! Que ce soit pour chatter avec ses amis, sa mère ou encore son boss, tous les Coréens de tous les âges utilisent cette messagerie. C'est un must-have ! À télécharger de toute urgence dès votre arrivée.

Vous pouvez aussi utiliser des applis de chat spécialisées dans les échanges de langue comme *Hello Talk* ou des chatbots, comme on vous l'expliquait dans le chapitre [Apprendre le coréen ou améliorer ses connaissances](#) de ce guide.





02. TROUVER UN LOGEMENT

Il est relativement simple de trouver un logement en Corée, surtout si vous souhaitez vous installer dans une grande ville comme Séoul ou Busan. Selon le propriétaire sur lequel vous tomberez, vous n'aurez même pas besoin de fournir des garanties, ce qui peut paraître assez fou quand on sait toutes les pièces nécessaires à la constitution d'un dossier en France. En clair, en Corée, vous pouvez trouver un logement et emménager le jour-même ! À condition d'avoir prévu une bonne réserve pour la caution qui sera à payer immédiatement, souvent en liquide. Premier arrivé, premier servi !

Les systèmes de location

Wolse / 월세 (loyer + caution)

C'est le système le plus commun et sans doute celui auquel vous allez avoir affaire. Vous payez un loyer mensuel, ainsi qu'une caution plus ou moins élevée qui représente en général 10 à 20 % dudit loyer pour la durée total du bail.

Vous récupérez l'intégralité de votre caution à la fin de votre contrat, sauf si vous avez détérioré le logement et que des travaux (à vos frais) s'imposent.

Jeonse / 전세 (Key Money Deposit)

Il est possible de louer un bien sans payer de loyer, mais en versant au propriétaire une caution très élevée avant son entrée dans les lieux (on parle de centaines de millions de won, que le propriétaire fera fructifier !). Ce mode de location est appelé « Jeonse ». En général, le locataire paye entre 50 à 80 % de

la valeur totale du bien, ce qui lui permet de ne pas payer de loyer durant toute la durée de son bail (généralement 2 ans). Il doit cependant payer ses propres charges tous les mois. À la fin du bail, le locataire récupère la totalité de sa caution, si le bien est rendu en l'état.

Loyers et caution

Les loyers sont très variables et dépendent fortement du quartier dans lequel vous voulez faire votre nid douillet. Cependant, ils sont particulièrement élevés à Séoul si on les compare au niveau de vie. En clair, une bonne partie de votre budget passera dans vos frais de logement (loyer, caution et charges), alors que vous pourrez plus aisément limiter vos autres dépenses de la vie quotidienne.

Il n'est pas évident de définir précisément un budget logement puisque le loyer va surtout dépendre du montant de la caution (deposit), qui peut être très élevée. Par exemple, pour un studio allant de 18 à 25 m², comptez entre 300 000 et 600 000 won (220 à 450 euros) et une caution entre 1 et 5 millions de won (750 à 3 700 euros).

Pourquoi des cautions si élevées?

Tout simplement parce que les propriétaires coréens placent cet argent afin de le faire fructifier et d'en récolter les intérêts sur le long terme.

Bien entendu, plus le logement est moderne et équipé, plus la caution est élevée, les loyers demeurant assez similaires. Ainsi, vous pourrez tomber sur un appartement ultra moderne avec un petit loyer de 400 000 won et une caution de 10 millions, et un appartement « miteux » au même prix, mais avec une caution plus abordable d'un million de won.

Il faut savoir que les cautions peuvent largement dépasser la barre des 10 millions et même des 100 millions pour des appartements de plusieurs pièces !

Il peut donc être très intéressant de trouver une colocation, ce qui permet non seulement d'avoir plus d'espace pour un même loyer, mais aussi (et surtout) de réduire le montant de la caution qui sera alors divisée.

Comptez un minimum de 500 000 à 1 million de won de réserve dans votre budget logement selon vos projets, sachant que cet argent sera bloqué tout au long de votre séjour, mais qu'il vous sera rendu à la fin (ce qui vous permettra de ne pas vous retrouver totalement sur la paille à votre retour).

Attention ! L'état des lieux n'étant pas un automatisme en Corée, il est très fortement recommandé de bien ouvrir l'œil dès que vous rentrerez dans votre nouveau logement. Prenez des photos « preuves » et signalez immédiatement les anomalies à votre propriétaire sans quoi vous risqueriez de perdre une partie de votre caution à la fin du contrat.

Les différents types de logements

Selon votre budget et vos besoins, voici les principales options qui s'offrent à vous* :

**Note : ce guide s'adressant principalement aux futurs PVTistes et étudiants en Corée, nous avons volontairement omis de parler des hôtels plutôt dédiés au tourisme et des logements plus onéreux (maisons, résidences de luxe...).*

Studio / One room / 원룸

Il s'agit de l'appellation coréenne pour « studio », appelé aussi « one bedroom » ou « 1br » dans le jargon immobilier. Sans aucun doute l'option la plus confortable si vous souhaitez avoir une intimité totale. On en trouve de toutes les tailles et à tous les prix, vides ou entièrement équipés, ils disposent au minimum d'une pièce à vivre avec coin kitchenette et d'une salle de bain avec WC. Le contrat de bail est généralement d'un an minimum (plus rarement de 6 mois).

Officetel / 오피스텔

Il s'agit de grandes tours abritant des bureaux et des commerces, mais aussi des appartements. Il s'agit de studios, parfois en duplex (loft type). Souvent modernes, sécurisés et tout équipés, ils sont plus chers que les « one room » standards et plutôt situés dans les quartiers administratifs et commerciaux. C'est souvent le genre de logement que payent les grandes entreprises à leurs employés afin qu'ils soient à proximité du bureau (voire dans le même bâtiment).

Résidence internationale / 국제기숙사

Vous connaissez déjà le principe de la colocation, eh bien il existe des « shared houses » dans lesquelles vivent ensemble des étudiants du monde entier. Il s'agit en général de grands appartements ou de maisons où chacun a sa chambre, mais partage les commodités (et les tâches ménagères !). Un excellent moyen de se faire des amis rapidement !

Goshiwon 고시원 / **Goshitel** 고시텔 / **Livingtel** 리빙텔

Vous vous souvenez du placard à balais dans lequel vivait *Harry Potter* à ses débuts ? Ici, c'est sensiblement la même chose. Imaginez un couloir avec des portes tous les 2 mètres. À l'intérieur, de toutes petites chambres équipées d'un coin douche ou non, avec ou sans fenêtre. Il en existe de toute taille et de tout standing, mais plus la chambre est grande et moderne, plus vous vous rapprochez du prix d'une « one room ».

L'avantage des *goshiwon* ? Vous n'avez pas de caution ni de charges à payer et vous partez quand vous voulez. De plus, vous bénéficiez du wifi gratuit et d'un accès à une laverie et une cuisine commune incluant riz, kimchi et œufs à volonté (parfois même des toasts et de la confiture pour le petit-déjeuner) ! C'est le choix préféré des étudiants puisque ces établissements sont souvent placés à proximité des écoles.

Il est fortement conseillé de visiter plusieurs *goshiwon* sur place et de ne pas faire de réservation à distance afin d'éviter les mauvaises surprises (les photos en ligne sont toujours celles des plus grandes chambres avec fenêtre, qui sont aussi les plus chères...).



Hasukjib / 하숙집

De type « boarding house », les *hasukjib* sont des maisons généralement tenues par des grands-mères coréennes (*ajumma*). Plusieurs étudiants (majoritairement coréens) y logent à l'année et chacun dispose de sa propre chambre. Les repas sont préparés deux fois par jour par la propriétaire et sont pris dans une pièce commune. C'est une parfaite opportunité de goûter à la cuisine coréenne traditionnelle et de pratiquer la langue locale.

Cette option est ouverte aux étrangers, mais à condition de pouvoir communiquer un minimum en coréen avec votre hôte.

Guesthouse / 게스트 하우스

C'est l'équivalent des auberges de jeunesse. Vous dormirez souvent en dortoir mixte ou non, et partagerez les commodités (salle de bain, toilettes, cuisine, séjour). Les prix sont très intéressants et c'est une bonne option en attendant de trouver un logement une fois sur place. Il est parfois possible d'avoir une chambre individuelle, mais l'intimité a un coût.

Astuce : pour bénéficier d'un lit gratuit en *guesthouse*, vous pouvez vous renseigner sur les programmes de *Work Exchange* qui sont souvent proposés dans ce type d'établissements. Contre seulement quelques heures de ménage par jour, vous serez logé gracieusement (à condition de pouvoir vous engager pour au moins 1 mois).

Vous trouverez plus de détails sur les logements et des estimations de loyer dans notre dossier [Se loger en Corée du Sud](#).

Où et comment trouver un logement ?

À distance : sur Internet

Il est possible de trouver son logement à distance avant même votre arrivée en Corée, mais attention aux mauvaises surprises dans le cas d'un *goshiwon* ou d'un appartement ! D'autant plus que vous serez obligé de payer une certaine somme à l'avance pour bloquer le logement. Évitez donc de réserver sur le trop long terme, pour le cas où vous ne seriez pas satisfait une fois sur place.

Voici quelques sites utiles par catégories de logements, certains étant en coréen :

Trouver un appartement :

- L'appli « Zigbang »
- Le site de référence « Café Naver »
- Seoul Craigslist
- AirBnB
- Wimdu
- JustLanded

Trouver une *guesthouse* :

- Hostelworld.com
- Booking.com
- Tripadvisor.com
- Hiseoulyh.com

Trouver une résidence internationale :

- 42share
- Urseoul
- Bestfriendcenter

Trouver un *goshiwon* ou une *hasukjib* :

- Gosiwonstory.com
- Gisione.net
- Gosi1
- GoshiPages

À noter : l'idéal est de chercher directement son logement sur place. Pour les *goshiwon*, il suffit souvent simplement de lever les yeux car il y en a partout, surtout dans les petites ruelles proches des universités. C'est donc un mot coréen que vous allez devoir apprendre à reconnaître !

Sur place : via une agence immobilière (부동산)

Vous pouvez bien entendu passer par une agence immobilière directement sur place. Il y en a plein les rues ! N'hésitez pas à y entrer en expliquant votre demande et en annonçant d'emblée votre budget (loyer max et caution max). Le personnel ne maîtrisant pas forcément l'anglais et étant parfois réticent face à des étrangers, il est fortement recommandé de venir accompagné d'un ami coréen pour faciliter la communication et la transaction. Cela vous permettra surtout de pouvoir négocier et de ne pas vous faire avoir, notamment au moment de la signature du bail.

En Corée, partez du principe que tout est négociable. Il ne faut donc pas non plus hésiter à négocier son loyer. Il est notamment possible de payer une caution plus élevée pour avoir un loyer mensuel diminué, tout comme il est possible de payer une caution moindre, si vous augmentez le loyer. Si un autre ami est en recherche de logement, cela pourrait aussi faire l'objet d'une négociation puisque vous amenez un client supplémentaire. Ça vaut la peine de tenter !

Vous pouvez consulter [une liste d'agences immobilières pour étrangers](#) sur le site officiel de la ville de Séoul (onglet « Real Estate Agencies for Foreigners »).





FOIRE AUX QUESTIONS LOGEMENT



Quelle est l'unité de mesure utilisée en Corée ?

On utilise le « square meter » en anglais ou le « pyong » (평) en coréen.

1평 = 1,8166 m².

L'appartement est-il équipé ou semi-meublé ?

Un appartement équipé est pourvu d'électroménager, compris dans le loyer. Si l'appartement est semi-meublé, le minimum vital est compris (un lit, une table, quelques éléments de mobilier) et s'il est entièrement meublé, alors vous n'avez qu'à poser vos valises !

Si votre appartement ne dispose pas d'une **machine à laver** ni d'un branchement spécifique, il est possible qu'il y ait une pièce commune pour faire sa lessive dans le bâtiment. Dans le cas contraire, vous devrez trouver une laverie à proximité (nombreuses à Séoul). N'oubliez pas de poser la question au propriétaire.

Salle de bain coréenne ou occidentale ?

Vous pourriez être surpris par votre nouvelle salle de bain. En effet, même si les immeubles récents offrent des salles-de-bains occidentales classiques, ce n'est pas forcément le cas des anciens bâtiments. Dans une salle de bain coréenne, douche, lavabo et wc sont au même endroit... sans bac de douche. Plus clairement, lorsque vous prenez votre douche, le sol de la salle de bain est forcément mouillé dans sa totalité, ainsi que la cuvette des toilettes, le lavabo, le miroir. Effet piscine (ou sauna) garanti ! Il faut donc bien activer l'aération avant de prendre sa douche et surtout laisser la porte grande ouverte pour que la pièce sèche rapidement afin d'éviter les moisissures, ou pire... les cafards !

Comment organiser son espace ?

Les studios coréens étant particulièrement exigus et parfois trop petits pour y mettre une penderie, il est de coutume d'accrocher une barre en hauteur pour y suspendre ses vêtements. Pour ce qui est de la pièce de vie, beaucoup d'étudiants coréens dorment sur un futon qu'ils replient au petit matin pour se faire de la place.

Chauffage, électricité, Internet... tout inclus ou non ?

Attention ! Les charges ne sont généralement pas comprises dans le loyer (sauf pour les *goshiwon*) et les factures grimpent extrêmement vite en été et en hiver. En effet, l'été étant particulièrement humide et étouffant, vous ne pourrez survivre bien longtemps sans l'air climatisé (*aircon* / 에어컨 - **Comment utiliser l'air conditionné coréen ?**), tout comme vous risquez de ne pas passer la nuit en hiver sans chauffage (généralement le chauffage au sol appelé *ondol* / 온돌).

Demandez bien au propriétaire si l'appartement dispose d'une connexion à Internet et si vous allez devoir payer des charges supplémentaires. Il est fort probable que vous ayez à vous charger de son installation vous-même si ce n'est pas le cas.

Un appartement en sous-sol (« basement » ou « semi-basement ») ou sur le toit ?

En Corée, ces appartements sont très répandus. Cependant, la qualité de ces logements est très variable. Leur avantage premier ? Le coût du loyer bien moins élevé. Pour les appartements en sous-sol, il faut prendre en compte le fait qu'ils peuvent être plus bruyants, moins lumineux (il est parfois même impossible d'y voir clair sans lumière artificielle, donc pensez à la facture) et plus humides que des appartements classiques.

Il est aussi possible de trouver un appartement sur le toit d'un immeuble ! Ca paraît assez idyllique vu comme ça (vive les couchers de soleil, les rooftop party et les barbecues en été !), mais ce sont souvent des annexes mal isolées où il fait extrêmement froid en hiver et extrêmement chaud en été. Attention donc, aux faux bons plans !

La bonne occasion n'est cependant pas rare, et ce sont des solutions vraiment économiques.

À quoi faut-il faire particulièrement attention ?

La Corée dispose d'un climat assez extrême aussi bien en été qu'en hiver, il faut donc être prêt à l'affronter. Si vous habitez un vieux bâtiment, attendez-vous à devoir gérer différents problèmes de taille, notamment en été.

Tout d'abord, assurez-vous d'avoir une climatisation (*aircon* / 에어컨) et un chauffage (de préférence au sol dit *ondol* / 온돌) lorsque vous chercherez un logement. Ce sont deux choses absolument indispensables si vous ne voulez pas passer des nuits atroces durant plusieurs mois.

Ensuite, en été, attendez-vous à avoir des soucis d'humidité et donc de moisissures. Il est très important d'aérer votre chambre au maximum et de vérifier l'état de vos murs régulièrement (sous la tapisserie, sous les meubles...). Vous risquez aussi de vous faire de nouveaux amis : les cafards coréens. Ils raffolent des lieux chauds et humides et des petits trous dans votre mur, donc équipez-vous de produits anti-cafards dès que les premières chaleurs arrivent. C'est très courant en Corée donc vous en trouverez très facilement en grande surface.

Deux adresses incontournables quand on emménage !

Vous trouverez tous vos ustensiles et petits accessoires de maison chez *Daiso* à partir de 1 000 won et de jolis objets de décoration chez *Artbox*.

03. LE TRAVAIL : UN AUTRE PAYS, DES CODES DIFFÉRENTS

Trouver du travail en Corée du Sud est loin d'être impossible, même sans maîtriser la langue locale. En effet, comme vous peut-être, de très nombreux PVTistes partent sans même avoir les bases du coréen, ce qui ne les empêche pas de réussir leur séjour. Néanmoins, de solides notions d'anglais sont indispensables. Non seulement parce que le français ne vous sera pas d'une grande aide, mais surtout parce qu'en tant qu'étranger, on attend de vous que vous parliez anglais. Il va sans dire que des connaissances du coréen vous seront extrêmement utiles, au moins pour pouvoir communiquer avec vos collègues.

La culture du travail étant très forte en Corée, vous devez vous attendre à assurer un rythme de travail soutenu dans un contexte différent de celui que vous connaissez habituellement. Flexibilité et ouverture d'esprit sont donc de rigueur !

Le monde du travail coréen

Légalement, les Coréens travaillent entre 40 et 44 h par semaine sur 5 jours. Mais les heures supplémentaires non payées font partie de leur quotidien et il n'est pas rare qu'ils soient appelés au bureau le week-end. C'est surtout le cas dans les grosses entreprises. Que dire des deux semaines de vacances par an qui ne sont que très rarement prises par les employés...

Selon une étude datant de 2016 (OCDE), les Coréens travaillent 2 069 h par an en moyenne, contre 1 472 h en France.

En 2017, le taux horaire minimum en Corée était de 6 470 won et le salaire annuel moyen de 32 399 \$US (OCDE, 2016).

Vous l'avez compris, la culture du travail est très forte en Corée, et la concurrence au sein même des entreprises oblige les Coréens à se surpasser pour ne pas finir sur le banc de touche.

En tant qu'étranger travaillant dans une entreprise coréenne, vous aurez à faire face à deux aspects culturels particulièrement importants :

Le patron a toujours raison

Attention, en Corée, on ne plaisante pas avec la hiérarchie. Chacun doit rester à sa place et le boss a toujours raison. Il est inconcevable de lui faire perdre la face ou de remettre ses consignes en questions. De plus, il est très rare que vous puissiez parler directement au

responsable. En général, il faudra passer par une personne de rang inférieur qui transmettra votre message à une autre personne de rang supérieur, et ainsi de suite, jusqu'au grand patron.

Les collègues passent avant les amis

En Corée, il est courant de passer du temps avec son patron et ses collègues en dehors du travail. Et cela pour la bonne cause : renforcer les liens. Il y a de fortes chances pour que vos collègues deviennent vite, en quelque sorte, votre deuxième famille (que vous les appréciez ou non). Plusieurs fois par mois sont organisées des sorties entre collègues appelées « hoesik » (회식). Il s'agit de soirées

souvent très alcoolisées durant lesquelles on fait plus ample connaissance avec l'équipe autour d'un barbecue, d'un karaoké et surtout de beaucoup d'alcool afin de désinhiber les plus coincés. Il paraît que ça aide à resserrer les liens ! Rassurez-vous « tout ce qui se passe sous l'effet de l'alcool sera oublié au bureau le lendemain ».

L'art de se comporter au travail

Vous l'avez compris, pour vous intégrer et ne pas faire de vagues, il va falloir suivre un certain nombre de codes. Voici des choses simples auxquelles vous devez faire attention :

Évitez les contacts physiques

En Corée, on ne sert pas la main et on fait encore moins la bise. C'est déjà le cas en privé et ça l'est d'autant plus sur le lieu de travail. Si vous êtes du genre tactile, il va falloir réfréner vos envies pour ne pas brusquer, ou pire, choquer vos collègues. Pour dire bonjour, on incline simplement le corps ou la tête en signe de respect.

Sachez rester humble

Même si vous êtes persuadé d'être le meilleur, sachez rester humble. Cela commence déjà dans votre lettre de motivation. Se vanter est très mal vu en Corée et ce n'est pas à vous de dire ce que vous valez. Si vous êtes bon, on vous le fera savoir. Acceptez les compliments avec humilité et retenue, n'en faites pas trop.

Imprimez des cartes de visite

C'est un *must have* dans le monde professionnel coréen, et pas que. Le statut social et la fonction de chacun étant très importants en Corée, les Coréens donnent facilement leur carte de visite même hors du contexte professionnel. C'est simplement une façon de se présenter et de donner une indication importante sur la personne. Ça permet de savoir « à qui on a affaire ». N'oubliez donc pas de faire imprimer des cartes de visite avant votre arrivée en Corée et à les sortir à chaque nouvelle rencontre. On présente toujours sa carte de visite à deux mains en s'inclinant légèrement en avant. Si votre interlocuteur vous tend sa carte, il s'attend à ce que vous fassiez de même. Prenez-la à deux mains, lisez-la avec intérêt et rangez-la convenablement.

Respectez les aînés

Certes, les Coréens âgés ne sont pas toujours très discrets ni polis, mais puisque le respect des anciens fait partie intégrante de la culture coréenne, vous n'avez pas d'autres choix que de supporter et de prendre sur vous, même si une situation vous paraît injuste. On ne manque jamais de respect à un ancien, n'oubliez pas ça. Par exemple, on laisse sa place dans le bus / métro aux personnes âgées.

Ayez toujours une tenue correcte

Il est extrêmement important d'être toujours bien apprêté lorsque l'on se rend au travail. On attend donc de vous que vous soyez toujours propre, bien coiffé et rasé, et pas dans l'excès (pas de maquillage trop voyant). Si vous portez des **piercings** ou des **tatouages**, essayez de rester discret. Si vous pouvez enlever votre

piercing ou camoufler votre tatouage, faites-le. Le mieux étant encore de poser la question à votre responsable afin de savoir ce qui pour lui est tolérable ou non. Consultez notre discussion [sur le tatouage en Corée](#) et [notre dossier à ce sujet](#) !

Trouver du travail sans parler coréen

Comme nous l'avons dit plus haut, il est tout à fait possible de trouver un travail sans parler coréen et c'est le cas d'une majorité de PVTistes. Votre « french touch » et vos connaissances linguistiques seront un atout lors de votre recherche d'emploi. Il est important de rappeler que le PVT ne vous limite pas à trouver exclusivement des petits jobs. Vous pouvez tout à fait chercher un emploi dans votre branche afin de valoriser vos compétences et votre CV ! Dans le chapitre suivant, nous verrons quels sont [les jobs les plus courants occupés par les PVTistes](#).

Vous trouverez plus de détails sur le monde du travail coréen et les impairs à ne pas commettre dans nos dossiers [Trouver du travail sans parler coréen](#) et [Le travail en Corée, le trouver, le garder](#) !



04. COMMENT CHERCHER UN EMPLOI ?

Maintenant que vous savez un peu à quoi vous attendre sur votre futur lieu de travail, il vous reste à faire le plus important : trouver un job !

Dans le cadre d'un PVT, vous ne devriez pas avoir trop de difficulté à trouver un emploi à temps partiel. Du travail, il y en a ! Rappelons que le nombre d'heures maximum autorisé est de **25 h / semaine**. Cela peut paraître trop peu pour financer un loyer et une vie sur place, mais n'oubliez pas que le PVT est avant tout un visa vous permettant de faire du tourisme en vous donnant la possibilité d'arrondir vos fins de mois. Néanmoins, si vous partez avec peu de réserve sur votre compte, vous pouvez envisager de compléter un travail fixe déclaré de 25 h / semaine par différents petits jobs ponctuels en complément (cours de français privés à des étudiants coréens, baby sitting, dog sitting, missions de traduction, figuration, modeling, ou encore des missions de télétravail pour des clients internationaux si vous avez déjà un statut d'indépendant en France...).

Beaucoup de PVTistes prennent malgré tout le risque de travailler au-delà de la limite autorisée. Dans ce cas, c'est l'entreprise qui prend le plus gros risque puisqu'elle est censée vous déclarer. Certaines font le choix de ne pas déclarer leur PVTiste (alors que c'est illégal !), alors que d'autres déclarent une embauche à 25 h pour une embauche réelle à plein-temps. Sachant ceci, libre à vous de prendre la meilleure décision et d'en assumer les risques.

Attention ! Il est totalement **interdit** et **illégal** d'être professeur de langue dans un institut (ni même en ligne !) sans un visa approprié. Le PVT ne vous permet PAS d'occuper ce type de poste. Malgré cette interdiction, certains PVTistes dispensent tout de même des cours de français privés, notamment à des étudiants coréens. Généralement, les leçons se déroulent dans un lieu public (café, bibliothèque, parc...) ou parfois au domicile de l'élève. Le paiement se fait généralement le jour même, en liquide.

Faire son CV

Anglais, français ou coréen ?

Cela va bien entendu dépendre de l'entreprise dans laquelle vous allez postuler. L'idéal étant d'avoir les trois en réserve. Le CV français ne vous servira que pour les entreprises françaises, celui en anglais sera le CV « passe-partout » que vous utiliserez le plus, quant à la version coréenne, elle sera bien utile en complément, pour les dirigeants d'une entreprise qui ne parlent pas anglais. L'envoi d'un CV anglais et coréen semble donc être la meilleure méthode. Il existe autant de modèles de CV que d'entreprises, mais sa structure reste relativement similaire.

Remarque : ne réalisez un CV coréen que si vous pouvez vous faire aider par un natif. En effet, un CV approximatif risque d'être incompréhensible et de faire brouillon, malgré toute la volonté que vous y avez mis.



Le modèle du CV

이력서 / CV

	성명 <i>Identité</i>	한글 <i>Nom en hangeul</i>	레바 루 시	지원분야	부서 <i>Arrondissement (en Corée)</i>	
		영어 <i>Nom et prénom</i>			직책 <i>Poste recherché</i>	
	생년월일 <i>Date de naissance</i>			연락처	휴대폰 <i>Numéro de portable</i>	
	현주소 <i>Adresse</i>				e-mail	
취미 <i>Hobbies</i>			특기 <i>Divers / Information complémentaire</i>			

학 력 사 항 <i>Etudes</i>	입학년월일 <i>Date de début</i>	졸업년월일 <i>Date d'obtention du diplôme</i>	학교명 <i>Nom de l'école / de l'université</i>	전공 <i>Intitulé du diplôme</i>	학점 <i>Moyenne obtenue aux examens finaux</i>

경 력 사 항 <i>Expériences de travail</i>	근무기간 <i>Durée du poste</i>	근무처 <i>Entreprise</i>	직위 <i>Poste occupé</i>	담당업무 <i>Liste des tâches accomplies</i>	퇴직사유 <i>Raisons de votre départ</i>

어 학 <i>Habileté en langues</i>	종류 <i>Langue</i>	공인점수 <i>Diplôme et score obtenu</i>	회화수준 <i>Niveau d'aisance orale</i>		
	French	Native	상 <i>(haut)</i>	중 <i>(moyen)</i>	하 <i>(bas)</i>
	English	TOEIC 850	상	중	하
	Korean	TOPIK 3	상	중	하

OA 활용능력 Compétences informatiques	분류 <i>Logiciel</i>	능력 <i>Niveau de maîtrise</i>			분류 <i>Logiciel</i>	능력 <i>Niveau de maîtrise</i>		
	WINDOWS	상	중	하	Photoshop	상	중	하
	MS-WORD	상	중	하	Illustrator	상	중	하
	EXCEL	상	중	하	기타 <i>Autres logiciels</i>	In Design, DreamWeaver, After Effect		

특별 활동 및 기타 사항 <i>Activités parascolaires et autres (associatives, formations...)</i>	기간 <i>de... à ...</i>	기관명 <i>Nom de l'établissement</i>	내용 <i>Activité exercée ou contenu de la formation</i>	비고 <i>Remarques</i>

본 이력서에 기재한 사항은 사실과 다름없음을 확인합니다.
(Je déclare que les informations ci-dessus sont exactes.)

Nom / Signature

La lettre de motivation

Comme nous l'avons vu précédemment, attention à toujours vous montrer humble même si vous êtes persuadé d'être « le meilleur » pour le poste auquel vous postulez. Parlez de vos expériences sans en faire trop et expliquez pourquoi vous avez choisi cette entreprise en question. La **structure d'une lettre de motivation coréenne** est la même que celle d'une lettre de motivation française ou belge.

La lettre de présentation (자기소개서)

Rarement attendue de la part d'un candidat étranger, elle est primordiale pour les Coréens. Il s'agit d'une lettre d'introduction dans laquelle on parle de soi, de son vécu et de ses objectifs de vie. C'est très personnel et cela vise à en apprendre plus sur les aspirations et la personnalité profonde du candidat. Vous n'aurez pas besoin de produire ce document sauf si on vous le demande (éventuellement si vous postulez dans une grande entreprise).

Conseil : il est inutile d'envoyer une candidature entièrement en coréen « pour montrer votre motivation » si votre niveau n'est pas réellement opérationnel. Si c'est le cas, attendez-vous à passer votre entretien entièrement en coréen à un niveau professionnel. Il faudra donc que vous soyez à la hauteur de votre candidature. Pensez-y !

Retrouvez notre dossier détaillé sur le [CV et la lettre de motivation en Corée](#).

Activer son réseau

S'il y a bien une chose que vous devez savoir dans le monde du travail, c'est que « le réseau, c'est la clé » ! C'est valable en France et en Belgique, mais sans doute encore plus à l'étranger. Il est indispensable d'avoir un minimum de réseau pour multiplier les opportunités de travail.

Afin d'être visible et joignable à n'importe quel moment, mettez à jour votre profil sur les différents réseaux professionnels tels que LinkedIn (de préférence en anglais ou dans la langue du pays visité) et Viadeo.

Rejoignez des groupes d'expatriés comme celui des « [Francophones en Corée](#) » et participez à des événements internationaux une fois sur place. Plus on vous connaît et plus vous aurez de chances de trouver un travail qui correspond à vos compétences.

Liste non exhaustive des jobs les plus occupés par les PVTistes en Corée



Serveur de restaurant

- Description : installer les clients, faire le service à table, débarrasser, faire la plonge.
- Salaire : 6 500 à 8 000 won par heure.
- Où chercher ? Dans le quartier international d'Itaewon ou le village français « Seorae Maeul ».



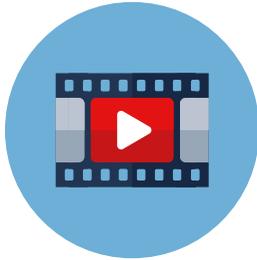
Guesthouse Staff

- Description : aider les voyageurs, faire le ménage dans les chambres et parties communes, laver les draps, sortir les poubelles, parfois répondre aux e-mails / téléphone, etc.
- Salaire : aucun. Vous êtes logé contre 3-4 h de travail par jour, 5-6 jours par semaine (principe du Work Exchange).
- Où chercher ? Contactez directement les auberges de jeunesse en leur proposant vos services.



Traducteur

- Description : vous travaillez ponctuellement sur des missions de traduction (translation) ou correction (proofreading), le plus souvent dans votre langue maternelle. Beaucoup de télétravail.
- Salaire : à partir de 10 000 won par heure ou payé au nombre de mots/phrases.
- Où chercher ? Répondez à une annonce sur [Craigslist](#) ou contactez directement des agences de traduction basées en Corée (ou ailleurs !).



Figurant / modèle photo

- Description : participer à des tournages de films, dramas, MV ou publicités coréennes, ou poser pour divers supports en tant que modèle photo.
- Salaire : forfait de 100 000 à 150 000 won pour 1 à 8 h de figuration + 50 000 won par heure supplémentaire. Beaucoup plus pour un rôle principal. 2 à 4 h de *shooting photo* à partir de 200 000 won ou beaucoup plus selon le standing de la marque.
- Où chercher ? Répondez à une annonce sur [Craigslist](#), suivez l'actualité des [groupes Facebook](#) ou contactez directement [les agences](#).
- Vous voulez lancer votre carrière d'acteur ou de mannequin en Corée ? Notre [dossier dédié](#) au sujet vous donne toutes les bases pour bien débuter.



Baby-sitter / au pair

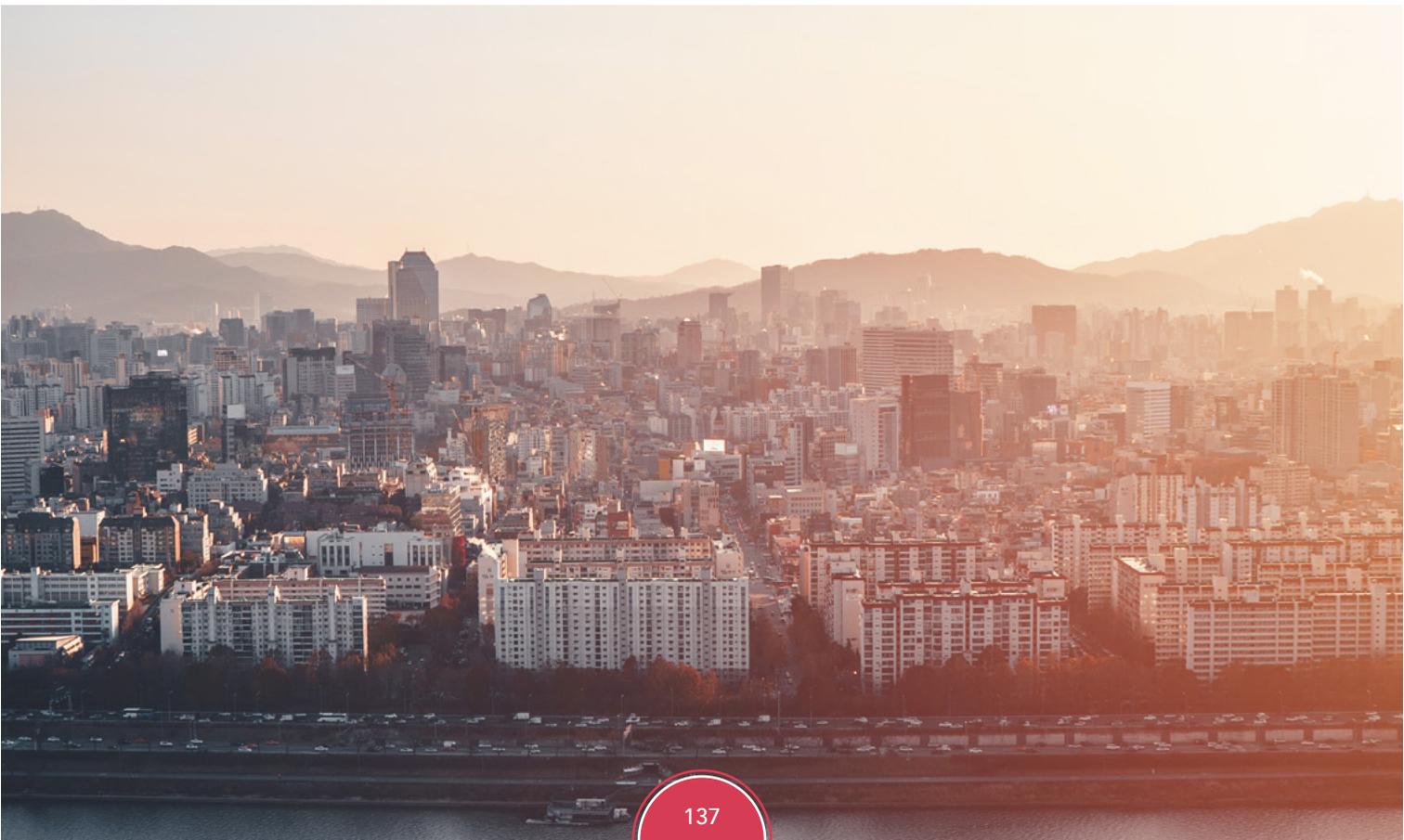
- Description : s'occuper d'enfants, les amener et aller les chercher à l'école, les faire manger, aider aux devoirs, les aider à faire leur toilette, etc.
- Salaire : à partir de 10 000 won par heure (paiement à la semaine pour les jeunes au pair).
- Où chercher ? Répondez aux annonces sur [Craigslist](#) ou d'autres sites de petites annonces pour expats, faites marcher votre réseau. Pour partir au pair, renseignez-vous dans notre [dossier dédié](#).



Tuteur privé de français

- Description : donner des cours de français, souvent des cours de « conversation » à des étudiants et particuliers coréens.
- Salaire : à partir de 30 000 won par heure.
- Où chercher ? Déposez une annonce sur Craigslist ou dans les universités, faites fonctionner votre réseau.

Plus d'informations sur le travail en Corée dans notre [dossier complet](#).



05. UNE AUTRE FAÇON DE TRAVAILLER : LE WWOOFING ET LE HELPX

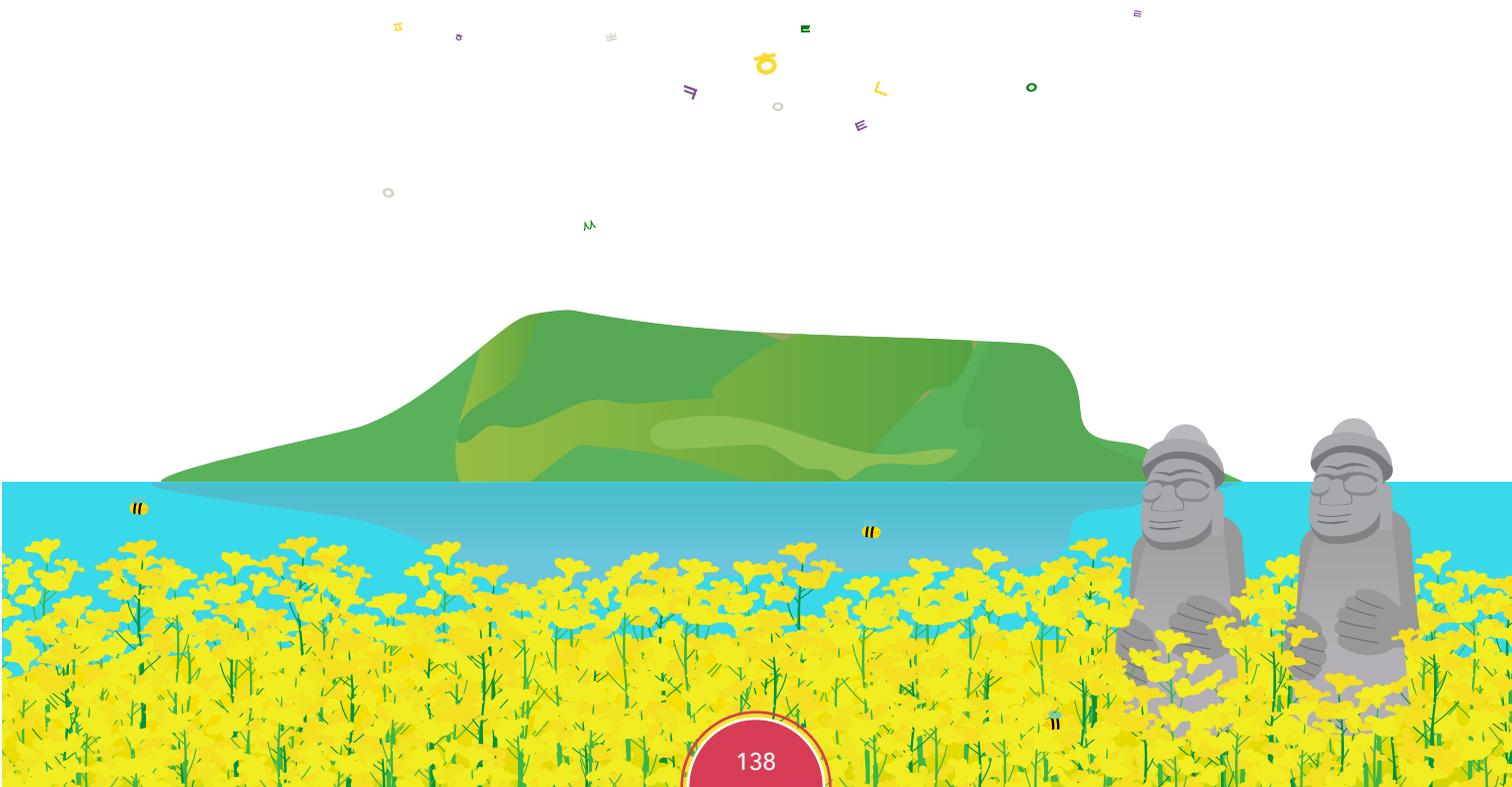
Le WWOOFing et le HelpX sont basés sur le concept de solidarité et d'échange. On peut aussi parler de « Work Exchange ». Le concept est le suivant : en échange de quelques heures de travail par jour, votre hôte vous offre le gîte et le couvert. C'est un moyen convivial et économique de voyager à travers le pays et de partager la vie des locaux.

Le site du **WWOOFing** concerne uniquement des fermes biologiques (une cinquantaine inscrites), tandis que **HelpX** propose un choix plus large d'hôtes (auberges de jeunesse, gîtes, fermes bio et non-bio...). Il s'agit de services payants sous forme d'abonnements (WWOOFing : 55 \$US/an ; HelpX : 20 euros/2 ans).

À lire, l'interview d'Amandine qui a effectué un WWOOFing en Corée du côté de Busan.

Vous avez aussi la possibilité de faire du Work Exchange dans des domaines plus variés ou même pour des particuliers. Vous trouverez très certainement votre bonheur sur les sites internationaux **WorkAway** et **World Backpackers** moyennant un abonnement annuel d'une trentaine d'euros.

Découvrez aussi comment faire du bénévolat en Corée du Sud.



06. LES TRANSPORTS

La Corée du Sud jouit d'un excellent réseau de transports à travers le pays. Propre, ponctuel et facilement accessible aux étrangers, il est très facile de se déplacer dans tout le pays.



Le métro

Dans le métro, les directions sont bien indiquées et le nom de stations traduites en caractères romains. Chaque arrêt est annoncé en coréen, anglais, japonais et chinois. Téléchargez une application du métro de Séoul comme **Seoul Subway** pour vous faciliter la vie ! Plus d'informations sur le [site du métro de Séoul](#).

Prix d'un trajet : 1 250 won.



Les bus

Les bus sont un peu plus intimidants puisque le nom des stations n'est souvent écrit qu'en coréen tout comme les annonces des arrêts souvent peu audibles. Les chauffeurs conduisent parfois leur bus comme un bolide de course et les trajets bondés ne sont franchement pas des plus agréables. Mieux vaut prendre le bus accompagné les premières fois pour « s'entraîner » un peu ! Une appli utile : **Kakao Bus** (en coréen).

Prix d'un trajet : 1 250 won.



Le taxi

En cas de doute, prenez un taxi ! En effet, ils sont particulièrement bon marché en Corée, alors ne vous en privez surtout pas (même si certains conduisent aussi comme des pilotes de rallye) ! Attention cependant, les taxis noirs sont plus « luxueux » et donc plus chers. Choisissez donc les taxis orange ou argentés. Il arrive que certains chauffeurs profitent d'avoir affaire à un étranger pour faire payer la course plus cher ou pour faire des détours. Si possible, demandez toujours de prendre le chemin le plus court et indiquez une adresse ou un lieu précis.

Prix de base : 3 000 won + 700 won/km.



Les bus express et interurbains

Si vous avez le projet de sortir de la ville, c'est un choix intéressant. Propres, confortables et ponctuels, ils sont une excellente alternative au train. Des bus interurbains se rendent aux quatre coins du pays à partir de la station « Dong Seoul Bus Terminal » notamment.



Le train

Le train est aussi un moyen fiable de se déplacer en Corée. Le plus célèbre et moderne est le train à grande vitesse KTX, sans oublier le KTX-Sancheon. On trouve ensuite les trains « standards » comme le Saemaeulho, le ITX-Saemaeulho ou encore le Mugunghwaho. À noter que les étrangers peuvent bénéficier du « **Korail Pass** » qui leur donne un accès illimité au KTX sur une période donnée (de 81 000 won pour 1 jour à 195 000 won pour 7 jours).



Les cartes de transport

Il n'existe malheureusement pas d'abonnements de transport. Néanmoins, il peut être très utile d'utiliser une carte de transport rechargeable, ce qui vous empêchera de devoir systématiquement acheter un billet à l'automate (gain de temps et économie sur les transferts en métro) : la T-Money.

Vous la trouverez en vente directement aux automates ou dans les petites supérettes portant le logo « T-Money ». Il vous en coûtera 2 500 won pour la carte que vous pourrez ensuite charger du montant de votre choix.

Vous pouvez aussi utiliser d'autres cartes de paiement comme cartes de transport telles que la carte **MPass**, la **Korea Tour Card** ou encore la carte Amazing Pay T-Money.

Attention, lorsque vous prenez le bus, vous devez passer votre carte quand vous montez et quand vous descendez. Si vous oubliez, vous risquez de ne pas pouvoir prendre votre prochaine correspondance. Si cela arrive dans le métro devant les barrières d'accès, vous devrez alors appuyer sur le bouton d'appel et faire venir un contrôleur pour lui expliquer votre problème. Autant éviter !

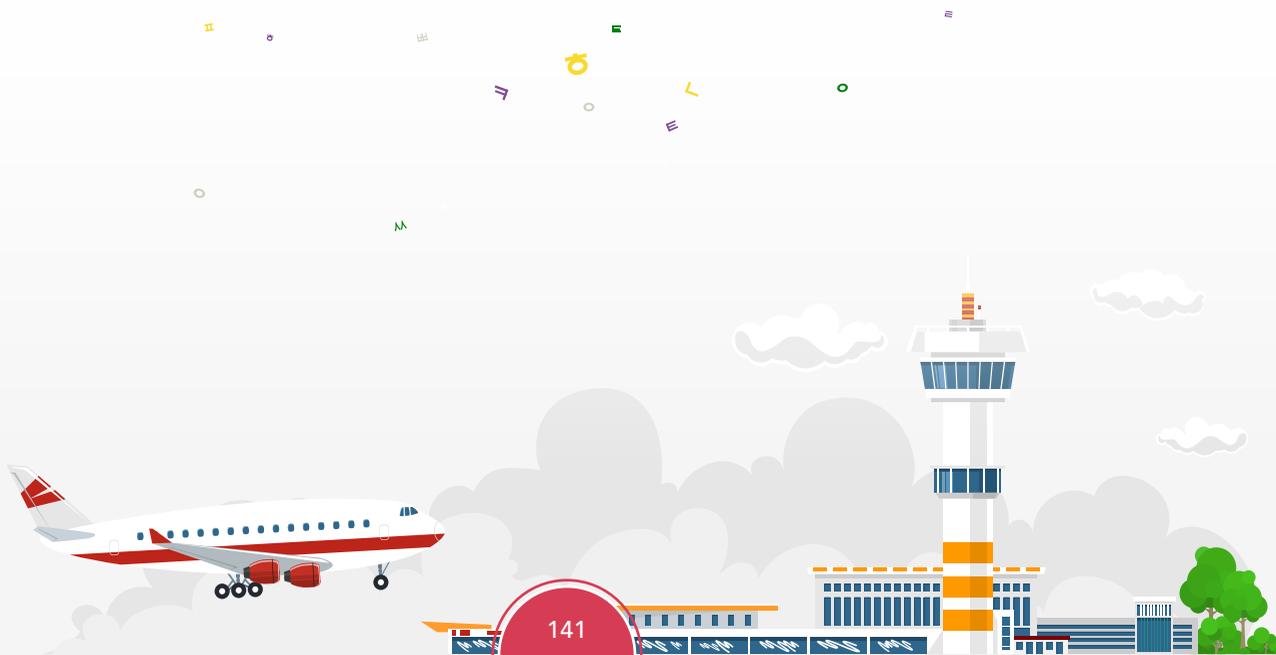


L'avion

Il existe 8 aéroports internationaux et 5 aéroports domestiques en Corée. Il vous sera donc très facile de voyager par la voie des airs à travers le pays. Les deux plus grosses compagnies coréennes sont Korean Air et Asiana Airlines. Pour un voyage à l'intérieur du pays ou vers un pays avoisinant, vous pourrez utiliser Jeju Air, Air Busan ou encore EastarJet.

Quelques spécificités

- Sachez, mesdames, qu'il existe des compartiments de métro uniquement pour femmes. Ils sont reconnaissables par leurs bandes roses flashy.
- Le carré de sièges situés à proximité des portes est réservé en priorité aux personnes âgées et aux femmes enceintes. Vous pouvez malgré tout les occuper lorsque le wagon n'est pas bondé.
- Il existe aussi des sièges roses spécialement dédiés aux femmes enceintes. L'icône est facilement identifiable.



VI. PARCE QUE CA PEUT ARRIVER...

01. UN SOUCI DE SANTÉ : COMMENT SE SOIGNER ?

Où aller ?

Les installations médicales sont modernes et de bonne qualité, n'ayez pas d'inquiétudes avant de vous faire soigner. Certains hôpitaux et cliniques proposent des services internationaux. Si ce n'est pas le cas, vous trouverez souvent un médecin parlant l'anglais, ce qui sera plus rarement le cas du reste du personnel soignant.

Praticiens francophones à Séoul

Médecin généraliste

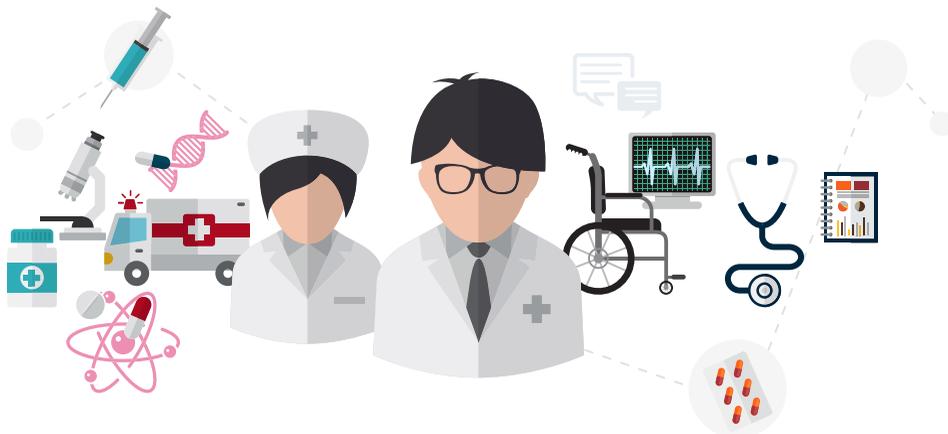
Dr Jin-Ju OK

-  Seoul St. Mary's Hospital
(Centre médical international)
-  (02) 2258-5745 / (02) 2258-5746
-  @ okjj@catholic.ac.kr
-  Site internet

Psychologue

M. Daenam OH

-  29, Gwancheon-ro 20-gil
Gwanak-gu, Seoul
-  @ spacime79@gmail.com



Hôpitaux et cliniques avec un service international à Séoul

Yeouido St. Mary Hospital

 62 Yeouido-dong, Yeongdeungpo-gu,
Seoul International Health Care Center

 02-3779-2212 / 02 - 2258 - 2003/2005
(urgences)

 Horaires : Lun ~ Ven 8:00 - 17:00

 Langue : anglais

 [Site internet](#)

Seoul National University Hospital

 101 Daehangno, Jongno-gu, Seoul

 02-2072-0505,2890 (*International Center*)
/ 02-2072-2473~7, 010-8831-2890
(urgences)

 Horaires : 9:00 - 18:00 (*semaine*)
/ 9:00 - 11:30 (*week-end*)

 Langue : anglais, arabe, espagnol,
russe, japonais, chinois, mongole

 [Site internet](#)

Sinchon Severance Hospital Yonsei University (*International Health Center*)

 50-1, Yonsei -ro, Seodaemun-gu, Seoul

 02-2228-5800 / 5810

 Horaires : 9:30 - 17:30 (*semaine*) /
9:30 - 00:30 (*week-end*)

 Langues : anglais, russe, arabe, japonais

 [Site internet](#)

Asan Medical Center

 88, Olympic-ro 43-gil, Songpa-gu, Seoul
International Medical Clinic

 02-3010-5001, 7453

 Horaires : 8:30 - 17:30 (*semaine*) /
8:30 - 00:30 (*week-end*)

 Langues : anglais, japonais, russe,
arabe, mongole

 [Site internet](#)

Samsung Medical Center

 81 Ilwon-ro, Gangnam-gu, Seoul

 02-3410-0200, 0226 (*anglais*) /
02-3410-6632 (*arabe*)

 Horaires : 9:00 - 17:00

 Langue : anglais, arabe, japonais,
russe, mongole

 [Site internet](#)

Soonchunhyang University Hospital

 59, Daesagwan-ro, Yongsan-gu, Seoul

 02-709-9158/9058 (*International Medical
Clinic*) / 02-709-9117~9119 (*urgences*)

 Horaires : 9:00 - 17:00 (*semaine*) /
9:00 - minuit (*week-end*)

 Langues : anglais, espagnol,
japonais, chinois

 [Site internet](#)

Gangnam Severance Hospital

(International Health Care Center)

 211, Eonju-ro, Gangnam-gu, Seoul
(Dogok-dong)

 02-2019-3600

 Horaires : 8:30 - 17:30

 Langue : anglais, russe

 [Site internet](#)

Hanyang University Medical Center

 222-1, Wangsimni-ro,
Seongdong-gu, Seoul

 02-2290-9553, 9578 (International
Medical Clinic)

 Horaires : 9:00 - 17:00

 Langue : anglais

 [Site internet](#)

Kyunghee University Medical Center

 23, Kyung Hee Dae-ro,
Dongdaemun-gu, Seoul

 02-958-9644/9477

 Horaires : 8:30 - 16:00 (semaine) /
8:30 - 23:30 (week-end)

 Langue : anglais, russe, japonais, chinois

 [Site internet](#)

Seoul St. Mary Hospital

 222, Banpo-daero, Seocho-gu, Seoul

 02-2258-5745~6

 Horaires : 8:00 - 17:00

 Langue : anglais, français, russe,
japonais

 [Site internet](#)

Chun-ang University Hospital

 224-1, Heukseok-dong,
Dongjak-gu, Seoul

 02-6299-1140

 Horaires : 8:30 - 16:00 (semaine) /
9:00 - 00:00 (week-end)

 Langue : anglais, russe, japonais, chinois

 [Site internet](#)

Konkuk University Hospital

 120-1, Neundong-ro, Gwangjin-gu, Seoul
(Hwayand-dong)

 02-2030-8361

 Horaires : 9:00 - 16:40 (semaine) /
9:00 - 23:30 (week-end)

 Langue : anglais, russe, japonais, chinois

 [Site internet](#)

Centres médicaux internationaux à Busan

Busan Medical Center

(International Health Center)

 359, World cup-daero, Yeonje-gu, Busan

 +82-51-507-3000

 Horaires : 08:30 - 17:30 (*semaine*) /
08:30 - 00:30 (*week-end*)

 Langue : anglais, japonais, chinois

 Site internet

Inje University Haeundae Paik

Hospital (International Health Care Center)

 1435, Jwa-dong, Haeundae-gu,
Busan, Korea

 82-51-797-0566

 Horaires : 8h30 - 17h

 Langue : anglais, russe, japonais, chinois

 Site internet

Retrouvez la liste de tous les hôpitaux et cliniques de Corée [ici](#) et partagez avec les autres PVTistes [les endroits où se faire soigner en Corée](#) sur notre forum.

Contraception et hygiène féminine

Vous trouverez facilement des serviettes hygiéniques et des tampons en vente en parapharmacie. Tout comme vous trouverez très facilement des préservatifs et des tests de grossesse en vente en libre en pharmacie et parapharmacie.

La pilule contraceptive est délivrée sur ordonnance uniquement. Des équivalences existent en Corée et sont tout aussi efficaces qu'en France ou en Belgique.

Pour toute demande de nouvelle contraception, vous devez consulter un gynécologue sur place. Les cliniques pour femmes [Medi Flower](#) et [Miz Medi](#) sont particulièrement recommandées et disposent d'un département international.

Pilule du lendemain et avortement

Nous abordons les thèmes de la contraception et de l'avortement dans ce dossier : [La contraception et l'IVG dans les pays du PVT](#). Pour se procurer la pilule du lendemain (사후 피임약 / sahupii-yak), vous aurez besoin d'une ordonnance du médecin (préférez une clinique pour femmes et évitez les hôpitaux à connotation religieuse). Néanmoins, certaines pharmacies la délivrent sur place moyennant le coût d'une consultation en sus. Comptez 10 000 won pour la consultation et entre 10 000 et 20 000 won pour la pilule du lendemain.

L'avortement est illégal en Corée du Sud (sauf dans les cas particuliers - ex : viol, dangers médicaux...), bien que certaines cliniques le proposent encore de façon clandestine. Il existe malheureusement très peu de témoignages sur le sujet, mais en voici deux (en anglais) : [témoignage 1](#) / [témoignage 2](#). Vous trouverez aussi des informations supplémentaires sur la législation dans [cet article](#).

Si vous rencontrez le moindre soucis, pensez à contacter le planning familial ou l'une des hotlines pour femmes en Corée. Quelqu'un pourra vous conseiller et vous accompagner.

Planned Parenthood Federation of Korea (PPFK) / Planning familial

 Youngdeungpo-gu dangsan-dong,
6ga 121-146, Seoul

 +82-2 2639-2812

 ppfkppfk@choi.com

 [Site internet](#)

Korea Women's Hotline

 02-3156-5400

 hotline@hotline.or.kr

 [Site internet](#)

Seoul Crisis Intervention Center for Women and Children

 B101, 101 Daehakro, Jongno-gu, Seoul

 02-3672-0365

 www.help0365.or.kr

Test de dépistage du sida gratuit

Vous avez eu des rapports à risque ? La KHAP propose des tests VIH gratuits et anonymes pour les étrangers. Réservation par téléphone ou sur le [site internet](#).

KHAP (Korea Federation for HIV/AIDS Prevention)

 30-6. Donam 1-dong Seongbuk-gu.
136-890, Seoul

 +82-2-927-4322

 khap@kaid.or.kr

 [Site internet](#)

Il est aussi possible de passer pas des grands hôpitaux comme le Severance Hospital, le Ansan Hospital ou encore le Centre de santé publique de Yongsan. Dans ce cas, les tests seront payants et vous n'aurez pas forcément la possibilité de les faire de façon anonyme (c'est-à-dire que le résultat des tests peut être transmis aux autorités coréennes).



Médecine esthétique

Comme nous l'avons vu dans le [chapitre sur la culture coréenne](#), la chirurgie esthétique est monnaie courante au pays du matin calme. C'est sans aucun doute l'un des pays les plus en avance et les mieux équipés dans ce domaine. Que se soit pour les soins de beauté ordinaires ou la médecine esthétique plus poussée, c'est une destination de choix, tant pour la qualité des prestations que pour les tarifs pratiqués.

Pour tous vos projets concernant la médecine esthétique, vous pouvez contacter le [Korea Medical Hub](#) qui conseille et accompagne les étrangers gratuitement (sélectionner l'onglet « 1 : 1 CONSULTATION »). La procédure est simple : vous envoyez un message décrivant vos besoins et vous serez immédiatement mis en contact avec un conseiller. Il vous enverra ensuite une sélection, par e-mail, de professionnels pouvant répondre à votre demande, et pourra vous accompagner durant vos visites. Service en anglais.

KMH

 (+82) 70 4320 2202

 hello@kmglobal.com

 [Site internet](#)

Chirurgie des yeux : LASIK/LASEK

Vous pouvez également envisager de vous faire traiter les yeux au laser lors de votre séjour. En effet, le pays dispose des meilleures technologies, le tout à des prix très attractifs. Par exemple, une correction « définitive » des yeux au LASEK coûte dans les 1 000 000 won (tests complets, intervention, médicaments et suivi inclus).

Vous pouvez vous renseigner auprès du [DREAM EYE CENTER](#) situé à Myeongdong et Gangnam.

DREAM EYE CENTER

 webmaster@hellolasik.com

 [Site internet](#)

Il existe bien entendu d'autres cliniques. Renseignez-vous et essayez d'obtenir des témoignages d'anciens patients.

Mise en garde : bien que les coûts soient plus bas en Corée, méfiez-vous des tarifs trop « discount ». Une opération esthétique est une décision à ne pas prendre à la légère, tant sur le plan psychologique que financier. Attention aussi aux cliniques qui proposent de vous opérer immédiatement après la consultation ! Un bon professionnel doit vous laisser le temps de la réflexion.



02. UN COUP DE DÉPRIME OU DES SOUCIS FINANCIERS : QUE FAIRE ?

Partir un an dans un pays qu'on ne connaît pas, en laissant tout derrière soi, peut être une véritable bouffée d'air frais. Mais ça peut également vous réserver quelques moments difficiles si vous avez du mal à rencontrer des gens, si vous n'arrivez pas à vous sentir à votre place ou si vous peinez à trouver un emploi. Si c'est votre cas, sachez tout d'abord que vous n'êtes ni le premier ni le dernier PVTiste à qui ça arrive. Ces expériences fortes que sont les PVT nous apportent beaucoup, des bonnes choses comme des moins bonnes, mais c'est aussi ce qui les rend aussi riches. Cela dit, pas question de subir son PVT !

Les rencontres

Si vous avez du mal à faire des rencontres, listez les différents moyens que vous avez d'y remédier.

Les soirées entre expats sont une excellente façon de rencontrer des personnes qui vivent la même expérience, avec les mêmes difficultés et les mêmes bonheurs que vous. C'est l'occasion de se créer un réseau, aussi bien amical que professionnel. Les cours de langue (ou les soirées Meetup : the **Seoul French Party**, the **Language Exchange Café**) peuvent être une super occasion pour créer du lien. Comme en France ou en Belgique, certaines activités favorisent les rencontres : les événements culturels, le sport et les sorties notamment. Vous pouvez vous inscrire dans un club de danse, de photographie, d'expatriés ou dans une association... Sortez et amusez-vous !

Les soucis d'argent

Lorsque ce sont vos économies qui sont en berne, trouver un travail doit être votre priorité, même si ce n'est pas dans votre domaine, même si ce n'est pas très bien rémunéré et même si le travail ne vous intéresse pas beaucoup.

Si nécessaire, cumulez les petits jobs ponctuels (figuration, modèle pour les écoles d'art, traduction, distribution de flyers, baby-sitting, pet-sitting, voice-recording...). Pensez aussi au télétravail. Et si vous ne trouvez toujours pas, pourquoi ne pas envisager le Work Exchange en *guesthouse* par exemple (travail contre un lit gratuit) ? Cela réglera au moins le soucis du loyer !

Ouvrez-vous !

Si malgré tout cela, l'expérience reste difficile, essayez de voir si ce n'est pas votre comportement qui vous nuit. Les employeurs comme les personnes que vous rencontrez auront tendance à préférer quelqu'un de souriant et de positif. Le choc culturel pourrait vous faire réagir négativement à certains comportements ou certaines attentes des Coréens.

Essayez de mettre ces ressentis de côté pour dégager une attitude ouverte et curieuse.

Vous êtes sans doute venu en Corée pour découvrir sa culture, sa population et ses paysages, ne l'oubliez pas ! Ne soyez pas non plus trop exigeant.

Soyez ouvert également dans vos relations, oubliez la pression que vous vous êtes peut-être mise en arrivant.

Rejeter les rencontres avec les autres étudiants ou PVTistes occidentaux ne vous aidera pas forcément à rencontrer plus de Coréens et vous risquez de passer à côté d'excellents moments. À vous de vous créer un réseau composé de personnes venues d'horizons différents, votre PVT n'en sera que plus riche !

Changez vos projets

Autre possibilité : c'est peut-être tout simplement la ville dans laquelle vous avez atterri qui ne vous convient pas. Si c'est le cas, il suffit d'en changer ! Même si ça implique encore un déménagement, encore une nouvelle recherche de travail et de logement, si le PVT est un projet qui vous tient à cœur, ça vaut le coup de le faire ! Il suffira juste de signaler votre déménagement à l'administration pour mettre à jour votre Alien Card.

Le retour prématuré

Votre expérience est décevante ? Pas à la hauteur de vos attentes ? Vous peinez vraiment à trouver du travail ? Vous n'avez pas fait beaucoup de rencontres et vous décidez de rentrer en France ou en Belgique ? Surtout, ne rentrez pas la tête basse, déçu d'avoir échoué. L'échec c'est surtout de ne pas oser partir. Partir et revenir plus tôt que prévu, c'est certes une déception mais pas un échec. Vous aurez vécu des choses, découvert la Corée, ses points positifs et ses difficultés, et vous rentrerez chez vous, riche de cette expérience.

Plusieurs dizaines de PVTistes ont pris le temps de répondre à notre sondage **Le PVT et vous ?** C'était plus simple ou plus difficile que ce à quoi ils s'attendaient ? On vous laisse découvrir leurs témoignages.

VII. HASTA LA VISTA BABY !

01. PARTIR EN VOYAGE : COMMENT VISITER LA CORÉE DU SUD ?

Bien que le tourisme étranger soit majoritairement concentré dans les villes de Séoul et de Busan, la Corée du Sud a bien plus à offrir. Montagnes, plages, campagne, forêts, îles paradisiaques, la Corée regorge de paysages et d'ambiances variées propres à chaque région. Et aussi de spécialités culinaires !

Retrouvez plus d'informations sur les villes de **Séoul** et de **Busan** au chapitre « [Découvrir la Corée et ses provinces](#) ».

De plus, il est extrêmement aisé de se déplacer à l'intérieur du pays grâce, notamment, aux bus « Express » en partance de Séoul (depuis la gare *Seoul Express Bus Terminal*). Le train (comme le train rapide KTX) est aussi une option intéressante bien que plus coûteuse, tout comme les lignes aériennes internes qui desservent les grandes villes du pays.

Retrouvez plus d'informations sur les **transports** dans [ce chapitre](#).



Les lieux à visiter

○ Villes

▲ Provinces

■ Îles



Daegu (대구)

Minimum 2 jours et 1 nuit

À moins de 2 h de Séoul, Daegu, capitale de l'industrie du textile, est une ville à l'ambiance paisible. Facile d'accès et offrant de beaux paysages naturels, elle abrite la plus grande statue de Bouddha en pierre dans le monde et quelques jolis temples et vestiges anciens, ainsi que le seul musée de Corée entièrement dédié au textile.



Points d'intérêt

Le temple Donghwasa et son Bouddha géant (on y accède par le téléphérique du mont Palgongsan offrant une vue spectaculaire), le musée du textile de Daegu (DTC), unique en son genre en Corée, le panorama de la tour 83 de E-World, sans oublier le lac Suseong situé dans le parc d'attractions de Suseong qui offre un spectacle féérique de fontaines multicolores à la nuit tombée.

Gyeonggi-do (경기도)

Minimum 2 jours et 1 nuit

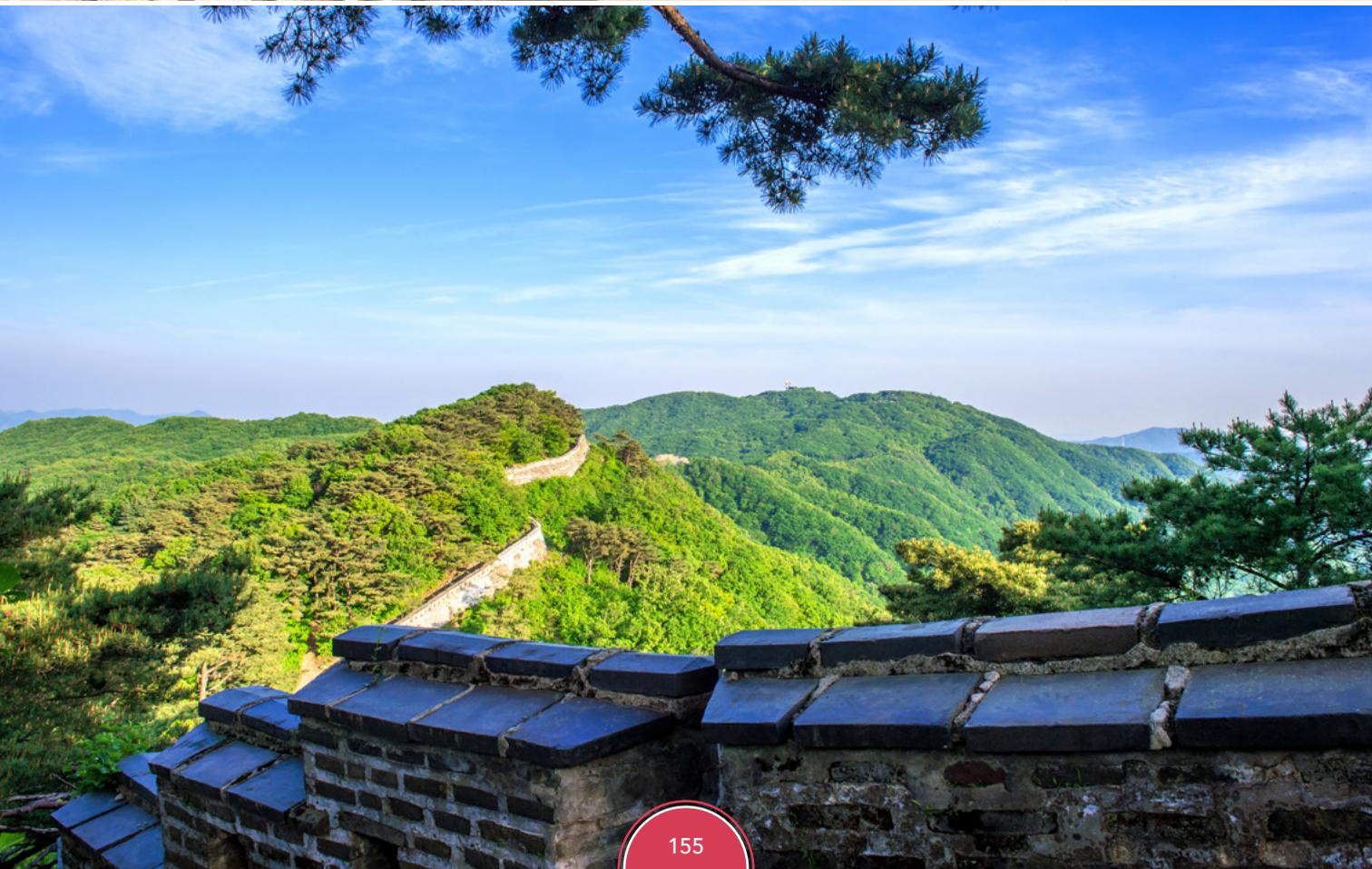
Facilement accessible depuis Séoul pour un week-end, la province de Gyeonggi-do est unique en son genre et ravira les amateurs de curiosités artistiques et scéniques inattendues. Les villes de Paju, Ilsan, Goyang et Gapyeong sont les plus visitées.



Points d'intérêt

Le Heyri Village, entièrement créé par des artistes en tout genre, est sans aucun doute l'un des lieux les plus magiques et originaux de Corée (il a d'ailleurs servi de lieu de tournage à des dramas très populaires), la Cité des livres de Paju est aussi un lieu magique où le temps semble s'être arrêté et qui plaira aux amateurs de culture et d'architecture. Pour flâner en été, le jardin botanique « Ehwawon Nabi Story » est un lieu paisible où vous pourrez notamment observer différentes espèces de papillons.





Gyeongju (경주시)

Minimum 2 jours et 1 nuit

Si vous êtes féru de vieilles pierres et de tradition, alors Gyeongju est un lieu incontournable ! Capitale de Silla, premier royaume unifié de Corée, cette ville regorge de trésors anciens préservés et est riche de plus de 1 000 ans d'Histoire. D'ailleurs, ce n'est pas étonnant qu'on y retrouve autant de vestiges classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Tant de richesses et de trésors au même endroit en font un lieu d'exception à l'échelle internationale.



Points d'intérêt

L'immanquable Musée National de Gyeongju pour en apprendre plus sur l'histoire de Silla et les vestiges que vous allez visiter durant votre séjour, les tombes royales de Daereungwon, le plus célèbre temple bouddhiste de Corée : Bulguksa, la grotte Seokguram abritant l'immense Bouddha Shakyamuni, le palais Donggung, somptueux éclairé de nuit, et encore bien d'autres lieux chargés d'histoire et de poésie.

Gangwon-do (강원도)

Minimum 3 jours et 2 nuits

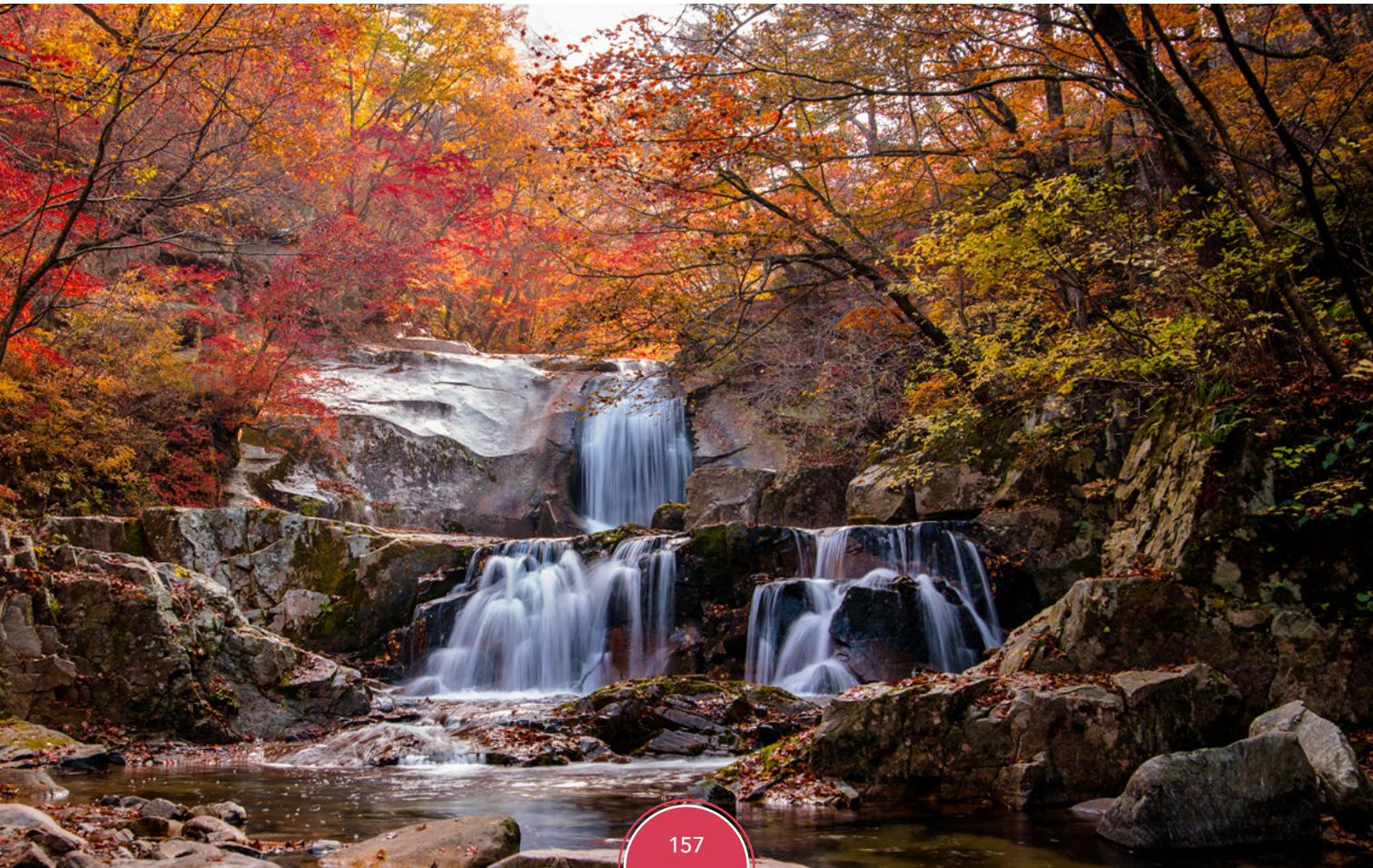
Petite province située au Nord-Est du pays, Gangwon-do ravira les amoureux d'air pur et de fruits de mer. La particularité de cette région est que l'on peut aussi bien y faire du ski en hiver qu'aller à la plage en été ou se balader en forêt. C'est aussi le lieu d'accueil des jeux Olympiques d'hiver de 2018 !



Points d'intérêt

Les plages de Gangneung et leurs restaurants de fruits de mer, le superbe musée *Haslla Art World* et son parc de sculptures, l'île romantique de Namiseom, le mont Seoraksan, le Hanji Theme Park.





Jeollanam-do (전라남도)

Minimum 3 jours et 2 nuits

Située à l'extrémité Sud du pays, Jeollanam-do est une province jalonnée de collines et de monts. Très verdoyante et paisible, elle abrite de nombreux champs de riz, de blé et de thé. Pas moins de 2 000 îles bordent la région, certaines accessibles au public, dont Jindo et Hongdo.



Points d'intérêt

La ville de Damyang et sa forêt de bambou, la Metasequoia-lined road et le joli village de Meta Provence, les champs de thé vert de Boseong.

Île de Jeju-do (제주도)

Minimum 3 jours et 2 nuits

Impossible d'aller en Corée sans entendre parler de l'île de Jeju, véritable joyau de la nature et fierté coréenne. C'est la première destination touristique des Coréens eux-mêmes, et aussi un lieu de choix pour une lune de miel ou un week-end en amoureux. Véritable réserve naturelle, c'est l'île tout entière qui est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que parc géologique international, rien que ça ! Des kilomètres de plages et de grottes préservées, des falaises vertigineuses et des champs de thé verdoyants...

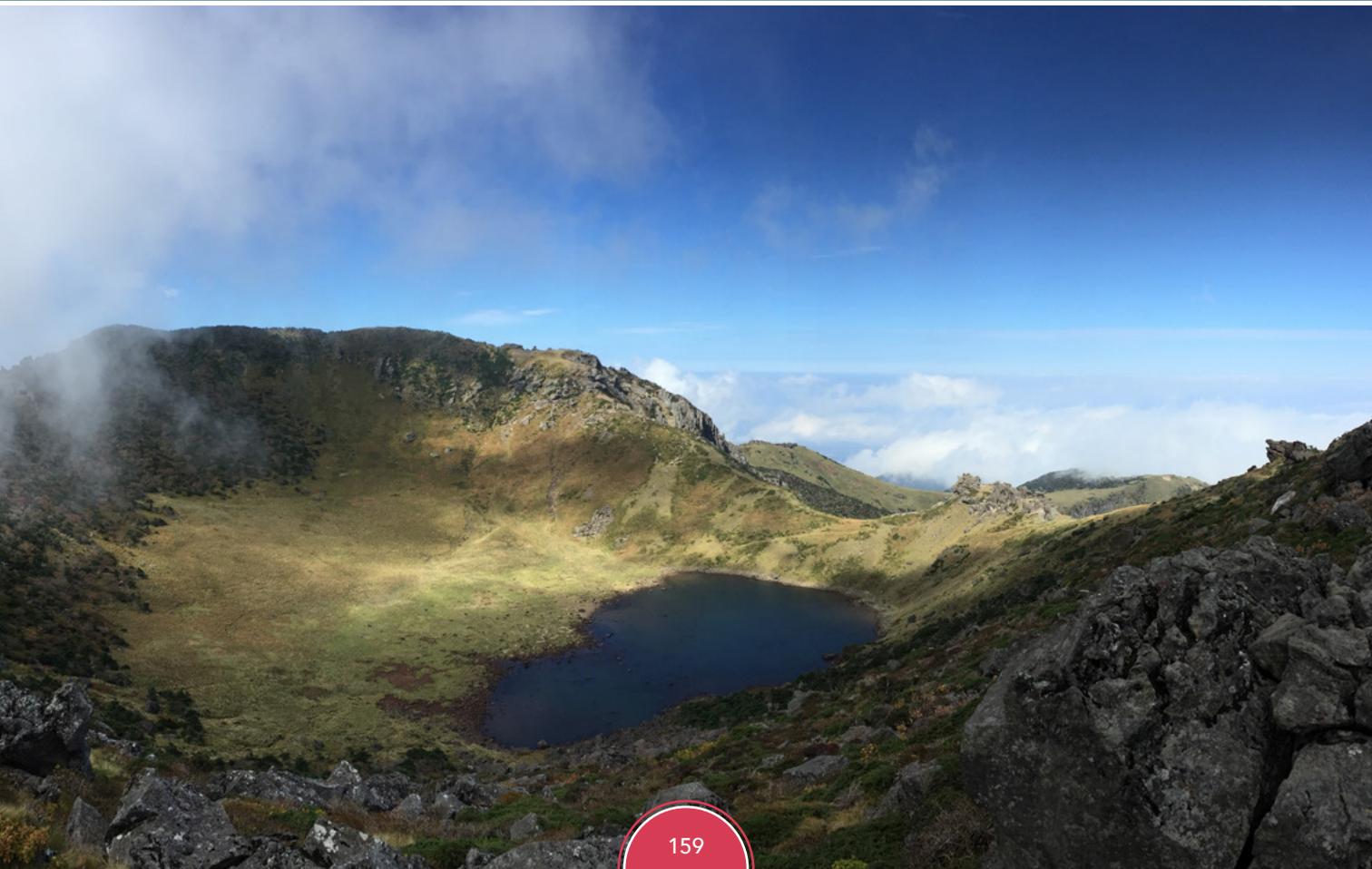


Points d'intérêt

Les très nombreuses balades et les panoramas à couper le souffle, les plages de sable blanc et la mer azur, la grotte Manjanggul qui renferme le tunnel de lave le plus long du monde, le plus grand aquarium d'Asie (l'Aqua Planet), le musée du thé O'sulloc pour les amateurs de matcha, le marché traditionnel de Dongmun pour découvrir les spécialités culinaires de la région.

Envie d'en savoir plus ?

Consultez notre [dossier sur l'île de Jeju-do](#) et les lieux incontournables à visiter.





Île de Ulleungdo (울릉도) et de Dokdo (독도)

Minimum 3 jours et 2 nuits

L'île de Dokdo est certainement un lieu dont vous entendrez également parler en Corée, mais malheureusement plus pour des raisons politiques que pour sa beauté. Pourtant, Dokdo est un petit joyau discret préservé dans un écrin de verdure et qui vaut la peine qu'on s'y intéresse. Y aller, ça se mérite ! Puisqu'il faudra tout d'abord accéder à l'île de Ulleungdo (qui vous émerveillera par sa nature préservée), puis faire encore 1 h 30 de mer pour toucher terre. Il est donc de coutume de visiter ces deux îles, car Dokdo n'est en réalité accessible que pour quelques heures.



Points d'intérêt

Sur l'île de Ulleungdo, la promenade du littoral Haengnam est sans doute la plus impressionnante, vous longerez des falaises, avec l'océan à perte de vue. Vous avez aussi la possibilité d'accéder à d'autres petits îlots et notamment Gwaneumdo, depuis un pont suspendu. De très nombreuses balades et points de vues vont émerveiller également. La visite de l'île de Dokdo dure moins d'une heure, on ne peut pas y dormir, mais c'est un lieu absolument parfait pour admirer le lever de soleil, le premier de Corée !



02. VOYAGER AU JAPON

Puisque vous êtes en Corée, pourquoi ne pas en profiter pour faire un saut au Japon et découvrir ce pays aux multiples facettes le temps d'une semaine ou simplement, d'un week-end ? À moins de 2 h d'avion, il serait dommage de s'en priver !

Les formalités administratives

Il n'y a pas de formalités à prévoir pour aller au Japon, seul votre passeport suffit. Si vous n'avez pas de visa spécifique pour le Japon, il est fortement recommandé de prévoir un billet aller-retour pour ne pas avoir de soucis à l'immigration.

Les bons plans pour aller au Japon

En avion

Les compagnies **Peach aviation** et **EastarJet** offrent des prix très abordables pour un séjour au Japon depuis les principaux aéroports de Corée. À partir de 78 000 won le vol A/R Séoul-Tokyo.

À partir de 130 000 won la traversée A/R Busan-Fukuoka.

Pour réserver en ligne il existe plusieurs sites, mais malheureusement tous sont en coréen. Vous pouvez passer par le site **Aferry** pour vos réservations.

En bateau

Il est aussi possible de se rendre au Japon en ferry à partir de Busan. Il dessert les villes de Fukuoka (3 h), Shimonoseki (12 h), Izuhara (2 h), Hitakatsu (1 h) et Osaka (19 h).

Tout comme pour l'avion, il est recommandé d'arriver 2 à 3 h avant l'heure du départ.

Pour plus de détails et pour connaître les sites de réservation locaux, consultez le **site de l'office du tourisme** et ce témoignage d'une **traversée en bateau de Busan à Fukuoka**.

Que voir au Japon ?



Tokyo

9,2 millions d'habitants

Incontournable, indétrônable, l'exubérante ville de Tokyo fourmille de lieux insolites et de quartiers emblématiques tels que Harajuku ou encore Akihabara. À quelques kilomètres du centre, se situent les parcs Tokyo Disneyland et Disney Sea au bord de la baie de Tokyo.



Les incontournables

Quartier de Akihabara, Harajuku, Parc Ueno, Shibuya, Musée Ghibli, Tokyo Tower, Golden Gai, Asakusa, marché de Tsukiji.





Osaka

2,6 millions d'habitants

Un peu dans l'ombre de la capitale, Osaka est pourtant une ville qui a de quoi convaincre, notamment grâce à sa gastronomie. Vous y trouverez de nombreux musées, parcs et temples à visiter, ainsi que le parc Universal Studio.



Les incontournables

Temple Shi Tenno-ji et Tenno-ji park, Tsutentaku Tower, sanctuaire de Sumiyoshi, Château d'Osaka, Shinsikai Street, Dotonburi Street, quartier de Namba, Kuromon Ichiba Market.



Kyoto

1,4 millions d'habitants

Voisine de la très moderne ville Osaka, Kyoto émerveillera les amoureux de tradition. Des myriades de temples et sanctuaires anciens et des balades zen au milieu des bambous vous y attendent. Sans oublier l'immanquable quartier de Gion et ses nombreuses maisons de thé où vous croiserez quelques-une des dernières geishas que compte le pays.



Les incontournables

Quartier de Gion, Pavillon d'Argent, Palais impérial de Kyoto, Arashiyama Bamboo Forest, sanctuaire Fushimi Inari Taisha, temple Kinkaku-ji.



Fukuoka

1,5 millions d'habitants

Elle se situe à la pointe Nord du Japon, ce qui en fait une destination idéale depuis Busan, notamment en ferry. De nombreux temples et parcs sont à visiter. C'est une ville vivante avec un climat doux, et surtout, avec la plage en prime !



Les incontournables

Sanctuaire de Kushida, sanctuaire de Kashii-ku, parc Ohori, Toti Mishimajinja, temple Nanzoin et son bouddha géant, l'île aux chats Aoshima.

Bien entendu, le Japon est vaste à explorer et de nombreuses autres villes ont un intérêt certain, comme **Nara** (et son fameux parc aux daims), **Hiroshima** (troublante par son histoire) ou encore **Nikko** (pour ses sanctuaires classés à l'UNESCO et son paysage montagneux).



VIII. MON PVT EST FINI. ET MAINTENANT ?

01. LE RETOUR APRÈS UN PVT, DES SENTIMENTS CONTRASTÉS

Voilà ! Vous l'avez fait ! Vous venez de passer un an en Corée du Sud ! Vous avez appris la langue, rencontré des gens du monde entier, vous êtes devenu incollable sur les différentes saveurs de *soju* et surtout, vous avez grandi, riche de cette expérience hors du commun. Mais le plus dur reste peut-être à venir : le retour en France ou en Belgique. Très rapidement, vous serez sans doute sujet à divers symptômes peut-être encore inconnus jusque-là : déprime, insomnies, grosse fatigue, bougeotte aiguë, nostalgie, problème d'élocution dans votre langue maternelle. Rassurez-vous tous les voyageurs au long cours connaissent ce sentiment et il est tout à fait normal que vous ayez besoin d'un temps d'adaptation. Peut-être même ressentirez-vous des envies subites de kimchi ou de lait à la banane pendant encore quelques mois ! Pour autant, avouez que le fromage et le saucisson sont d'un grand réconfort. Ouf !

Vous allez sans doute avoir du mal à vous remettre « en marche », mais il va pourtant falloir ne pas trop traîner concernant les démarches administratives indispensables à votre bon retour. Un conseil : no stress. Avant votre retour, faites une liste des choses à faire et donnez-vous un ordre de priorité. Après ce long périple (qui n'était pas des vacances !), vous avez bien mérité une pause. Prenez du temps pour vous et réjouissez-vous pour vos futurs projets à venir.

Un coup de déprime ? Rien de mieux que de continuer l'aventure en gardant une trace de vos souvenirs (en écrivant sur votre blog ou en créant une chaîne YouTube), en échangeant avec d'autres personnes qui sont parties ou qui aimeraient partir, en donnant des conseils sur les forums, ou même en regardant régulièrement vos photos. Il y a de multiples façons de prolonger son séjour !

02. LES FORMALITÉS ADMINISTRATIVES EN RENTRANT

- ✓ Se désinscrire du consulat français en Corée.
- ✓ Si vous êtes concerné, se réinscrire au Pôle Emploi sur Internet quelques semaines avant votre retour pour rapidement avoir un rendez-vous (et réactiver vos droits). Les Belges doivent se tourner vers la CAPAC.

- ✔ Vérifier si vous avez des droits ouverts à la Sécurité Sociale ou faire une demande de PUMa.
- ✔ Mettre à jour votre CV (enrichi d'une nouvelle expérience à l'étranger). Voici **quelques conseils pour valoriser votre séjour à l'étranger**.
- ✔ Si vous rencontrez des difficultés à trouver un logement (car vous n'avez plus d'emploi à votre retour), n'hésitez pas à rapidement faire appel à une assistante sociale ou une association d'aide au logement pour faciliter les démarches et être accompagné, notamment pour votre demande d'APL.
- ✔ Réactiver votre abonnement téléphonique ou en souscrire un nouveau.

Vous trouverez des informations complémentaires dans notre dossier :
le retour en France après un PVT.

03. ET POUR REPARTIR (EN CORÉE DU SUD OU AILLEURS) ?

Pensez au **visa étudiant** pour apprendre la langue sur place ou pour faire une partie de vos études à l'étranger si vous en avez la possibilité. Cela augmentera grandement vos chances de trouver un travail sur place et ensuite d'obtenir un visa de travail pour une éventuelle expatriation en bonne et due forme.

Sinon, vous pouvez toujours faire un « tour d'Asie » ou continuer à enchaîner les destinations PVT (sur le continent asiatique, vous pourrez vous essayer au PVT Taïwan - pour les Français et les Belges - et aux PVT Japon et Hong-Kong - pour les Français). !

Conclusion

Vous avez maintenant toutes les clés pour obtenir et vivre votre PVT dans les meilleures conditions possibles. Rappelez-vous qu'il n'y a pas une seule façon de vivre cette année en Corée ! C'est à vous d'en faire l'expérience qui vous comblera et qui vous laissera un souvenir impérissable !

N'oubliez pas qu'à chaque étape, la communauté PVTiste sera là pour vous éclairer, vous conseiller et vous soutenir ! Vos questions et vos ressentis seront toujours les bienvenus et les futurs PVTistes seront reconnaissants de lire vos témoignages et d'admirer vos photos à leur tour alors n'hésitez pas !



Nos réseaux sociaux



www.facebook.com/pvtistes
www.facebook.com/PVTistes.netCoreeduSud/



www.twitter.com/pvtistes



www.instagram.com/pvtistes



www.youtube.com/user/pvtistesnet



Répertoire des sites importants

SITES OFFICIELS

- [Ambassade de la République de Corée en France](#)
- [Ambassade de la République de Corée en Belgique](#)
- [Site de l'Immigration coréenne](#)
- [Office de tourisme de la Corée du Sud](#)
[Twitter & Facebook](#)

RÉCITS DE VOYAGEURS EN CORÉE DU SUD

- [Morgane : être assistante communication / marketing à Séoul](#)
- [Morgane : deux superbes expériences à Tokyo puis à Séoul](#)
- [Alexis : devenir mannequin en Corée du Sud](#)
- [Léa et Marie : deux PVTistes jeunes filles au pair Corée du Sud](#)
- [Alexis : être gay en Corée du Sud](#)
- [Amandine : faire du WWOOFing en Corée du Sud](#)
- [Claire : un PVT à Séoul qui a tout changé !](#)
- [Laetitia, dans la communication depuis 3 ans à Séoul](#)

LES DOSSIERS PVT CORÉE

- [Tout savoir sur le PVT à Séoul](#)
- [Les démarches pour obtenir un PVT en Corée](#)
- [Préparer son départ en Corée](#)
- [Les démarches administratives en arrivant en Corée](#)
- [Comprendre la culture et les moeurs coréennes](#)
- [Homosexualité et lieux gay-friendly à Séoul](#)
- [Abécédaire de la culture coréenne](#)
- [Les principaux quartiers de Séoul : où vivre? où sortir?](#)

- [Trouver un logement en Corée](#)
- [Les transports en Corée](#)
- [Le monde du travail en Corée](#)
- [Trouver du travail sans parler coréen](#)
- [Travailler en Corée du Sud : CV, lettre de motivation et entretien](#)
- [Etre au pair en Corée](#)
- [Faire du bénévolat en Corée](#)
- [Comment apprendre le coréen?](#)
- [Jeju-do, l'île aux 1001 merveilles](#)
- [Faire ses études en Corée du Sud](#)
- [Choisir Séoul ou Busan ?](#)
- [Les banques françaises et leurs offres pour un départ à l'étranger](#)
- [La contraception et à l'IVG dans les pays du PVT](#)

BLOGS ET CHAÎNES

- [Nunaya World](#)
- [Oohlala Seoul](#)
- [Laurent Caccia](#)
- [Togen](#)
- [Dayoung TV](#)
- [Mélusine](#)
- [FrenchiHoya](#)
- [Live My Korea](#)
- [Amélie Nari](#)
- [Pongpongi Seoul](#)
- [K-Phenomen](#)
- [K.Owls](#)
- [Korean Coffee Break](#)
- [The Korean Dream](#)
- [Seuselo Editions](#)

Les autrices de ce guide



Claire

Diplômée en littérature étrangère japonaise et coréenne, Claire a vécu un an à Séoul en PVT et est actuellement libraire. Elle passe sa vie entre le boulot, la lecture et ses écrits regroupés [sur un site](#) !



Nunaya World

Diplômée en communication et ancienne PVTiste, Nunaya a vécu au Japon et en Corée du Sud entre 2010 et 2015. Elle partage son expérience et sa philosophie de vie positive sur sa [chaîne Youtube](#).



Isabelle Sentana

Voyageuse et rédactrice, Isabelle est également administratrice du site PVTistes.net et co-autrice des [Guides des PVTistes au Canada et en Australie](#). Elle a dirigé la rédaction de cet ouvrage.

Bibliographie :

Croquis de Corée, Benjamin Joinau, Elodie Dornand de Rouville, atelier des cahiers, 2016.

Les religions en Corée aujourd'hui, Li Jin-Mieung, 2011-2012.

Crédits photo : SiHo, Curioso, Marco Bicc, EQRoy, kikujungboy, Vincent St. Thomas, Panu Kosonen, DiegoMariottini / Shutterstock.com.

Un grand merci à toutes les générations de PVTistes qui sont venues témoigner sur le forum et qui sont tout simplement à l'origine de la rédaction de ce guide !

Merci à Julie Meunier pour ses relectures précises et précieuses.

Conception de la maquette et mise en page : Lucie Casez.

Tous droits réservés - 2018 - PVTistes.net

Toute reproduction, même partielle, assemblage, publication, édition, exposition publique ou utilisation à titre commercial est interdite sans autorisation préalable.

Nous nous efforçons de mettre à jour ce guide le plus régulièrement possible. Toutefois, si vous observez des informations erronées, n'hésitez pas à nous contacter via [ce formulaire](#).

